FRANCE vendredi
Football
11 août 2000
N° 2835 bis / 55e année
ISSN 0015-9557
8 F
M 0715 - 2835 - 8,00 F

«ATTENTION, L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE N'EST PAS UN CLUB PAUVRE!»

«JE NE ME RENDS PAS À MARSEILLE À RECULONS»

«CASONI, C'EST UNE ÉNORME DÉCEPTION HUMAINE»

«MARSEILLE ME LAISSE UNE GRANDE FRUSTRATION»

«POUR L'OM, MON RETOUR INTERVIENT PEUT-ÊTRE TROP TÔT»

«MOI, JE N'AURAIS PAS OSÉ METTRE QU'UN SEUL ATTAQUANT AU VÉLODROME»

COURBIS
UN DIMANCHE AU VÉLODROME

C'est dans la peau d'un leader que Rolland Courbis se déplace à Marseille dimanche à la tête du RC Lens. Un retour qui fait du bruit

DIVISION 1
ET LA MEINAU GRONDE DÉJÀ...

ALLEMAGNE
QUI PEUT SUIVRE LE BAYERN ?

Guide. 1984, UNE ÉQUIPE EN OR ■ SACHY À BÂTONS ROMPUS ■ DUMAS, UN AN APRÈS ■ PROGRAMMES TÉLÉ ■ INTERNET ■ MOTS CROISÉS

FAIRE DU SPORT. AUJOURD'HUI.

JUVENTUS DE TURIN

25 Championnats italiens
2 Coupes Intercontinentales
2 Super Coupes Européennes
2 Coupes des Clubs Champions
3 Coupes UEFA
1 Coupe des Coupes
Comme nous la même façon de
faire du sport. Aujourd'hui.

LOTTO OFFICIAL
TECHNICAL DESIGNER
AND SUPPLIER

lotto
ITALIAN SPORT DESIGN

Distribué par Lotto France 01 48630687

ZanOn

A l'occasion de sa première séance d'entraînement de la saison, Zinédine Zidane a retrouvé ses amis italiens de la Juventus Turin, au premier rang desquels on reconnaît deux de ses « victimes », Filippo Inzaghi et Alessandro Del Piero. Zizou le champion d'Europe n'en a visiblement pas rajouté : en pleine lumière en juillet à Rotterdam, il a préféré rester à l'écart en ce début août à Châtillon.

Photo Claudio PAPI/AP

4 L'ÉVÉNEMENT

Courbis : « Je ne suis pas rancunier »

Huit mois après avoir été renvoyé de l'OM, Rolland Courbis sera de retour au Stade-Vélodrome, dimanche soir, à la tête du Racing Club de Lens, leader du Championnat. Un rendez-vous à la fois particulier et pimenté, même si l'intéressé assure qu'il a gardé une certaine tendresse pour son ancien club. Mais pas pour Bernard Casoni, qu'il brocarde sévèrement.

10 DIVISION 1

Et la Meinau gronde déjà...

Ce n'est pas encore une crise ouverte, mais ça y ressemble déjà. A Strasbourg, les supporters ont très mal pris la déroute de leurs favoris contre Lille (0-4), lors de la deuxième journée de Championnat. Et certains réclament le départ de Patrick Proisy et de Claude Le Roy. Plongée en eaux troubles avant la venue de Monaco, samedi.

22 ÉTRANGER

Sagnol veut décoller à Munich

Dans la foulée d'un Euro catastrophique, la Bundesliga reprend ce week-end avec la mission de redorer un peu le blason du football allemand. Le Bayern part, une fois de plus, largement favori, avec un Lizarazu toujours fringant, mais aussi un Sagnol qui entend donner une nouvelle impulsion à sa carrière. Et qui ne mâche pas ses mots à l'égard de Monaco.

8 **À L'AFFICHE**
12 **DIVISION 1**
Durand tient son rang
Marcelinho, l'espoir de l'OM
14 Forum
16 **DIVISION 2**
Nîmes-Montpellier, derby de feu
Forum
18 **PROGRAMME FRANCE**
20 **EUROPE**
Deflandre, pour vous servir
Cool réclame du temps
21 **ÉQUIPE DE FRANCE**
Lemerre retient ses « meilleurs vieux »
26 **ÉTRANGER**
Le grand gala d'Istanbul
27 Programme
28 **GUIDE**
JO 84 : une équipe en or
Sachy à bâtons rompus
30 Dumas, un an après
31 Télé, mots croisés, Internet

Photo Bertrand DESPREZ

Photo Fred MONS

Photo Bruno FABLET

AGENDA

VENDREDI 11
Allemagne (1re j.)
Dortmund-Hansa Rostock

SAMEDI 12
Division 1 (3e j.)
Auxerre-Bastia
Strasbourg-Monaco
Division 2 (3e j.)
Nîmes-Montpellier
Allemagne (1re j.)
Bayern-Hertha Berlin
Leverkusen-Wolfsburg

DIMANCHE 13
Division 1 (3e j.)
Paris-SG - Sedan
Marseille-Lens
Division 2 (3e j.)
Martigues-Angers, à Louhans-Cuiseaux
Angleterre
Charity Shield, à Wembley
Manchester United-Chelsea
Belgique (1re j.)
Saint-Trond - Anderlecht

Courbis : « Je ne su

RETOUR. *Plus de huit mois après son renvoi tumultueux de l'OM, le nouveau coach du RC Lens revient en leader au Stade-Vélodrome, dimanche, à l'occasion de la troisième journée du Championnat... et au lendemain de son quarante-septième anniversaire. Des retrouvailles placées sous le signe de l'apaisement, même si quelques cicatrices tardent à se refermer. Propos saignants d'un exilé.*

Entretien réalisé par PASCAL FERRÉ, à Arras

Forcément, le dépaysement pourrait paraître brutal, voire radical. Passer sans trop de ménagement du *Novotel* dans le quartier du Vieux-Port de Marseille à l'*Hôtel d'Angleterre* en face de la gare d'Arras nécessite sans doute un tempérament de caméléon assez poussé. Pourtant, Rolland Courbis, deux mois à peine après son arrivée en Artois, semble déjà parfaitement intégré. « Il m'a fallu tout juste quarante-huit heures pour m'y sentir bien », se vanterait presque le nouveau coach des Ch'tis. Installé au dernier étage du seul quatre étoiles de la région, il a déjà eu le temps de charmer tout le personnel. « Il n'a rien à voir avec la sale réputation qu'on lui fait parfois, confie le patron des lieux. C'est juste un vrai Sudiste très plaisant. »

Dans l'établissement coquet, qui sert également de lieu de retraite à certains nouveaux joueurs en attente de logement, tels Dumas ou Bejbl, le Provençal évolue à domicile. Même la pluie qui s'abat dru en ce jour sur la ville et sur la fière façade victorienne de l'hôtel – « ici, il ne pleut pas, il tombe carrément des flaques » – ne parvient pas à le rendre nostalgique de son Midi. Apparemment, il pourrait même rencontrer des pingouins qu'il ne s'en trouverait pas perturbé pour autant, tellement il semble déjà bien acclimaté.

« Rolland Courbis, êtes-vous déjà retourné au Vélodrome depuis le 24 novembre 1999, date de votre dernier match avec l'OM ? »

Je suis bien repassé quelquefois à Marseille depuis ce jour, mais je n'ai plus remis les pieds au stade. Pas même pour un jubilé. Au Vélodrome, de toute façon, je n'irai désormais plus qu'avec l'équipe que j'entraîne. Cela me suffit amplement. Comme je passe difficilement inaperçu là-bas, je n'ai pas envie d'avoir à me justifier des centaines de fois auprès de tout un tas de personnes qui profiteraient de l'occasion pour me demander de réécrire une nouvelle fois l'histoire de l'OM la saison passée.

Ce retour à Marseille n'intervient-il pas un peu trop tôt ?

Pour qui, pour moi ou pour Marseille ? Pas obligatoirement pour moi, je pense. Je retourne là-bas dès la troisième journée de Championnat, mais en étant invaincu, avec six points et même une place de leader. Qu'est-ce que je pouvais réclamer de plus ? Je ne sais donc pas qui doit craindre qui. Moi, en tout cas, je me fais une joie de retourner là-bas. J'ai été " changé " – désolé, je préfère ce terme à celui de " viré " – voilà plusieurs mois alors que j'avais la possibilité d'atteindre mes objectifs. Et alors ? Je ne suis pas le premier à qui cela arrive. Pas le dernier non plus. Tout est rentré dans l'ordre.

Même avec Yves Marchand ?

Même avec lui. Je l'ai rencontré avant le début du Championnat et on a eu une bonne explication. On s'est même souhaité réciproquement " bon courage " et " bonne chance " pour la saison à venir. On a désormais fermé la parenthèse. Je pense qu'il n'y avait pas de choses suffisamment graves entre nous pour nous en vouloir éternellement. De toute façon, moi, je ne suis pas rancunier. Je trouve ça trop bête de rester bloqué sur le passé. Surtout que j'ai pu enfin obtenir des explications sur ce qui me serrait le plus la gorge.

« C'est Casoni qui ne souhaitait pas que je reste »

C'est-à-dire ?

Je n'arrivais toujours pas à comprendre pourquoi il ne m'avait pas été proposé de poste au sein du club après mon renvoi. Maintenant, je sais pourquoi. L'explication est toute simple : mon successeur *(NDLR : Bernard Casoni)* ne le souhaitait pas. Alors qu'il venait pourtant de passer son permis de conduire depuis quarante-huit heures sur une voiture de tourisme et qu'on lui filait les clés d'une Formule 1, il n'a pas jugé nécessaire d'être conseillé, ni entouré. Pourtant, j'aurais pu lui servir de bon pare-chocs : si cela marchait, tout le mérite lui revenait, et si cela tournait mal, cela aurait encore été ma faute. Mais il paraît qu'il avait peur que je lui casse les pieds en coulisses.

N'avez-vous pas été un peu naïf sur ce coup-là ?

Et comment ! Carrément bête, même ! Vous ne pouvez pas imaginer comment j'ai été vexé de me faire avoir ainsi. C'était une énorme déception humaine, surtout lorsque l'on connaît les rapports qui pouvaient exister entre Bernard et moi. Je pensais pouvoir fermer les yeux avec lui, je n'aurais pas dû. Mais, dans l'histoire, c'est moi que j'ai déçu le plus ! Qu'est-ce que j'ai été benêt, même si je savais parfaitement depuis quelque temps déjà que je n'avais plus d'avenir à l'OM !

Pourtant, au départ, la transition entre vous paraissait avoir été effectuée en douceur.

Bien sûr, j'avais même essayé de faire de mon mieux pour lui transmettre le témoin dans de bonnes conditions. J'avais aussi tenté de le mettre en garde. Je l'avais par exemple appelé après Feyenoord-OM (3-0, en Ligue des champions) pour lui passer un petit savon sur sa gestion du match. Sans avoir la prétention de tout bien faire, je pense qu'il avait commis des erreurs de coaching, mais aussi des péchés d'orgueil. Lorsque l'on succède à quelqu'un au poste d'entraîneur, il y a dans notre corporation des règles de base, courtoisie, solidarité et élégance, à respecter. Visiblement, Bernard n'en a rien eu à faire.

Expliquez-vous...

Quand j'ai appris devant mon poste de télé, quelque temps après son arrivée, qu'il n'avait pas pu tout changer en trois jours, je me suis dit qu'il était mal parti. Quand il a enchaîné en tirant à boulets rouges sur ses joueurs après la défaite de Feyenoord au lieu de la fermer et de défendre et rassurer son groupe, j'ai eu un ▶

Rolland Courbis

Né le : 12 août 1953, à Marseille. **Carrière de joueur pro :** Marseille (1972), Ajaccio (1972-73), Olympiakos Le Pirée (1973-74), Sochaux (1974-77), Monaco (1977-82) et Toulon (1982-85). **Palmarès de joueur :** champion de France 1972, 1978 et 1982 ; champion de Grèce 1974. 306 matches en D 1. **Carrière d'entraîneur :** Toulon (oct. 86- fév. 90), Endoume (1991-92), Bordeaux (1992-94), Toulouse (1994-nov. 95), Bordeaux (1996-97), Marseille (juil. 97-nov. 99) et Lens (2000-01). **Palmarès d'entraîneur :** finaliste de la Coupe de l'UEFA 1999 ; finaliste de la Coupe de la Ligue 1997. 328 matches en D 1. **Premier match :** 25 octobre 1986, Toulon-Brest (2-3).

uis pas rancunier »

Photo MANTEY/FLASH PRESS

Pour le nouvel entraîneur lensois, « Marseille est logiquement favori. Tout d'abord, parce qu'il n'est jamais facile d'aller gagner là-bas, mais aussi parce qu'Abel Braga est suffisamment intelligent pour remotiver ses troupes. »

Son bilan à Marseille

1997-98
Championnat de France (4e) : 34 matches, 16 victoires, 9 nuls, 9 défaites, 47 buts pour et 27 buts contre (+ 20). **Coupe de France (éliminé en 8es) :** 3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 4 buts pour et 2 buts contre (+ 2). **Coupe de la Ligue (éliminé en quarts) :** 3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 6 buts pour et 3 buts contre (+ 3).

1998-99
Championnat de France (2e) : 34 matches, 21 victoires, 8 nuls, 5 défaites, 56 buts contre et 28 buts contre (+ 28). **Coupe de France (éliminé en 16es) :** 2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 3 buts pour et 3 buts contre (0). **Coupe de la Ligue (éliminé en 16es) :** 1 match, 1 nul, 1 but pour et 1 but contre (0). **Coupe d'Europe (finaliste C 3) :** 11 matches, 4 victoires, 6 nuls, 1 défaite, 16 buts contre et 12 buts contre (+ 4).

1999-2000
Championnat de France (9e) : 16 matches, 5 victoires, 7 nuls, 4 défaites, 21 buts pour et 16 buts contre (+ 5). **Coupe d'Europe (second tour de poules C 1) :** 7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts pour et 10 buts contre (0)

BILAN
Championnat : 84 matches, 42 victoires, 24 nuls, 18 défaites, 124 buts pour et 71 buts contre (+ 53). **Coupe de France :** 5 matches, 3 victoires, 2 défaites, 7 buts pour et 5 buts contre (+ 2). **Coupe de la Ligue :** 4 matches, 2 victoires, 1 nul, 1 défaite, 7 buts pour et 4 buts contre (+ 3). **Coupe d'Europe :** 18 matches, 7 victoires, 7 nuls, 4 défaites, 26 buts pour et 22 buts contre (+ 4). **Bilan à domicile :** 56 matches, 36 victoires, 14 nuls, 6 défaites, 98 buts pour et 34 buts contre (+ 64). **Bilan à l'extérieur :** 55 matches, 18 victoires, 18 nuls, 19 défaites, 66 buts pour et 68 buts contre (– 2). **BILAN GÉNÉRAL :** 111 matches, 54 victoires (48,65 %), 32 nuls (28,83 %), 25 défaites (22,52 %), 164 buts pour et 102 buts contre (+ 62).

peu peur pour l'OM. Heureusement qu'il y a eu le gong de la trêve, sinon il pouvait y avoir sept défaites d'affilée et la D 2 au bout. Quand je pense que je l'avais appelé quelques heures avant son premier match pour lui dire un gros " merde " !

Vous semblez découvrir l'individualisme forcené du milieu.

Non. En fait, je crois qu'un phénomène classique s'est produit : c'est l'envie de chaque adjoint de devenir entraîneur qui a fini par aveugler Caso. A force de dire sans arrêt du mal de l'équipe dans mon dos, il n'a pas su s'arrêter à temps lorsque son tour est venu. Mais en essayant de jouer au plus fort, il a fini par se faire avoir. Il a voulu attaquer très haut d'entrée, seul, et il est retombé très vite par terre. Malheureusement pour lui, la chute est plus douloureuse, car on a plus de risques de se blesser en tombant d'un gratte-ciel tel que l'OM que du rez-de-chaussée d'un modeste club.

Pour quelqu'un qui ne se prétend pas rancunier, vous semblez tout de même conserver quelque aigreur à l'encontre de votre successeur, non ?

Oui, mais là, c'est spécial, car c'est l'affectif qui a été touché. Surtout que le mauvais sort s'en est mêlé. La mort du père de Berizzo, que j'avais connu en début de saison dernière puisqu'il habitait dans le même hôtel que moi, m'a beaucoup affecté. J'avais eu le temps d'apprécier ce personnage pagnolesque. Quand je pense qu'il a été tué en se faisant couper en deux par un camion sur la route, en janvier dernier, en rentrant d'un match de River Plate où son fils n'aurait jamais dû se trouver, je me dis que le destin est parfois cruel et vache. Tout cela parce que son fils ne plaisait pas au départ à Casoni.

Est-ce une coïncidence si la date de votre départ de Marseille correspond avec l'entame d'une phase de récession rencontrée depuis lors par le club phocéen ?

Vous n'allez pas réussir à me faire rougir. Pour moi, le vrai tournant de l'OM, c'est la défaite à Feyenoord, qui a entraîné par la suite de sérieux préjudices financiers et commerciaux pour le club, avec notamment la décote de plusieurs joueurs, la baisse du patrimoine. Il ne faut pas aller chercher plus loin le trou de 150 MF observé en fin de saison. Je n'aurai donc pas la prétention d'avancer que mon départ était LA connerie de l'OM. Ce serait un pétage de boulons à la Casoni, et j'entrerais alors dans une spirale de Peters en dépassant tout d'un coup mon seuil de compétence.

« A Marseille, il y a cinq problèmes à régler par jour quand tout va bien »

Toutes les cicatrices ont-elles eu le temps de se refermer ?

La blessure a mis trois mois à se cicatriser. Pendant cette période, j'étais tellement dégoûté de mon métier que si l'on m'avait donné Barcelone, j'aurais été obligé de refuser ! Je n'avais vraiment plus envie de me retrouver en première ligne et, surtout, j'avais besoin de me reposer. Nerveusement, j'étais complètement cuit et donc pas très performant. A Marseille, il y a cinq problèmes par jour à régler quand tout va bien. Au mercato, même un challenge intéressant, j'aurais été obligé de le laisser filer par honnêteté intellectuelle, car je ne me sentais pas encore prêt.

Ce retour au Vélodrome, dimanche, intervient le lendemain de votre anniversaire. Vous n'avez pas peur que l'on tente sur place de vous faire votre fête ?

Non, pas du tout. Je trouve ces retrouvailles marrantes. Surtout que je ne me rends pas à Marseille à reculons. J'y vais avec beaucoup de plaisir. J'espère donc que l'on sera sympa avec moi, ou alors je ne comprendrais plus. Cela voudrait dire que les Marseillais, en plus d'être passionnés, sont amnésiques ? Non, je ne veux pas y croire. Ils n'ont pas pu oublier au moins mes vingt-quatre (sur vingt-neuf) premiers mois. Ni que je ne suis que le troisième entraîneur à avoir emmené leur équipe en finale de Coupe d'Europe. Et s'il leur venait de me reprocher une nouvelle fois le départ de Laurent Blanc, je leur demanderais juste de se souvenir de la personne qui était allée deux ans plus tôt convaincre Lolo sur le banc de Barcelone de venir à Marseille. Toutefois, si je me fais siffler uniquement en qualité d'entraîneur de l'équipe adverse, je n'y trouverais rien à redire. C'est la règle. Sans compter qu'il paraît que tout a été fait pour que je ne sois pas dépaysé.

Pourquoi donc ?

Photos Bertrand DESPREZ

(Rigolard.) Tout simplement parce que les bancs de touche ont été inversés au Vélodrome depuis cette saison. En tant que visiteurs, j'irai donc m'asseoir du côté où j'allais m'installer habituellement lorsque j'étais à Marseille. Je remercie donc le club d'avoir tout mis en œuvre pour m'éviter d'être perturbé.

« Il ne faudrait pas faire passer l'OM pour un club pauvre »

Finalement, vu la position pas trop florissante de Marseille actuellement, n'êtes-vous pas tenté de dire merci d'avoir été invité à partir ?

Non, il ne faut pas exagérer. On ne quitte pas l'OM de bon cœur. J'aurais vraiment aimé voir naître l'équipe, construite autour de Porato, Gallas, Luccin, Dalmat et Pires, que j'avais tenté de mettre sur pied pour les années à venir. Cela me laisse un goût d'inachevé, comme une grande frustration. Malheureusement, je suis parti un peu trop tôt. Comme un père qui se trouve dans la salle d'attente d'une maternité et que l'on dirige vers l'hôpital pour un avortement. Finalement, je n'ai pas pu voir le beau bébé espéré parce que l'on n'a pas arrêté de donner des coups de pied dans le ventre de la femme enceinte.

Comment appréhendez-vous la situation un peu floue dans laquelle se trouve l'Olympique de Marseille ?

Attention, il ne faudrait pas faire passer l'OM pour un club pauvre. Il est tout simplement un peu moins riche qu'avant. Mais lorsqu'on a les moyens de s'acheter Ngotty, Dos Santos, Ingesson, Adriano, Camara et Marcelinho, c'est que tout ne va pas si mal que cela. Alors, arrêtons de faire croire que l'OM ne vaut plus rien. Je ne suis pas sûr qu'il soit aussi atteint que l'on veut bien le dire.

Etes-vous animé par un sentiment de revanche au moment de revenir sur la Canebière ?

Non, pas du tout. Je ne connais pas l'esprit de vengeance. Ce serait me mettre hors sujet. Et me venger de quoi, après tout ? J'ai même reconnu mes torts. Pour préparer ce match, je ne changerai rien à mes habitudes avec mes joueurs.

En passant de Marseille à Lens, vous n'avez pas eu peur de régresser en termes de notoriété ?

Quand je suis allé de Bordeaux à Marseille, je n'ai pas eu l'impression de progresser. Je suis allé d'un grand club à un autre grand club. Pour Lens, c'est pareil. J'ai seulement changé de club, pas de catégorie. Pour ma mère, ce serait plutôt dans le style des Shaddocks : " Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? " J'espère seulement que je ne connaîtrai pas la même aventure qu'avec Bordeaux et que Marseille ne viendra pas m'empêcher d'être champion en ramassant 72 points.

Vous avez atterri à Lens au dernier moment, sans avoir été l'objet d'une cour pressante. Après plus d'une douzaine d'années passées sur les bancs pros, n'est-ce pas un peu vexant ?

Bien sûr que si. Mais tout cela n'était-il pas logique compte tenu du matraquage médiatique dont j'ai été l'objet quelques mois auparavant ?

« Je faisais peur à beaucoup de présidents »

C'est une cabale médiatique qui vous aurait conduit dans cette situation aussi délicate ? Le raccourci n'est-il pas un peu trop facile ?

Un peu, sans doute. Mais la presse ne m'a pas beaucoup aidé dans ces moments-là. Pour une fois, mon image m'a desservi. Le fait que j'ai souvent quelque chose à dire et que je donne toujours

« Il m'a fallu tout juste quarante-huit heures pour m'y sentir bien », se plaît à dire Rolland Courbis après son arrivée en Artois. Que ce soit avec les supporters ou dans l'hôtel où il a élu domicile, le coach lensois est déjà apprécié.

mon avis a sans doute fait peur à un grand nombre de présidents de club. Ils ont pensé que je pouvais prendre trop de place : une espèce d'énergumène avec lequel plus personne n'existe et qui veut s'occuper de tout ! Je sais pourtant que mon nom a été avancé dans certains clubs – notamment au PSG, où le suspense n'aura duré que trois ou quatre secondes ! –, mais personne n'a voulu prendre le risque de m'engager. Vous vous rendez compte : moi qui croyais être plutôt convivial, je faisais peur !

« J'aimerais gagner une Coupe de France »

Avez-vous craint d'être oublié ou de ne plus être à la mode ?

Bien sûr. Je pensais avoir au moins deux ou trois propositions de clubs de D 1. Finalement, je n'en avais aucune !

N'était-il pas temps alors pour vous de procéder à une autocritique ?

Si. J'ai compris que tout cela était principalement ma faute. J'ai bien été obligé de constater que si je n'étais pas aussi intéressant ou sympa que je pouvais le croire, c'est que je devais mal m'y prendre en termes de communication, que mon image me faisait plus de tort que je l'imaginais. Sans compter que j'espérais être reconnu un tout petit peu pour mes compétences. Dans ces cas-là, on en arrive à sérieusement se remettre en question.

D'après vous, pourquoi Gervais Martel a-t-il fini, malgré tout, par vous engager ?

S'il n'avait réfléchi que vingt-quatre heures avant de prendre sa décision, j'aurais pu prendre ça pour un coup de cœur subit. Mais je ne pense pas que cela soit le cas puisqu'il m'a fait attendre bien plus longtemps. En fait, Gervais n'est pas fou, seulement très malin. Je suis persuadé qu'il savait depuis pas mal de temps qu'il allait m'engager. Mais il a voulu me tester en me faisant patienter pour voir si je pouvais avoir l'humilité d'attendre sa réponse. Bien vu, non ? Elle me paraît tellement belle, cette aventure...

Quel objectif vous a-t-il fixé ?

Terminer dans les six premiers, en espérant que les cinquième et sixième places soient qualificatives pour l'Europe. A moins que l'on parvienne à créer une plus grosse surprise et que l'on se glisse entre Lyon, Paris-SG et Monaco. Mais moi, j'aimerais beaucoup aussi décrocher une Coupe de France, surtout que Lens ne l'a encore jamais remportée. Mais pas question de perdre en finale, c'est trop douloureux. L'échec en Coupe d'Europe face à Parme m'avait beaucoup marqué. A la rigueur, je préférerais m'arrêter en quarts de finale plutôt que de disputer une finale sans la gagner.

Avez-vous le sentiment de jouer gros après une mise à l'écart de plus de huit mois ?

Et pourquoi donc ? Pour quelqu'un qui a déjà réussi à atteindre dix fois sur treize les objectifs de son président, je ne me sens pas spécialement menacé. Pas plus en tout cas que le mec qui, au bout de treize Jeux Olympiques, a dix médailles d'argent et trois de bronze. O.K., je n'ai pas encore l'or, mais il ne faudrait pas pour autant tout oublier.

Après Toulon, Bordeaux, Toulouse, Endoume et Marseille, est-ce si dur que cela de passer au nord de la Loire ?

Il y a cinq ans, ce déracinement m'aurait paru tout à fait impossible car je réfléchissais surtout d'une façon géographique. Je ne me voyais pas vivre loin du Midi. Maintenant, j'ai changé puisque, au moment d'étudier les propositions, je regarde surtout l'aspect humain. C'est ce qui prime et c'est surtout ce que m'a fait comprendre ma sale période à l'OM. Pendant mes cinq derniers mois, je me suis aperçu que, pour un affectif comme moi, il fallait privilégier le relationnel plutôt que le climat. J'avais beau avoir le soleil, celui de ma ville de naissance en plus, cela ne me rendait pas plus heureux. Loin de là, vu les conflits qui se répétaient chaque jour en coulisses. Par contre, vu mes rapports avec Gervais, Didier (Sénac) ou Francis (Collado), j'aurais encore pu monter 500 km plus au nord pour les rejoindre *(rire généreux)*.

Vous n'avez toujours pas croisé de pingouins ?

Non, non, je vous rassure. Mais il s'agit là d'histoires anciennes sur lesquelles je me suis définitivement expliqué. De toute façon, mon soleil à moi, c'est la présence conviviale des gens avec lesquels je travaille tous les jours. Vraiment. A Lens, je me retrouve un peu dans la même situation qu'à Bordeaux. Que je sois à une heure ou à une heure vingt d'avion du Midi, il n'y a pas une grande différence. Seulement, je n'avais pas traité les Bordelais de snobs ou de bourgeois avant d'arriver là-bas. Mon accueil avait donc été un peu moins agité.

Aviez-vous de l'appréhension avant de débarquer en Artois ?

Je savais parfaitement que je n'arrivais pas en terrain conquis. J'avais même un peu peur qu'on pense : " Pourquoi on a été prendre ce mec-là alors que personne d'autre n'en voulait ? " Mais tout est rentré assez vite dans l'ordre. Sans doute que nos premiers résultats n'y sont pas étrangers. Pour être franc, je n'ai pas été inquiet à ce sujet. C'est sans doute là une de mes forces : je crois toujours en moi. A moins que je sois un peu barjot...

Que manque-t-il au Racing pour rejoindre les sommets ?

Un grand joueur nous est indispensable pour terminer dans les trois premiers.

Un Japonais, par exemple ?

Pourquoi pas ? C'est vrai que Nakata constitue l'une des quatre ou cinq pistes que nous suivons ces derniers temps pour nous renforcer, surtout depuis la blessure de Coridon. Mais nous ne sommes pas pressés, ce renfort arrivera d'ici trois à quatre semaines, peut-être même plus tard. Nous ne voulons pas changer la bonne atmosphère du groupe. J'ai un bon vestiaire et j'entends bien ne pas le sacrifier pour une pseudo-vedette.

« Abel Braga est astucieux et culotté »

Vous allez affronter des Marseillais qui viennent de subir une déroute à Saint-Etienne (0-3). Est-ce un avantage ou un inconvénient ?

Pour moi, et ce n'est pas une astuce, Marseille est logiquement favori de ce match. Tout d'abord, parce qu'il n'est jamais facile d'aller gagner là-bas, mais aussi parce qu'Abel Braga est suffisamment intelligent pour remotiver ses troupes. Lui, je l'aime bien et je suis sincère. Son expérience fera du bien à l'OM. Son organisation me paraît astucieuse et culottée. Culottée, parce que moi, je n'aurais jamais osé mettre un seul véritable attaquant à domicile, comme il l'a fait à ses débuts au Vélodrome. Quand je me souviens du vacarme quand on jouait avec deux attaquants... Braga m'apparaît également astucieux parce qu'il veut polariser l'attention avec son organisation à trois défenseurs, alors qu'il joue en fait avec six milieux de terrain. Il n'en reste pas moins que sa structure en 3-6-1 peut être redoutable.

Au fait, passer du pastis à la Leffe n'a-t-il pas été trop délicat ?

(Large sourire malicieux.) Ne vous inquiétez pas, ici aussi, il y a du pastis. »

P. F.

Marseille a tourné la page

RÉCEPTION. *Si les joueurs olympiens et l'encadrement du club gardent un bon souvenir de Courbis, les supporters sont plutôt indifférents et l'accueilleront comme n'importe quel adversaire.*

Cela fait un mois qu'ils ont lancé la boutade et préparé un pingouin à l'effigie de Rolland Courbis. Les supporters marseillais ont parfois la mémoire courte, mais, en l'occurrence, ils se souviennent des déclarations démagogiques de leur ancien entraîneur favori. Il n'y a chez eux aucune nostalgie mal placée. Bon nombre d'entre eux avaient réclamé sa démission quand les résultats se sont révélés insuffisants. Et ils le tiennent toujours en grande partie pour responsable de la saison difficile de l'OM l'année dernière. Même s'ils se posent la question de sa réelle part de responsabilité au regard des autres dirigeants, Marchand et Louis-Dreyfus en tête.

Même pour les plus irréductibles de ses supporters, la page est bel et bien tournée. « Nous aimons bien le personnage de Rolland, disent-ils en chœur. C'est un Marseillais et par moments, quand il parle, c'est du Pagnol ! Mais aujourd'hui, vive Abel et sa relève ! » Chaque année, seul le nouveau roi les intéresse. C'est ainsi d'ailleurs qu'ils oscillent à l'égard de Courbis entre indifférence polie et rancœur modérée. Il ne devrait pas être accueilli différemment d'un autre entraîneur de D 1. « Je ne suis pas sûr que les supporters n'en pensent que du bien, analyse Trévisan, qu'il avait fait venir de Guingamp l'année dernière. Mais à Marseille, c'est le lot de tous les anciens joueurs et entraîneurs d'être sifflés et conspués. Malgré tout ce qu'il a pu apporter l'année d'avant en terminant deuxième du Championnat, l'accueil devrait être chaud. »

MARCHAND : « JE N'AI PAS D'ANIMOSITÉ ENVERS COURBIS »

Comme d'autres joueurs, Trévisan avoue un « profond respect pour ce qu'il représente dans le football ». Au sein de l'équipe, les discours sont élogieux. Il n'y a pas eu vraiment rupture entre Courbis et ses hommes. « Il est resté l'entraîneur que j'apprécie le plus en France, assure Brando, quoi qu'on ait dit sur lui. Il était fait pour rester ici pour l'éternité, mais c'est ainsi. Je suis toujours resté en contact avec lui. Mais il revient comme visiteur, et on ne redeviendra ami qu'après le match. »

Tous, des joueurs aux membres de l'encadrement, lui reconnaissent beaucoup de charisme et de connaissance tactique et technique. Sa réussite à Lens en ce début de saison n'étonne pas. « Il faut se rappeler que c'est un spécialiste des bons départs en Championnat », ajoute Brando. Une victoire de Lens à Marseille aurait évidemment une allure de revanche, surtout rapportée au conflit de Courbis avec Yves Marchand. « Tout cela est de l'histoire ancienne, assure pourtant le président de l'OM. Tout ce qui compte, c'est ce qu'on est en train de construire dans le club. Je n'ai conservé aucune animosité particulière envers Courbis. Quant aux Lensois, il faudra qu'ils viennent défendre leur position de leader. »

A Marseille, personne ne veut envisager autre chose qu'une victoire de l'OM dimanche. Et ça, c'est une pression encore plus lourde qu'une place de leader à la troisième journée de Championnat.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

EN VEDETTE

Bastien veut mûrir en paix

Après une première saison en grenat sabotée par une double blessure à la cheville, le milieu offensif du FC Metz, en déplacement à Lyon, entame ce nouveau Championnat avec allant. Il espère profiter de la quiétude messine pour reprendre sa progression.

La saison dernière, sa carrière, menée jusque-là d'un pas assuré, a boité pour la première fois, par la faute d'une cheville droite hors d'état de marche. Victime d'une déchirure puis d'un arrachement du ligament interne, Christophe Bastien n'a pu en effet fouler les pelouses de D 1 qu'à onze reprises. Un total dérisoire pour un joueur qui, depuis son séjour au centre de formation nancéien, n'avait jamais connu l'infortune d'être forfait sur blessure. Alors, le milieu offensif messin aborde les premières journées de Championnat stimulé par le désir d'exhiber enfin ses qualités sur la durée.

« Je me considère presque comme une recrue puisque, l'an dernier, j'ai seulement pu montrer ce que je sais faire en début de saison, déplore-t-il. Dans un plus grand club, on n'aurait peut-être pas fait de sentiments et on m'aurait remplacé sans me donner une seconde chance. Ici, heureusement, les dirigeants ont été patients. »

Comme une première offrande faite en honneur de ce staff lorrain si persévérant, Christophe a su se montrer déterminant dès l'ouverture du Championnat, à Bordeaux (1-1). Alors que les ultimes secondes de la partie expiraient, il a surgi pour inscrire à bout portant un but qui a permis à ses coéquipiers de respirer plus tranquillement.

Cruel clin d'œil de ce destin parfois si sournois, il avait fait son entrée à la place de Grégory Proment, touché au genou, et quitté le banc de touche où il avait été confiné en raison de son physique encore imparfait. « Ma préparation a été perturbée par des douleurs à la cheville, et je n'ai vécu que deux semaines normales, explique-t-il. Alors, forcément, il faut d'abord commencer par jouer des bouts de match avant de disputer une rencontre en entier et de voir précisément où l'on en est. » La venue d'Auxerre à Metz, le week-end dernier, lui a apporté de nouvelles bribes de réponse quant à sa condition, puisqu'il a vécu en tant que titulaire la défaite de son équipe (1-2), tout en étant crédité d'une bonne prestation.

Ce samedi, à Lyon, il va donc tenter de retrouver un peu plus la sève qui circulait en lui avant sa blessure, de manière à faire rapidement refleurir une carrière pour l'instant enracinée en Lorraine. D'ailleurs, comme un symbole de cet ancrage régional, la maison de ses parents est équidistante de Nancy et de Metz. Et, s'il a d'abord opté pour le premier nommé, en raison de la présence au centre de formation nancéien d'Alain Perrin, son ancien entraîneur en sport-études, il a ensuite choisi d'effectuer le rapide voyage vers Metz, au détriment de propositions de Bordeaux et de Strasbourg, de façon à « mûrir tranquillement, avant d'aller un jour tenter ma chance dans un grand club ». Pour cela, il lui faudra devenir sur le côté droit messin un Bastien imprenable...

Photo Jean-Marie HERVIO

Bastien heureux à Metz : « L'an dernier, j'ai seulement pu montrer ce que je sais faire en début de saison. Dans un plus grand club, on m'aurait remplacé. Ici, les dirigeants ont été patients. »

CES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Vareille, pionnier à Kilmarnock

En 1997, il fut l'un des premiers à gonfler la cohorte d'exilés français qui s'est essaimée sur cette terre écossaise si hospitalière. Pour tout bagage, il avait la frêle expérience amassée lors de six rencontres jouées au plus haut niveau avec Metz, son club formateur, puis lors de deux saisons (1995-97) à Mulhouse, en Deuxième Division. Depuis, trois années se sont consumées, et Jérôme Vareille, attaquant du FC Kilmarnock, est devenu un familier de la Premier League, malgré un dernier Championnat en pointillé. « En décembre, j'ai subi une opération à l'épaule, qui m'a éloigné des terrains pendant quatre mois, explique le coéquipier du mythique Ally McCoist. Ensuite, je n'ai été titulaire qu'à quelques reprises. Je me suis demandé si je n'allais pas changer de club. »

Photo Sandy FERGUSON

Jérôme Vareille (au centre) : quatrième saison en Ecosse.

Un temps tenté par un retour en France, puisqu'il a été en contact avec Nîmes, puis approché par un autre club écossais, Dundee United, il a finalement décidé de signer un nouveau contrat de deux ans en faveur de Kilmarnock. Un club maintenu cette année en Première Division grâce à l'élargissement de l'élite de dix à douze équipes et qui a donc rapidement perdu le lustre acquis en 1998 et 1999, lors de deux saisons nappées d'une qualification pour la Coupe de l'UEFA.

Pour revitaliser leur formation défaillante, les dirigeants locaux ont justement décidé de recruter des attaquants, dont le nombre atteint désormais la dizaine. Parmi eux figurent deux Français, actuellement assis sur les deux sièges de titulaire. « Je fais partie des plans de l'entraîneur, se réjouit Jérôme Vareille. Je joue en pointe, dans l'axe, et Christophe Cocard tourne autour de moi. Heureusement que j'étais habitué en France à faire de longues courses, car, évidemment, je reçois beaucoup de ballons en profondeur. Alors, il faut batailler. Seules les rencontres face au Celtic ou aux Rangers permettent de jouer un peu plus au ballon. »

Peut-être profitera-t-il de ces matches face aux deux incontournables du Championnat pour se faire remarquer, puisqu'il avoue avoir eu, avant sa blessure, l'ambition d'aller voir ailleurs. Et de quitter ce club où il fut le seul étranger à son arrivée, avant d'être rejoint par Cocard et Frédéric Dindeleux. Il existe plus faible empreinte d'un passage que de lancer une mode.

HEP ! MONSIEUR L'ARBITRE

Le poids de l'expérience

« Pascal Garibian, qu'apporte l'expérience à un arbitre de haut niveau ?

L'expérience, c'est une somme de matches et de situations qui rendent l'arbitre plus performant en lui apportant de la sérénité. Par exemple, la saison dernière, j'ai été désigné pour officier lors de la rencontre entre Saint-Etienne et Marseille. Et j'ai su dès mon arrivée au stade que le match serait très délicat à arbitrer. Pourtant, j'étais tranquille, puisque j'avais connu des situations identiques par le passé. Cette confiance qui nous habite au fil des matches est également importante, car elle impose le respect aux joueurs. Ils savent ce que nous avons fait et nous accordent ainsi un certain crédit. Alors qu'un arbitre débutant sera obligé de sortir immédiatement des avertissements pour se faire respecter et pour prouver qu'il mérite d'être là. Un arbitre expérimenté, et donc connu, se contentera de rappels à l'ordre. »

Photo Daniel BARDOU

Réalisé par VINCENT VILLA

SURPLACE

Gueugnon cherche la première

A Gueugnon, les parfums de joie vaporisés par le succès en Coupe de la Ligue se sont désormais dissous dans l'atmosphère d'un début de saison raté. Presque trois mois après leur prestigieuse victoire face au PSG (2-0), les Forgerons, battus à deux reprises en Championnat, se retrouvent en effet vissés à l'avant-dernière place du classement, en compagnie de Beauvais, qui sera leur adversaire ce week-end. A la veille d'une rencontre qui peut permettre à son équipe de grappiller enfin ses premiers points, René Le Lamer voit justement dans le grand bonheur printanier connu par le club l'une des causes de ses difficultés estivales. « Un joueur de Deuxième Division qui vit une saison de cette nature éprouve forcément des difficultés à se remettre au travail, explique-t-il, et se montre, peut-être inconsciemment, moins sérieux. En fait, pendant la préparation du Championnat, nous n'avons pas senti un état d'esprit gueugnonnais. » Des difficultés psychologiques sur lesquelles sont venus se greffer le départ

Photo Thomas BREGARDIS/HOT SPORTS

Deux défaites pour commencer. Gueugnon et Traoré, qualifiés pour la Coupe de l'UEFA, démarrent mal la saison.

de plusieurs titulaires et des problèmes défensifs récurrents. « Les circonstances nous ont obligés à précipiter l'entrée de Boniface, qui n'a participé à aucune rencontre de préparation, et de l'Argentin Bessone, explique Le Lamer. Si nous n'avions pas à disputer la Coupe de l'UEFA, il ne s'agirait que d'aléas de début de saison. Mais là, on fait forcément un rapprochement entre la tenue de l'équipe et la Coupe d'Europe, et la moindre défaite prend immédiatement des proportions énormes. » Le Lamer se refuse a dramatiser la situation, espérant que ses joueurs parviendront rapidement à se libérer, à retrouver leur rigueur défensive et, surtout, l'état d'esprit qui a toujours fait la force du club. « Parfois, on débute une saison en Solex et on la termine en Mercedes décapotable, comme ce fut leur cas la saison dernière. Mais ils ne doivent pas oublier que l'inverse peut se produire. » A eux de trouver le bon régime face à Beauvais pour espérer passer la première...

CHARITY SHIELD

Le Bouclier est de sortie

C'est le rituel prélude aux débats nationaux qui réunira tous les clubs de Premier League à compter du 19 août : le Charity Shield (« Bouclier de la charité »), opposition entre le dernier vainqueur du Championnat et le tenant de la Cup, est organisé ce dimanche à Wembley. Cette rencontre de prestige, qui déflore la saison anglaise, a convoqué Manchester United et Chelsea, deux formations qui polarisent les titres et les richesses depuis plusieurs années.

Pour les Mancuniens, il s'agit de leur cinquième participation d'affilée à une épreuve qui s'est refusée à eux en 1998 et 1999 (0-3 puis 1-2, face à Arsenal), après s'être montrée bonne fille en 1996 (4-0 face à Newcastle) et 1997, à l'occasion d'un succès aux tirs au but, justement face à Chelsea (1-1).

Trois ans plus tard, les deux équipes se retrouvent, au terme d'une intersaison pendant laquelle leur physionomie ne s'est que très légèrement modifiée. Le manager des Blues de Chelsea, Gianluca Vialli, avait pourtant annoncé vouloir remodeler son effectif en raison de son rendement insuffisant en Championnat. Il s'est finalement contenté de quelques retouches. En attaque, puisque Hasselbaink (Atletico Madrid) et Stanic (Parme) prennent la place du translucide Sutton (parti au Celtic Glasgow), mais aussi au milieu de terrain, le départ de Didier Deschamps à Valence devant entraîner la promotion d'un grand espoir anglais, Juddy Morris.

Du côté de Manchester, l'équipe a aussi conservé sa ligne de la saison dernière, Alex Ferguson s'étant contenté d'une recrue de poids dans le but, Fabien Barthez. Un unique renfort qui, selon le capitaine irlandais, Roy Keane, montre les limites de la politique salariale du club, incapable d'attirer les Zidane et autres Rivaldo en raison du plafonnement des rémunérations. Même privé de la lumière de ces joueurs phares, Manchester reste néanmoins suffisamment armé pour rayonner sur les compétitions domestiques et commencer sa saison, pourquoi pas, en hissant un bouclier en haut des marches de Wembley.

(avec X. R.)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Manchester - Chelsea : retrouvailles au sommet.

EXPLIQUEZ-VOUS

Lozano : « L'argent, je m'en fous ! »

« Ladislas Lozano, Calais va démarrer samedi le Championnat de CFA par un déplacement à Haguenau (Bas-Rhin) en ayant conservé tous ses joueurs cadres, alors qu'on annonçait une intersaison agitée pour votre club. Comment avez-vous su les retenir ?

Ils ne se sont pas laissé attirer par les chants des sirènes de ces clubs professionnels qui, en réalité, n'avaient pas envie de les enrôler. Pour pouvoir les recruter, il fallait passer par moi, et j'estime qu'un contrat sérieux pour de bons joueurs amateurs prévoit un salaire minimal de 50 000 francs mensuels plus les primes. Or, certains clubs pros leur ont proposé 15 000 à 20 000 francs par mois plus les primes, avec la perspective de les renvoyer dans leurs foyers dès le premier coup de Trafalgar ! Alors, ceux qui ont été approchés, comme Schille dernièrement, sont finalement restés à Calais et sont très heureux d'y être.

Et vous aussi, alors que vous avez été en contact avec des clubs de l'élite ?

Je suis très heureux de rester ! Je ne recherchais pas absolument à faire partie du milieu professionnel ; ce n'était pas un objectif obsessionnel. Je voulais simplement trouver un président qui me fasse confiance et qui m'attribue une compétence réelle en me disant : " J'ai besoin de vous ! "

Ce ne fut pas le cas ?

Photo Alain de MARTIGNAC

« Je ne suis ni revanchard ni aigri, car j'entraîne au sein d'un bon club amateur, où je décide de la politique technique. Et je sais que j'ai un avenir devant moi. On reparlera de Lozano. »

Aucun des décideurs avec lesquels j'ai été en contact n'avait vraiment envie de travailler avec moi, puisqu'ils ne me proposaient qu'un an de contrat, pour voir. Or, moi, l'argent, je m'en fous ! Je ne réagis pas aux sommes proposées. Tout ce que je veux voir inscrit dans un contrat, c'est le respect et la possibilité de travailler dans la durée, sur au moins trois ans. Mais je tiens à préciser que je ne suis ni revanchard ni aigri, car j'entraîne au sein d'un bon club amateur, où je décide de la politique technique. Et je sais que j'ai un avenir devant moi. A un moment donné, on reparlera de Lozano !

Sûrement dès cette saison, durant laquelle vous viserez évidemment la montée en National...

Ça, ce sont des propos de journalistes ! Depuis trois ans, l'objectif est de fournir une bonne qualité de jeu et de faire plaisir aux spectateurs. Alors, forcément, en évoluant de cette manière, on ne perdra pas beaucoup de matches et on sera probablement en course pour la montée. Mais, de toute façon, il est évident que, cette saison, notre principal objectif sera le Championnat. Avec mes joueurs, nous nous sommes promis de ne jamais parler entre nous de notre parcours en Coupe. J'en ai marre que les télévisions viennent nous voir pour évoquer encore ce sujet. Ça devient déstabilisant. Qu'on nous foute la paix ! »

À SUIVRE CE WEEK-END

❑ Victorieux à Toulouse (0-1) voici quinze jours, **Bastia** va essayer de montrer, sur la pelouse auxerroise, que sa récente réussite à l'extérieur n'était pas un épiphénomène. ❑ Auteurs de 8 buts chacun en deux rencontres, **Sochaux** et **Cannes** tenteront de prolonger leur réussite offensive lors de leurs déplacements respectifs à Caen et à Ajaccio. ❑ **Nîmes** et **Montpellier** se retrouvent au stade des Costières, à l'occasion d'une rencontre qui exhale toujours un parfum de suprématie régionale. ❑ Battu (0-3) par Louhans-Cuiseaux lors des débuts du Championnat National, le **Red Star** tentera de réagir immédiatement face à Alès. ❑ Défait la semaine dernière par le **Bayern Munich** (1-5) en finale de la Coupe de la Ligue, le Hertha Berlin retrouve le géant bavarois à l'occasion de la première journée de la Bundesliga. ❑ Les trois coups sont également frappés en Belgique, où le champion sortant, **Anderlecht**, se déplace à Saint-Trond.

CHIFFRES

100. *C'est, depuis le week-end dernier, le nombre de buts inscrits par Guingamp en D 1, grâce aux réalisations de Rodriguez et de Fiorèse à Lens. C'est aussi, depuis qu'il est entré en jeu à Saint-Etienne, le nombre de rencontres au sein de l'élite disputées par l'attaquant de l'OM Ibrahima Bakayoko.*

Et la Meinau gronde

AMBIANCE. *La correction infligée par Lille (0-4), doublée d'une place de lanterne rouge avant la réception, ce samedi, de Monaco, a réveillé les frustrations des supporters strasbourgeois. Premiers visés : Claude Le Roy et surtout Patrick Proisy.*

Le petit oiseau est resté caché, bien au fond de sa boîte. C'est vrai que ce n'était pas un temps à mettre le bec dehors, sous peine de se faire secouer les plumes. Prévue le lendemain du match de Lille, un lever de rideau que tout le monde voyait pourtant radieux à la Meinau, la photo officielle du Racing a été annulée, faute de sourires comme l'indiquait le communiqué d'un club qui préférait « attendre d'avoir des joueurs heureux » pour immortaliser son nouvel effectif. Taillée en pièces par des Dogues affamés, la cigogne est donc restée nichée à l'ombre des objectifs, et les Racingmen patienteront encore un peu pour se faire tirer le portrait.

Un moment que n'a d'ailleurs pas attendu une partie des supporters alsaciens ! Ulcérée par la déroute de ses soi-disant protégés face au promu lillois, une frange du public a pris à partie son équipe. Dès la sortie des vestiaires, samedi dernier, les quolibets, voire les insultes à connotation raciste à l'encontre de Beye et de Luyindula, ont fusé, Hemdani repartant même avec une voiture à la carrosserie légèrement ondulée par les coups de pied. La correction nordiste avait, pour tout le monde, un goût vraiment amer. Un état de fait qui obligea même la réunion de policiers autour du parking pour faciliter le départ de joueurs traumatisés par un tel environnement, surtout au bout de deux journées de Championnat.

Relayé le lendemain lors d'un décrassage effectué sous la protection musclée d'un dispositif de sécurité inhabituel, le vent de la colère s'est ainsi réveillé à l'est. Les frustrations déjà entendues en milieu de saison dernière ont ressurgi. Et, à en écouter certains, « cela a assez duré » ! Plus que les joueurs, « coupables d'avoir quand même trop vite démissionné », c'est le problème de la gestion de « ces incapables venus de l'extérieur » (traduisez Claude Le Roy et Patrick Proisy) qui pimente les conversations mais surtout les protestations.

Le mot est même peut-être trop tendre, à lire cette missive qui circulait déjà sous le manteau, dimanche dernier. A signatures découvertes, douze « VIP alsaciens » ont rapidement pondu une lettre ouverte qui, probablement, dormait déjà bien au chaud. Des « Stop aux mensonges » aux « Prétendues grandes ambitions jamais atteintes », en passant par des « Strasbourg et l'Alsace ont été floués, trompés par ces gens incompétents qui, à leur arrivée, ont tout balayé et prétendu enfin donner une grande équipe au Racing », le brûlot est riche en acidité. Plus loin, ces rédacteurs aux propos acérés appellent même au « boycottage des abonnements, des matches, de la saison afin de faire comprendre à la direction hautement incompétente en place qu'il est temps de partir, et très vite ».

CES COLS BLANCS QUI IRRITENT LE ROY

Etrangement, cette lettre ouverte ne viendrait pas d'un noyau de supporters et aurait été adressée à d'anciens sponsors partis du club lors de l'arrivée d'IMG-McCormack. En effet, le ras-le-bol entrevu ne touche pas uniquement la base populaire des sympathisants du Racing. Pendant la leçon lilloise, les premiers sifflets sont tombés des tribunes VIP, quelques loges alsaciennes ne se privant pas de relayer cette bronca à coups de sourires en coin. Comme on dit dans le jargon des tuniques bleues, ce sont eux qui « ont mis le feu ».

Patrick Proisy ne souhaitant pas s'exprimer à chaud sur ce début de saison catastrophique, Claude Le Roy est, courageusement, monté au parloir face à ces agissements. Après être déjà allé au-devant des supporters pour s'expliquer sur ces premiers faux pas, l'homme à la double casquette d'entraîneur et de manager n'a pas fui ses responsabilités. Face aux critiques qui dégringolent, « notamment des hommes en costume », il ne se démonte pas en répondant du tac au tac. « Ici, des cols blancs n'ont jamais supporté de nous voir à la tête du club », dit en claquant celui qui est arrivé à Strasbourg en 1998 à la demande de son ami Proisy. « Ces gens sont des médiocres qui rêvent toujours d'avoir des responsabilités qu'ils sont d'ailleurs incapables d'assumer. Ce sont des aigris inaptes au bonheur qui sautent sur la moindre occasion pour nous tailler. Ils ont le sentiment permanent que le Racing a été coupé de ses racines. Leur attitude est inexplicable, surtout lorsque je vois tout le travail que nous avons effectué au niveau des structures. Ces gens sont pervers. Le plus terrible est qu'ils se réclament comme des Alsaciens et qu'ils sont les premiers à conspuer des gars du cru comme Ehret, Johansen ou Debès. Moi, je n'en ai rien à faire d'entendre des " Le Roy démission " ! En revanche, qu'ils s'en prennent aux joueurs et qu'ils soutiennent nos adversaires, ça me fout hors de moi ! »

Ouverte l'année dernière avant d'être quelque peu cicatrisée par une belle fin de saison, la fracture semble de nouveau à vif. Chez les Ultra Boys 90 et les Blue Pirates, supporters reconnus par le club, les arguments tombent également en bloc. Comme la grande majorité, ces groupes s'interrogent sur les promesses non tenues. Certains ont même réclamé le retour de Roland Weller, l'ancien président vainqueur de la Coupe de la Ligue 97, lorsque celui-ci a montré le bout de son nez à la sortie de la débâcle contre Lille. Des « Roland, échange le Sporting *(NDLR : il est actuellement président du club de CFA 2 de Schiltigheim)* contre le Racing » ont ainsi raccompagné l'homme d'affaires alsacien à sa voiture.

« PROISY NOUS A MENÉS EN BATEAU »

Alors que dans le camp des vrais supporters « on rêve avant tout d'une équipe qui gagne, qu'elle soit alsacienne ou composée de onze Italiens, Belges, Africains ou Bretons », d'autres soulèvent une floppée d'interrogations. Ce malaise repose principalement sur des discours tenus par Patrick Proisy et qui n'ont jamais été suivis d'actes. Réunis lundi dernier dans un local respirant leur amour pour le Racing, les dirigeants de ces sections ne masquaient pas leur rancœur. Après avoir rêvé d'une mariée trop belle, le divorce n'est pas loin. « Ce qu'on reproche à Claude Le Roy mais surtout à Patrick Proisy, c'est de nous avoir souvent menés en bateau, attaque sèchement Boris, un fidèle estampillé UB 90. A son arrivée, il nous a promis des Klinsmann, Savicevic, Hässler, voire Baggio. Récemment encore, il nous disait être sur Herrlich ou Zickler. Mais nous n'avons jamais rien vu venir. »

« C'est comme ses histoires de grands sponsors, prolonge Daniel, l'une des figures emblématiques des UB 90. La première fois qu'il nous a rencontrés, il nous a raconté que le maillot du Racing valait cher et nous parlait de McDonald's et de Coca-Cola comme sponsors principaux. Des sociétés qui n'auraient pas hésité, d'après lui, à mettre 10 à 12 MF sur la table. Résultat : on se retrouve avec une marque (les radiateurs Adler) qui a eu le maillot pour à peine 5 MF. A force de belles promesses, on commence à ne plus les croire. Le match contre Lille le démontre. Alors que c'est l'ouverture à domicile, que les dirigeants attendaient plus de 20 000 personnes, nous n'étions que 15 000 au stade. L'année passée, la moyenne était de 19 000. Mais avec le recrutement qu'ils nous ont concocté, il n'y a pas de quoi se taper sur le ventre. Pourtant, on l'aime notre Racing et on mettra encore 300 balles pour aller le soutenir à Rennes ! »

Les supporters strasbourgeois étaient fort irrités après la déroute contre Lille. Quolibets et insultes à l'encontre de leurs « favoris », et encouragements ironiques envers les Nordistes ont marqué la fin de ce match d'ouverture à la Meinau.

D'ex-dirigeants à d'anciens joueurs en passant par quelques personnes du terroir encore au club, une grande majorité partage ces remarques qui tombent en cascade. « C'est comme l'histoire du changement du logo, tempête Thierry, un pilier des Blue Pirates. N'ayant pas voulu racheter l'ancien au club omnisports, ils en ont créé un nouveau en voulant nous faire croire qu'il symbolisait une cigogne. Tout cela montre bien qu'ils sont arrivés avec leurs idées sans tenir compte du contexte et de la culture locale. Ils sont là pour appliquer une méthode en se foutant de nos spécificités. »

« LE RACING EST CHAMPION DE FRANCE DES TRANSFERTS MANQUÉS »

« Le club appartient à une multinationale dont ce n'est pas la priorité, reprend Matthieu, fer de lance des UB 90. A défaut de l'OM, qu'ils ont raté avant nous, il ont racheté le Racing pour une bouchée de pain et se faire la main. Ils ont promis d'injecter 30 MF par saison sur cinq ans. Mais que représente maintenant cette somme dans le paysage du football ? Aujourd'hui, le Racing possède à peu près le onzième budget du Championnat avec 180-200 MF. En 1997, on devait avoir le sixième et on jouait l'Europe. C'est comme le recrutement. Sans jeter la pierre aux gars, nous sommes les champions de France des transferts manqués ! »

De ce côté-là, on peut difficilement donner tort à l'opinion publique strasbourgeoise. Même si Claude Le Roy a réalisé de beaux coups avec Luyindula, Beye, Ehret ou en réussissant à conserver Bertin, il s'est mis le doigt dans l'œil pour ses gros transferts, notamment la saison dernière. Présenté comme un Gallardo en puissance, Garay, « comme sa femme et ses enfants, ne

déjà...

Photo Frédéric MONS

s'est toujours pas adapté à l'Alsace », dixit Le Roy. Meilleur buteur autrichien en 1999, Haas, à l'instar de Belloso, végète sur le banc et était d'ailleurs cette semaine en Angleterre pour un essai. Et la tirade est encore plus longue avec les Njanka, Ndo, Zitelli (en partance pour Hibernians) ou Martins (sollicité toutefois contre Lille) qui gonflent une masse salariale que le Racing aimerait alléger pour se renforcer.

Recrutés à l'intersaison, le Portugais Nuno Gomes (ex-Chaves) et Doukantié (Red Star) paraissent destinés à subir le même sort. Certains cadres du club avancent aussi à demi-mot qu'Echouafni, milieu défensif parti pour 15 MF à Rennes et meilleur buteur du Racing la saison passée, n'a pas été remplacé ou alors par des joueurs venant de divisions inférieures (Ljuboja, J. Rémy, Roda) ou qui n'étaient pas titulaires dans leur club (Fischer, Devaux). Malgré cette vague d'interrogations, Claude Le Roy continue de défendre son pari de la jeunesse (Strasbourg affiche 22-23 ans de moyenne d'âge). « C'est vrai qu'on a pris un petit risque, mais mon équipe correspond à ce que j'attends du football », se défend celui qui a prolongé de deux ans comme entraîneur. « Il faut lui faire confiance et ne pas la démonter au moindre faux pas. Ces jeunes, entourés de bons cadres, affichent de la générosité, de l'enthousiasme et ont envie de produire du jeu. D'ailleurs, je ne connais pas de joueurs qui aient envie d'être mauvais. Ces gars-là ont besoin d'être aidés, pas conspués. En tout cas, moi, j'irai au feu pour les protéger ! » Des flammes qui chauffent de plus en plus sous la marmite de la Meinau. Afin d'éviter l'explosion, la bande à Le Roy devra jouer rapidement les pompiers de service. A commencer par ce samedi, contre Monaco, qui elle aussi a déjà un peu le feu aux fesses.

FRANÇOIS VERDENET, à Strasbourg

Debès : « Il y a des limites ! »

RÉPLIQUE. *Né à Strasbourg, le gardien du Racing connaît le contexte local. Il juge inadmissible le comportement de certains supporters.*

« Thierry, pendant et après le match contre Lille, une partie du public a pris votre équipe en grippe. Comment avez-vous vécu ces protestations ?

Très mal. Je tiens d'ailleurs à préciser que nous sommes tous solidaires et que ces pratiques sont inadmissibles. Je sais qu'ici c'est chaud, que les gens sont passionnés. Mais il y a quand même des limites !

Après une telle fessée, surtout pour une première à la maison, l'attitude de vos supporters peut toutefois se comprendre.

Je commence à bien connaître ce public. Il est excessif dans les deux sens. Ce n'est pas pour rien qu'on dit souvent que le Racing est l'OM de l'Est. Aussi, je peux admettre que les spectateurs sifflent et quittent le stade à 4-0. Cependant, ce qui est impardonnable, c'est que des supporters – une petite frange, il faut quand même relativiser – attendent les joueurs à la sortie pour vider leur sac et les insulter. Nous sommes les premiers à savoir que nous avons été mauvais. Je me mets aussi à la place des nouveaux joueurs. Certains ont dû se demander où ils avaient mis les pieds.

Au bout de deux journées, ça doit faire mal pour un gardien d'avoir déjà pris sept buts ?

Il est évident que je suis particulièrement touché dans mon orgueil, d'autant que j'ai l'impression de n'avoir pas réalisé de mauvais matches. Maintenant, à quoi ça sert de se lamenter ? Quand j'entends des " Vencel ! Vencel ! " qui tombent des tribunes, je rigole ! Personnellement, je suis sorti du terrain avec le sentiment du devoir accompli. Je dis bien personnellement. En effet, je trouve que la plupart d'entre nous ont baissé les bras trop rapidement. Pour moi, c'est le point vraiment négatif du match contre Lille, plus que le score. J'espère qu'on va vite se reprendre collectivement. Dès samedi, contre Monaco.

« JE NE NOUS IMAGINE PAS AVEC ZÉRO POINT EN QUATRE JOURNÉES »

Une équipe monégasque qui, actuellement, est un peu dans la même situation que vous. D'ailleurs, avez-vous jeté un œil sur la suite de votre calendrier ?

Bien sûr, et c'est pourquoi je pense qu'il faut absolument faire un résultat contre Monaco. Ensuite, nous allons à Rennes. Je ne m'imagine pas avec zéro point et une différence de buts horrible au bout de quatre journées. La saison dernière, dans de telles conditions, nous avons toujours su réagir, principalement contre les grandes équipes.

Beaucoup reprochent à vos dirigeants d'avoir construit une équipe trop juvénile. En tant que cadre, partagez-vous cette critique ?

Mais je ne me prends pas pour un cadre ! Les cadres, ce sont Bertin, Camadini ou Martins. Moi, j'ai à peine plus d'une demi-saison de D 1 dans les gants. Cependant, si un cadre est aussi un joueur qui a l'habitude de dire ce qu'il pense, alors, oui, je peux effectivement y être associé. Mais ce n'est pas parce que nous avons pris un départ catastrophique qu'on doit tirer sur nos jeunes. Ce sont eux qui ont assuré notre belle remontée en fin de saison dernière, lorsque nous avions terminé troisièmes, derrière Monaco et le PSG, sur la seconde moitié de Championnat. Pris sous cet angle-là, je préfère d'ailleurs être dernier après deux journées que dans la même situation à la moitié de la saison. »

F. V.

Thierry Debès : « Je suis particulièrement touché dans mon orgueil, d'autant que j'ai l'impression de n'avoir pas réalisé de mauvais matches. »

Photo Marc FRANCOTTE

Durand tient son rang

INVAINCU. *Avant le déplacement de Bastia à Auxerre, Eric Durand, en grande forme, est le seul gardien à ne pas avoir encaissé de but au bout de deux journées. Et malgré le talent du jeune Nicolas Penneteau, champion d'Europe juniors, il déclare que sa succession n'est pas ouverte.*

« En seconde mi-temps, Eric Durand a été une fois encore présent au moment où le besoin s'en est fait sentir. » Au soir de la victoire obtenue samedi dernier face à Bordeaux (2-0), Frédéric Antonetti venait de résumer en une phrase l'importance décisive du gardien bastiais dans la victoire de son équipe. D'ailleurs, à l'aube d'entamer sa quatrième saison sous les couleurs du club corse, Eric Durand affiche l'assurance tranquille d'un homme au sommet de son art, que la France du football n'en finit pas de découvrir. « Face à Bordeaux, dit-il, j'ai fait mon travail », avant d'ajouter avec une pointe de malice : « Après tout, c'est quand même pour cela qu'on me paie. » Depuis cet été de 1997, qui l'a vu débarquer à Bastia en compagnie de Frédéric Mendy, tous deux en provenance de Martigues, Eric Durand, c'est du pain bénit pour Bastia. Ici où depuis près de trente ans, on a vu tour à tour défiler dans le but des gardiens tels que Pantelic, Petrovic, Hiard, Olmeta et Mlynarczik, Eric Durand a désormais conquis sa place au sein de cette phalange prestigieuse. Bastia, qui avait su l'attirer quand des clubs plus huppés faisaient la moue sur un gardien jugé trop peu spectaculaire, ou bien encore, comme il le confesse, « assez peu médiatique », tire, depuis, les dividendes de cette bonne affaire.

« Désormais, je me sens parfaitement bien. Quel que soit le match, je ne ressens plus de pression. Je sais ce dont je suis capable, je connais ma valeur. »

Photo Jérôme PRÉVOST

« JE NE RESSENS PLUS DE PRESSION »

L'intéressé, pour sa part, apprécie la vie sur les bords de la mer Tyrrhénienne : « Depuis le début de ma carrière, je n'ai connu que des clubs familiaux. » Gueugnon d'abord, Martigues ensuite et Bastia. Quand on examine son parcours au regard de ses qualités, il est évident que Durand n'a pas eu la carrière qu'il méritait. Introverti comme pas un, il a longtemps gardé ses sentiments pour lui, notamment lorsqu'il estimait avoir été totalement oublié pour le poste de troisième gardien lors du Mondial 98. Il aura fallu le quart de finale de la Coupe de la Ligue à Lyon, en février dernier, où après avoir écœuré les attaquants de l'OL, détourné un penalty de Vairelles et subjugué ceux qui découvraient enfin son talent, il se confie : « C'est vrai, avait-il dit à cette date, il me manque quelque chose. Je regrette que l'on n'ait pas pensé à moi pour un rôle de doublure en équipe de France. Je pense sincèrement avoir autant de qualités que ceux qui ont été appelés. Et j'aurais été très fier de défendre les couleurs de mon pays. Cela dit, avec le recul, je n'ai pas le sentiment que l'on m'ait volé quoi que ce soit en me laissant de côté. »

En 1998, il avait pourtant réussi une saison hors du commun, permettant notamment à Bastia de se qualifier pour l'Intertoto. Mais certains l'avaient alors jugé « trop vieux ». Il n'avait pas encore trente-trois ans. « J'en ai ressenti une grosse déception », confie-t-il encore aujourd'hui. Après ça, évidemment, plus rien ne pouvait le toucher. Et il ne nourrissait plus, heureusement pour lui, aucune illusion pour l'Euro. « Trop vieux déjà pour le Mondial en 1998, alors deux ans plus tard pour l'Euro, vous pensez... » Eric Durand trop vieux, à Bastia, on en rigole ouvertement. Car, comme le meilleur des crus de sa Bourgogne natale – il est né le 13 mai 1965 à Génelard –, le gardien du Sporting Bastiais, comme certains de ses plus illustres prédécesseurs, se bonifie avec l'âge. « Désormais, je me sens parfaitement bien. Je suis beaucoup moins introverti. Quel que soit le match, je ne ressens plus de pression. Je sais ce dont je suis capable, je connais ma valeur, mais je sais également que je peux commettre des erreurs. »

Voilà, pourrait-on écrire, comment on acquiert la sérénité. A Bastia, en tout cas, le Bourguignon se sent désormais comme un poisson dans l'eau et se plaît à rappeler qu'en 1997, s'il n'avait pas rejoint la Corse et retrouvé ainsi la D 1, il aurait peut-être mis un terme prématuré à sa carrière professionnelle. Cette carrière, voilà quinze ans qu'elle dure. Quinze ans avec, sur le dos, comme une sorte de numéro 1 *bis*, l'étiquette « de bon joueur de club ». « Moi, cette étiquette me plaît, car elle signifie que je suis quelqu'un de fiable. A mes yeux, un bon joueur de club, c'est d'abord quelqu'un sur qui on peut compter. Donc, il n'y a là rien de péjoratif, loin s'en faut. »

Bien dans ses pompes, bien dans sa vie, Eric Durand redevient monsieur Tout-le-monde dès que les projecteurs du stade se sont éteints. « Je suis gardien de but, un point c'est tout. Le show-biz, les paillettes, c'est pas mon truc. » Etonnez-vous après ça qu'il n'ait jamais été sous les feux de la rampe.

« JE NE SUIS PAS PRESSÉ D'ARRÊTER »

A l'heure du tout-médiatique, à l'heure où les sportifs s'étalent dans les colonnes de la presse people et fréquentent n'importe quel plateau de télévision, Eric Durand a choisi comme le Candide de Voltaire de cultiver son jardin. « Quelquefois, il m'arrive de penser que je n'ai pas fait ma carrière au bon moment car, à mes débuts, le salaire était équivalent à celui d'un ouvrier. » Mais le spleen ne dure pas longtemps. A trente-cinq ans, le gardien corse veut plus que jamais mordre à pleines dents dans son métier de footballeur. « Combien d'années de contrat il me reste avec Bastia ? Honnêtement, je n'en sais rien. Deux ans, peut-être trois, mais ça n'a pas beaucoup d'importance car ma carrière je vais la finir ici et, ensuite, j'intégrerai l'encadrement. »

Le plan est donc tracé, mais ce qui intéresse Eric Durand, c'est le présent. Et là, les choses sont claires : « Fred l'a rappelé en début de saison, je suis le titulaire. Inutile de préciser que j'entends le rester. » Le discours est sans forfanterie, sans ambiguïté aussi, même si dans l'antichambre les Bastiais préparent l'avènement de Nicolas Penneteau, le capitaine de l'équipe de France championne d'Europe juniors, pour lequel le PSG a offert à l'intersaison 55 MF, en vain. « Je ne suis pas pressé d'arrêter le foot de haut niveau, ajoute Durand. Aussi longtemps que je me sentirai en mesure de tenir ma place, je la tiendrai. Quand viendra le moment de passer la main, je le saurai mieux que quiconque et je céderai ma place à Nicolas. D'ailleurs, à l'entraînement, on travaille ensemble. J'essaie de le faire bénéficier de mon expérience car ce qui compte, c'est d'abord le club, son présent comme son avenir. »

Et Nicolas Penneteau, c'est l'avenir. Alors, comme il sied à toute famille corse qui se respecte, l'aîné aide son cadet à préparer la succession qu'un jour il assumera. Elle se fera en douceur, car telle est la volonté commune. Mais on n'en est pas encore là. Le numéro un à Bastia, c'est toujours Eric Durand. Ses dernières statistiques sont là pour le rappeler : 987 minutes sans encaisser le moindre but l'an dernier en Championnat à Furiani, entre la huitième et la trentième journée, avec, en prime, 180 minutes de plus lors de deux matches de Coupe de la Ligue. Faites le total : 1 167 minutes d'inviolabilité.

Cette année, un début en fanfare : deux matches et, pour le moment, il est le seul gardien à ne pas avoir encaissé de but. Il le sait bien, cela ne va pas durer éternellement et, dès samedi à Auxerre, il devra s'employer pour prolonger cette série. Mais Durand savoure l'instant présent avec une âme de junior. Un junior dont Bastia compte profiter le plus longtemps possible.

Correspondance
Michel DE GENTILE

Eric Durand

Né le : 13 août 1965, à Génelard (Saône-et-Loire). **Poste :** gardien. 1,78 m ; 80 kg. **Clubs :** Gueugnon (1986-92), Martigues (1992-97) et Bastia (1997-2000). **Palmarès :** champion de France de D 2 1993. 209 matches en D 1, 262 buts encaissés (moyenne : 1,2 but encaissé par match). **Premier match en D 1 :** 24 juillet 1993, Lille-Martigues (1-1).

SON BILAN À BASTIA

1997-98 (D 1) : 34 matches, 31 buts encaissés.
1998-99 (D 1) : 30 matches, 36 buts encaissés.
1999-2000 (D 1) : 31 matches, 33 buts encaissés.
2000-2001 (D 1) : 2 matches, 0 but encaissé.
Bilan en Première Division : 97 matches, 100 buts encaissés (moyenne : 1,03 but par match).

Marcelinho, l'espoir de l'OM

NOUVEAU. *L'attaquant brésilien de Sao Paulo a signé un contrat de quatre ans à Marseille pour un transfert d'environ 50 MF. Abel Braga attend beaucoup de lui et devrait le faire débuter dès dimanche contre Lens.*

L'OM compte sur Marcelinho, sa nouvelle recrue brésilienne, pour redorer son blason.

Photo BEP/PISANO/LA PROVENCE/MAXPPP

Marcelinho, le nouveau Brésilien de l'OM, est arrivé dimanche dans l'indifférence générale accompagné de sa mère, de sa femme et de sa fille. Ses galons de star, il devra les gagner sur le terrain. Et ce dès dimanche contre Lens, où il pourrait débuter par un baptême de feu contre la nouvelle équipe de Courbis. L'OM, en effet, n'attendait plus ces derniers jours que la lettre de sortie de la Fédération française pour l'aligner sans tarder. « Je souhaitais lui laisser le temps de prendre ses marques au sein de l'équipe, avoue Abel Braga, mais la blessure de Belmadi m'oblige à l'intégrer rapidement. Je ne suis pas très inquiet, car, depuis deux ans, il a pris du volume à Sao Paulo, où c'était une véritable star. Il doit nous apporter beaucoup. »

C'est un dénouement heureux pour l'entraîneur phocéen, qui n'a pas pu obtenir le recrutement désiré et qui, depuis, tente avec les moyens du bord de reconstruire une équipe dans la configuration qu'il affectionne. La confiance semble chez lui une seconde nature. « Nous pouvons terminer dans les cinq ou six premiers malgré les problèmes financiers qui nous ont obligés à vendre pour acheter. On paie aujourd'hui les pots cassés de la politique précédente. » Et de celle d'aujourd'hui dans le cas Lucas, parti à Rennes, mais il est trop poli pour en faire état publiquement. C'est pourtant cet échec qui a contraint les dirigeants marseillais à se tourner vers d'autres attaquants brésiliens selon une liste établie par Abel que l'intermédiaire Franck Hénouda est allé démarcher il y a quelques semaines. Avec le résultat que l'on sait et malgré quelques difficultés de dernière minute puisque la signature prévue après la visite médicale et avant le match de Troyes a été repoussée. Les responsables phocéens faisaient alors grise mine, ne parvenant pas à trouver un accord financier avec ce qui était probablement l'un de leurs derniers espoirs.

Le lendemain pourtant – sous la pression de Louis-Dreyfus ? –, la situation se débloquait. Et si le Brésilien retournait au Brésil, on savait déjà qu'il reviendrait la semaine suivante pour un accord définitif. Lundi dernier, après avoir participé à son premier entraînement, il paraphait un contrat de 4 ans pour 50 MF environ. « Je suis heureux qu'il ait signé chez nous, assure Abel. Depuis deux ans, il est au top, il n'a jamais connu de pépins physiques et il possède une excellente frappe du gauche. » Joueur de pointe spécifique ou milieu, la définition reste floue et diverge suivant les points de vue. Si, pour son agent, il évolue derrière ses attaquants dans le couloir gauche, Marcelinho préfère qu'on lui accole le terme d'« attaquant, c'est le poste que je préfère, même si je peux jouer aussi au milieu ».

SA SPÉCIALITÉ ? LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS

Tout cela relève finalement de l'anecdote. En réalité, il a la réputation de beaucoup bouger et d'apporter de la percussion devant. « Il est également rapide et efficace en un contre un », assure Franck Hénouda. Au point que les supporters brésiliens lui reprochaient parfois de trop aimer le ballon. Marcelinho marque aussi beaucoup de buts, vingt-huit la saison dernière toutes compétitions confondues, dont les trois derniers lors des trois matches de la Coupe des champions du Brésil.

Son arme favorite ? Les coups de pied arrêtés. « Il est extraordinaire à ce niveau, confirme Abel. Il réussit même des buts sur corner direct. Dernièrement, il en a marqué un à un gardien de plus de 2 mètres. »

Marcelo Dos Santos, dit Marcelinho, possède donc tous les atouts pour être vite adopté. Car, physiquement, il n'a pas réellement arrêté et ne devrait pas être en retrait par rapport à ses nouveaux coéquipiers. « Il jouait encore il y a dix jours », explique Cyril Moine, le préparateur, qui s'est chargé de l'accueillir et de le faire travailler. « Il a surtout continué à courir, et on voit qu'il est facile dans sa foulée et dans sa respiration. »

Marcelinho s'estime, lui, à 80 % de son potentiel. « Mais c'est à Abel de faire son choix. Je suis à sa disposition. » Moins timide qu'Adriano, qu'il a connu en tant qu'adversaire au Brésil, il a déjà montré une belle présence à l'entraînement. « Il s'avère plus costaud qu'Adriano, estime Ngotty. Plus puissant aussi, avec un bon pied gauche. Il devrait nous apporter beaucoup devant. » Son profil original incite donc à un certain optimisme. « C'est un joueur brésilien qui peut apporter de la percussion et provoquer la défense adverse. Cela peut être positif pour notre jeu », renchérit Trévisan. Dans un rôle un peu différent d'Adriano, plus offensif, il est très attendu pour déstabiliser les défenses adverses. Et fournir ainsi un soutien à Florian Maurice. Toutefois, malgré l'envie des supporters de compter dans leur équipe un joueur exceptionnel, ces derniers n'ont pas l'intention de délivrer de blanc-seing. Et pour l'instant, ils seraient plutôt tentés de dire : « Marcelinho, on connaît pas ! » Mais qu'ils sont tout prêts à échanger pour des *« Viva Marcelinho ! »* au premier exploit.

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

« Objectif : 20 buts cette saison »

« Marcelinho, comment s'est déroulée votre première prise de contact ?
Mes coéquipiers ont été très accueillants. J'espère bien que le travail accompli toute la semaine nous permettra d'être prêts très vite.

Physiquement, comment vous sentez-vous ?
Bien, car le Championnat ne s'est arrêté pour moi qu'il y a une dizaine de jours. Excepté pour mon voyage, je n'ai pas cessé de m'entraîner. Je m'estime à 80 % de mes moyens. Je me sens prêt à jouer mais c'est à Abel de décider.

Sa présence a-t-elle beaucoup compté dans votre décision ?
Oui, bien sûr, ce fut très important car il n'est jamais facile de quitter son pays. Je suis content d'être à l'OM, qui est un club très réputé à l'étranger, mais je suis aussi ravi de retrouver d'autres Brésiliens. Cela doit faciliter mon intégration et mon adaptation à Marseille. Et je crois que tous ensemble nous avons envie de donner une belle image du Brésil. Je suis venu ici pour gagner des titres et, pourquoi pas, dès cette année.

Serez-vous le pendant à gauche d'Adriano ?
Oui, en quelque sorte, avec des caractéristiques dans le jeu différentes. J'ai déjà joué contre lui et je l'apprécie beaucoup. Je crois qu'on peut faire un bon tandem.

Doit-on vous présenter comme un attaquant ou un milieu ?
Attaquant, c'est le poste où j'ai débuté et même si j'ai dû reculer d'un cran parfois, je préfère me considérer comme une pointe. Je me suis fixé un objectif de 20 buts cette saison.

Que vous a demandé Abel ?
Ni plus ni moins que ce que je sais faire. D'apporter un plus sur le côté gauche en percussion. De tirer les corners et les coups francs. Pour les penalties, on verra...

Les supporters marseillais ont la réputation d'être chauds. Cette pression ne vous fait pas peur ?
Celle des Brésiliens n'est pas mal non plus. Je n'ai pas peur de la pression. »

H. F.

Marcelo Dos Santos Marcelinho

Né le : 17 mai 1975, à Campina Grande (BRE). **Poste :** attaquant. 1,74 m ; 69 kg. **Clubs :** Campina Grande, FC Sao Paulo et Marseille (2000-01).

Photo Serge ALGARON

Un buteur belge à Sedan

L'attaquant international de Westerlo Tom Brogno (27 ans, meilleur buteur du Championnat de Belgique avec Ole-Martin Aarts (30 buts) la saison passée, a signé lundi un contrat de trois ans avec Sedan, le coût de son transfert s'élevant à 5 MF. Ayant percé ces deux dernières saisons au sein de l'élite (45 buts en deux exercices), Tom Brogno, après être resté treize ans à Marchienne, a tour à tour joué dans les deux clubs de Charleroi, le Sporting, en D 1, en 1994-95, et l'Olympic, en D 3 et D 2, de 1995 à 1998. Si sa lettre de sortie arrive dans les temps, Brogno pourrait faire partie du groupe des seize Sedanais qui affrontera le PSG, dimanche, au Parc.

UNE-DEUX

Piocelle : « Je veux m'épanouir ailleurs »

Déjà en froid avec ses dirigeants au mois de mai, car il n'avait pas fait partie du groupe qui a disputé la finale de la Coupe de France, le Nantais Sébastien Piocelle a demandé à partir, et sa décision est irréversible. Il s'en explique.

« Sébastien, vous avez réaffirmé le week-end dernier votre volonté de quitter le FC Nantes. Qu'en est-il exactement ?

J'ai rencontré le président Bobin, Robert Budzynski et Raynald Denoueix lundi et je leur ai dit que je voulais partir pour m'épanouir ailleurs. Après avoir refusé de jouer avec la réserve, je sais que je m'expose à une sanction, dont je ne connais pas la nature, mais ce n'était pas une marque de rébellion. J'ai juste ressenti une grosse lassitude. Je ne suis pas un mauvais garçon, ni un individualiste et je ne cherche pas à polémiquer.

Pourquoi vouloir partir alors que vous aviez retrouvé le groupe lors du Trophée des champions ?

L'idéal pour moi serait peut-être de confirmer ma première saison en D 1, mais je ne veux pas jouer de temps en temps. J'ai envie de prouver à tout le monde que je suis revenu à mon meilleur niveau et, pour cela, je dois jouer. Je suis bien dans ma tête et j'ai totalement récupéré physiquement après mes pépins de la saison passée. Le seul moyen de m'exprimer est la compétition. Je ne fuis pas la concurrence.

Salomon Olembé doit bientôt disputer les JO de Sydney. Si Raynald Denoueix avait besoin de vous, que peut-il se passer ?

J'espère que les dirigeants vont être conciliants, car les discussions ont été bonnes jusque-là, mais je ne crois pas que mon départ va mettre trois semaines. Le club a déjà reçu des propositions *(NDLR : Kléber Bobin préfère parler de " simple piste ")*. En tout cas, je ne vois pas comment je pourrais réintégrer le groupe puisque je vais continuer de m'entraîner avec la réserve. De toute façon, la décision est claire.

Mais n'y avait-il pas d'autre solution ?

On ne m'a pas laissé faire. On m'avait dit que j'étais un pilier, et puis on m'a écarté du onze, puis du groupe des seize sans explication. On arrive à la fin et, pour moi, c'est une bonne chose. Je dois penser à mon avenir, même si cela fait drôle de quitter l'endroit où j'ai vécu depuis que je suis parti de chez mes parents. Je suis confiant : mon agent s'occupe déjà de me trouver un club et j'ai eu des contacts en juin avec des entraîneurs intéressés par ma venue. »

Correspondance
JACQUES TERRIEN

Photo Thomas BREGARDIS

● **Frédéric Déhu** sera-t-il lyonnais ? « Le contact est maintenu avec le joueur et Barcelone. Mais Bernard Lacombe explore d'autres pistes et rien ne sera décidé avant le match retour contre Bratislava... », a précisé le président Aulas.

● Après être entré en seconde période la semaine dernière contre Rennes, **Nicolas Anelka** devrait être titularisé dimanche contre Sedan.

● Une explication a bien eu lieu, lundi, entre les joueurs et l'encadrement technique monégasque, après la déroute face à Nantes (5-2). « On a discuté les yeux dans les yeux. On a parlé de tout ce qu'on avait raté, sans être excessifs. Le groupe est sorti plus raffermi et plus soudé... On doit désormais rechercher la manière pour ne pas se laisser décrocher. Ça commence par un résultat à Strasbourg », a déclaré **Marco Simone.**

● **Grégory Proment** va mieux. Après avoir reçu des soins pour son entorse du genou, le Messin a repris l'entraînement cette semaine et pourrait intégrer le groupe qui ira à Lyon.

● Le jeune Yougoslave **Marko Zyvkovic,** essayé la semaine dernière par la réserve lensoise en amical face à Dunkerque, s'est gravement blessé au genou (rupture des ligaments).

● Les Auxerrois **Teemu Tainio** et **Pierre Deblock,** blessés à la cheville, devraient être de nouveau absents, en cette fin de semaine, pour la venue de Bastia.

● Après avoir récolté deux avertissements lors des trois dernières minutes du match aller du dernier tour préliminaire de la Ligue des champions, Inter Bratislava - Lyon (1-2), le capitaine de l'OL **Florent Laville,** qui vient d'égaler Fleury Di Nallo avec 22 matches européens joués sous le maillot lyonnais, pouvait évidemment rêver d'un plus beau.. cadeau d'anniversaire (27 ans).

● L'international danois de Bastia **Dan Petersen,** qui souffrait du talon depuis déjà trois semaines et avait dû déclarer forfait face à Toulouse et Bordeaux, ne ressent désormais plus de gêne. Il a donc repris un entraînement normal mardi.

● L'ex avant-centre de l'AC Ajaccio (D 2) **David Faderne,** libre de tout contrat, effectue un essai au Toulouse FC jusqu'à la fin de la semaine. Le club souhaite toutefois se séparer de cinq éléments (Jambay, Nafti, Maurel, Ipoua, Paviot) avant toute nouvelle acquisition.

● Le jeune défenseur guingampais **Jonathan Joseph-Augustin** a pris à Lens un coup sur la tête du péroné. Victime d'un hématome, il ne s'est pas entraîné de la semaine et devrait donc être absent pour la venue de Nantes, samedi.

● Après le résultat positif de l'IRM de contrôle passée lundi soir, **Lilian Laslandes** a été autorisé à reprendre l'entraînement. Mardi, l'attaquant bordelais s'est adonné à un long footing à l'issue duquel il n'a ressenti aucune douleur à sa cuisse meurtrie. S'il ne devrait pas jouer contre Troyes samedi, sa rentrée pourrait intervenir le week-end prochain à Saint-Etienne.

● Le Sedanais **Cédric Elzéard,** suspendu la saison passée pour le match aller au Parc des Princes, devrait être de la partie dimanche. L'ex-pensionnaire du centre de formation parisien, où il connut Pierre Ducrocq, se fait en tout cas une joie à l'idée d'être probablement titulaire au Parc.

● **Nantes** a été battu, mardi, en amical, par la sélection des Emirats arabes unis entraînée par Henri Michel, à Saint-Sébastien-sur-Loire (1-2, buts d'Ali Kazim, 20e, et d'Ali Fahad, 84e ; puis tête de Pujol, 85e).

● Le **FC Metz** a mis à l'essai un milieu portugais, Bruno Ribeiro – la saison passée à Sheffield Wednesday (relégué en D 2 anglaise) –, mais ne donnera pas suite. Sa préparation a en effet été jugée insuffisante.

● **Ulrich Ramé** ne s'est pas entraîné en début de semaine avec les Girondins en raison de douleurs cervicales consécutives à un choc reçu à Bastia. Le gardien sera toutefois présent dans le but bordelais pour la venue de Troyes.

PEDROS INAPTE...

Le milieu de 28 ans, dont le contrat avec Parme a expiré fin juin après un retour de prêt de Montpellier, est rentré bredouille d'un bref passage à Metz. Sa venue en Lorraine n'est en effet « plus d'actualité », a déclaré Joël Muller, précisant : « Un nouveau joueur doit être apte à effectuer un match de D 1 dans les quinze jours à venir, or Pedros n'a joué l'an dernier que 188 minutes, il n'est pas apte. »

● Le bon début de Championnat des **Bastiais** a eu un effet dopant sur la campagne d'abonnement. Le record des 2 500 abonnés établi l'an dernier a en effet été battu puisque, en milieu de semaine, la barre des 3 000 était déjà franchie.

● **Christophe Deguerville,** le défenseur latéral bastiais, qui a subi un peignage du tendon d'Achille droit courant juillet, poursuit sa rééducation. Il devrait recommencer à courir au début du mois prochain.

● En contact avec plusieurs clubs de son pays, **Diego Bustos** s'apprête à signer un contrat avec Argentinos Juniors. Le FC Nantes et le club de Buenos Aires se sont mis d'accord sur la base d'un prêt d'un an avec option d'achat.

● Après trois jours de repos à Saint-Dié, **Alex Di Rocco** était de retour mercredi dans les Ardennes. Victime d'une entorse de la cheville à Auxerre, le Sedanais devrait reprendre l'entraînement lundi. Ce qui n'est pas encore le cas de Christophe Jouault (entorse du genou) et Jérôme Henrot (en convalescence jusqu'au 15 septembre).

Domergue quitte le PSG

Le Paris-Saint-Germain a fait savoir mercredi par un communiqué qu'après huit années de collaboration Jean-François Domergue, directeur général adjoint, quittait le club. Ce départ à peine annoncé, le nom de l'ancien champion d'Europe (1984) commençait à circuler dans un club du sud de la France pour y apporter l'un de ses savoir-faire : la gestion des relations avec les supporters. Mais ni l'intéressé ni son éventuel futur employeur ne confirmaient ce « transfert »...

● Le gardien guingampais **Ronald Thomas** risque d'être absent pour deux ou trois semaines encore. L'IRM passée en début de semaine a en effet montré que sa déchirure au mollet gauche était sérieuse.

● Lundi dernier, à Bratislava, **Bernard Lacombe** espérait avoir la visite de son ex-équipier slovaque Popluhar, qui n'avait déjà pas pu se déplacer pour le cinquantenaire de l'OL. Mais, toujours malade, Popluhar, qui habite à quelques kilomètres de la capitale slovaque, n'a pu venir au stade Pasienky.

● Victime de blocages dorsaux, **Danny Boffin** a été au repos une bonne partie de la semaine. Diminué face à Auxerre samedi dernier, le milieu belge de Metz avait fait son mea culpa pour avoir voulu tenir sa place. Aussi, rien ne dit qu'il sera du voyage à Lyon, samedi.

● Les accords entre l'**AS Saint-Etienne** et le Red Star sont fructueux. Après Fellahi, le club stéphanois vient d'enregistrer les renforts de Fousseni Diawara et Damien Déon. Les deux Audoniens se sont engagés pour quatre ans, mais Déon évoluera cette saison au sein du club de Saint-Ouen.

● L'AS Saint-Etienne disputera un match **amical** contre l'équipe nationale du Qatar, le 1er septembre, au Chambon-Feugerolles (Loire).

AFFAIRE WILTORD

Triaud campe sur ses positions

Alors qu'Arsène Wenger manifestait encore, en début de semaine, l'intérêt d'Arsenal pour le joueur, le dossier Wiltord semble de nouveau patiner. Après un passage rapide au Haillan, mardi dernier, l'international est vite rentré à son domicile, sans avoir le temps – ni le désir – de croiser Jean-Louis Triaud au siège du club. Le président bordelais reste d'ailleurs plus ferme que jamais : « Refusant de s'entraîner avec son équipe, Wiltord est normalement sanctionné par notre règlement intérieur. Quand un employé est sous contrat *(NDLR : encore pour quatre ans)*, il doit se rendre au travail. C'est logique, non ? » Les Girondins, qui ont fait constater son absence aux entraînements depuis quinze jours par huissier, ont en effet intenté une action pour ne pas lui verser son salaire du mois d'août. Triaud ne changera donc pas de position concernant cette affaire dont il fait un cas personnel, quitte à jouer gros. « Je suppose qu'Arsenal est encore intéressé ? » fait mine de s'interroger l'homme fort bordelais. Mais son offre (autour de 100 MF) n'a rien à voir avec le talent de Wiltord. Quand on voit les prix pratiqués ailleurs pour des gars qui ne sont même pas champions d'Europe, c'est presque une insulte à notre joueur, mais aussi au club, de proposer si peu... Nous n'avons jamais dit que nous voulions le transférer et nous ne comptons pas sur son éventuel départ pour rentrer de l'argent et recruter. Actuellement, même si nous recherchons toujours un attaquant, rien ne pourra me décider à lâcher Wiltord aux conditions proposées. Je le répète : pour son prix, il n'y a pas d'équivalent sur le marché... »

F. V.

FIL ROUGE

DIENG VERS LA TURQUIE. Oumar Dieng est en Turquie depuis mardi. Le défenseur auxerrois devrait signer un contrat avec le club de D 1 de Rizespor Kulübü, promu cet été en Première Division. **UN GARDIEN MESSIN EN ANGLETERRE.** Mickaël Ménétrier, un des gardiens de l'équipe réserve la saison dernière, a signé mercredi un contrat de trois ans (avec une année supplémentaire en option) avec le club anglais de Bornemouth (D 2 anglaise).

POUR LA PREMIÈRE FOIS
Cet été sur les plages françaises

BeachPlanet

LE PLUS GRAND FESTIVAL DE SPORT DU MONDE

Vous pouvez tous y participer à volonté, du 7 juillet au 23 août

Gagnez tous des voyages de rêve au Club Med et des milliers de cadeaux!

FISAF

1er championnat de France de fitness open

planet fitness

Cours de fitness non-stop (body-combat, body-pump, step, hip-hop...)

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

adidas

Le 1er tournoi national BEACH FOOT

Vous pouvez devenir champion de foot...

- des moins de 13 ans
- des moins de 15 ans
- des moins de 17 ans
- des 17 ans et plus.
- du tournoi féminin.

... et gagner des milliers de prix !

Pour participer

Il suffit de s'inscrire dans chaque ville en constituant des équipes de cinq : 4 joueurs + 1 gardien (+ 1 remplaçant).

Chaque équipe gagnante se retrouvera sur la plage de Marseille pour les grandes finales nationales, du 19 au 23 août.

Lipton Ice Tea

Le décabeach

10 épreuves pour relever le défi de l'été.

Gervais MAXIBON Decabeach

PlayStation

PlayStation National contest

Le 1er championnat de France PlayStation.

GIVENCHY OBLIQUE

Bikini contest

JEUNE & JOLIE

Les plus belles filles et les plus beaux mecs de l'été.

OK

Fun fly géant

Essayez le plus grand trapèze volant du monde.

Kid planet

Festivals de jeux et de défis pour les enfants.

inkospor

Le show de body-building

Salle de musculation high-tech sur la plage, cardio training...

CARE

Chasses au trésor géantes

Des parcours d'aventures, des énigmes, des trésors à trouver...

MOTOROLA

Beach Party

Les nuits les plus folles de l'été avec les trois DJ : Toons, Boudine et RLP.

Europe 2

Club-Internet BeachPlanet avec CLUB internet

LES DATES

JUILLET 2000 ● ***SAINT-JEAN-DE-MONTS :*** *du 7 au 9, sur l'esplanade de la mer.* ● ***SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE :*** *du 11 au 13, sur l'espace Loisirs, boulevard Côte-de-Beauté.* ● ***ARCACHON :*** *du 14 au 16, sur la plage des Abatilles, allée des Arbousiers.* ● ***PORT-LEUCATE :*** *du 18 au 20, espace Loisirs, le long de la promenade.* ● ***VALRAS-PLAGE :*** *du 21 au 23, avenue Jean-Moulin, au niveau des brise-lames.* ● ***NARBONNE-PLAGE :*** *du 24 au 26, promenade du Front-de-Mer, au niveau des Terrasses de la mer.* ● ***GRUISSAN :*** *du 28 au 30, plage des Bungalows.*

AOÛT 2000 ● ***PALAVAS-LES-FLOTS :*** *du 1er au 3, boulevard du Maréchal-Joffre, sur la plage au niveau du stade nautique.* ● ***LA GRANDE-MOTTE :*** *du 4 au 6, terre-plein ouest du port de la Grande-Motte.* ● ***LA SEYNE :*** *du 8 au 11, plage des Sablettes.* ● ***SAINT-CYPRIEN :*** *du 12 au 14, promenade du Front-de-Mer.* ● ***CANNES :*** *du 16 au 18, sur l'esplanade du Palais des Festival.* ● ***MARSEILLE :*** *du 19 au 23, sur le Prado.*

L'éternelle corrida

NÎMES-MONTPELLIER. *Comme on se retrouve ! Ce samedi, les Gardois accueillent leurs vieux rivaux et voisins montpelliérains pour la première fois en Championnat depuis sept ans. Entre provocations, coups de sang et coups de gueule, le spectacle vaut toujours le détour. Rappel en quatre actes.*

22 SEPTEMBRE 1984

Les Crocos, Messieurs de la D 2

Nîmes-Montpellier : 1-1.
7e journée de D 2. Groupe B.

En ce temps-là, Montpellier ne régnait pas. En ce temps-là, le jeune club pailladin, qui fêtait ses dix ans, rêvait d'imiter son voisin nîmois, au point d'avoir goûté une petite saison à la D 1, le temps d'un aller-retour en 1981-82, où il croisa Nîmes, redescendu en D 2. Montpellier n'allait pas tarder à dépasser définitivement son voisin. Nîmois pur souche, le gardien des Crocos s'appelait alors Gilles Morisseau, devenu depuis entraîneur des gardiens du club. Il se souvient : « A l'époque, Nîmes était supérieur à Montpellier, qui essayait de combler son retard. Depuis, c'est l'inverse. La rivalité était grande, mais uniquement sportive. Il n'y avait pas de menaces. Les supporters de chaque camp voulaient gagner pour leur fierté personnelle. Les derbys Nîmes-Montpellier, c'était ça. »

Ainsi, celui du 22 septembre 1984, devant 10 935 spectateurs, joué la dernière saison où Nîmes a fini devant Montpellier (Nîmes, 3e, sera battu au premier tour des barrages, alors que Montpellier termine 4e). Durant cette rencontre, les Crocos de Domingo ont « trois millions » d'occasions. Une seule ira au fond (Nygaard, 10e). En fin de partie, les Héraultais de Nouzaret égalisent par Jean-Pierre Orts. « Un super buteur », reconnaît Morisseau.

Les derbys, Morisseau en a une vision à l'ancienne. « C'était toujours pimenté et haut en couleur. Fantastique. Des matches chauds. Il y avait un climat unique. C'est après-coup que l'on s'aperçoit que c'était un bonheur. » Samedi, le bonheur sera de retour...

7 MARS 1992

« Caramels » 2 - « Peintres » 1

Nîmes - Montpellier : 2-1.
31e journée de D 1.

C'est la saison des retrouvailles. Pour la première fois depuis près de trois décennies, Nîmes et Montpellier se côtoient en D 1. Le club gardois vient de monter et compte dans ses rangs des anciens de la maison d'en face (Cantona, Ayache, Lemoult et Bernardet). Malgré ces joueurs de renom, le club entraîné par René Girard a égaré le mode d'emploi du succès depuis dix rencontres et occupe une vilaine 16e place, loin de son voisin, qui, lui, n'a pas perdu depuis douze matches. Un déséquilibre initial qui n'empêche pas les locaux de subtiliser (2-1) ce derby musclé (cinq avertissements), grâce à un doublé de Philippe Vercruysse, qui a rendu vain le but inscrit par le Polonais Ziober. Cette défaite déclenche évidemment l'exaspération de Louis Nicollin, furieux que ses joueurs – « des caramels ! » – se soient inclinés devant « des peintres ». Alors, le turbulent Loulou tempête et menace. « Perdre à Nîmes me donne déjà des boutons, alors, le faire de cette façon ! Je condamne le manque de combativité et l'inadmissible laisser-aller de mon équipe. Certains renouvellements de contrats qui étaient pratiquement acquis ne le sont peut-être plus aujourd'hui. » Côté nîmois, on savoure les espoirs de maintien ressuscités. A raison, puisque le club gardois se maintiendra finalement. Ce n'est qu'un an plus tard qu'il descendra en D 2, au final d'une saison galère (cette année-là, Nîmes et Montpellier feront 0-0 aux Costières). Depuis, Nîmes n'a plus jamais accueilli Montpellier pour un match de Championnat.

14 AVRIL 1996

« Loulou, à cheval ! »

Nîmes - Montpellier : 1-0.
Demi-finale de Coupe de France.

Une banderole l'avait pourtant prévenu. « Loulou, tu vas vivre l'enfer. » Une promesse tenue par les Nîmois, victorieux 1-0 de cette demi-finale de Coupe de France. Nicolas Marx, qui est resté au club, comme Christophe Zugna, se souvient : « Les meilleurs moments, je les ai vécus dans les cinq dernières minutes. Je regardais Loulou sur le banc. Il était déchiré ! » Tel est pris qui croyait pouvoir facilement tanner la peau des Crocos... Car, avant ce match historique et héroïque, qu'est-ce qu'il a chambré, Nicollin ! Dès le tirage au sort, il a avoué ne pas être « mécontent de voir Nîmes en Troisième Division » (Nîmes est relégable), puis fanfaronné : « Même avec une équipe réserve, on les battra. Si mes gars perdent à Nîmes, ils feront le trajet retour à pied, encadrés par mes chevaux. » Ça ne mine pas les Gardois. Marx se rappelle l'arrivée aux Costières « avec la musique à fond dans notre bus. Moi, je dansais ! Ce n'était pas sérieux ». Alors, Abder Ramdane va réciter une bonne blague : percée de Zugna côté droit, passe en avant pour Abder, petit pont sur Serge Blanc et frappe à ras de terre. « Sur le coup, je me fais un traumatisme crânien, une triple fracture de l'arcade et une fracture de la mâchoire. Je me demande comment j'ai pu jouer. Je devais être dans un rêve. » Mézy, lui, cauchemarde. « Mes joueurs étaient tellement paumés que j'avais envie d'entrer sur le terrain pour jouer. Nous avons trahi. » Trahi Nicollin, renvoyé dans l'Hérault aux sons de « Loulou, à cheval » ! A chacun son tour de chambrer...

10 JANVIER 1997

Une victoire historique

Nîmes - Montpellier : 0-1
8es de finale de Coupe de la Ligue

C'est long, vingt-trois ans. Montpellier aura attendu tout ce temps, depuis sa création en 1974, pour s'imposer à Nîmes. Une première au goût de revanche, neuf mois après la gifle reçue aux Costières. Cette fois, ce n'est pas une demi-finale de Coupe de France mais un 8e de Coupe de la Ligue. Remporté (1-0) par les Montpelliérains grâce à un but de Fugier (10e), ce derby a vite viré à l'affrontement. Omar Belbey s'en souvient. Passé cette saison dans l'Hérault, il portait à l'époque les couleurs adverses. « Contre Montpellier, inconsciemment, je me montais le bourrichon. J'ai pris un carton jaune pour un tacle appuyé après huit secondes de jeu ! Mon record. J'étais à deux doigts de péter les plombs. » Des gifles partent, la bagarre est évitée de justesse. Louis Nicollin a pourtant donné dans l'autoparodie : « Les chevaux, quoi qu'il arrive, vont rester à l'écurie. C'est l'hiver, on ne peut pas les sortir. » En revanche, la faucheuse nîmoise prend l'air. « Ils ne pensaient qu'à mettre des coups », se souvient Franck Rizzetto, alors montpelliérain, nîmois depuis cette saison. Le match est violent : sept cartons jaunes, deux rouges, dont un pour Zugna : « On avait fait un peu n'importe quoi. On pensait à tout sauf à produire du jeu. » Sans Bazdarevic, blessé, Nîmes n'a pas le choix. Le gardien Karwat secoue la meute en sortant balle au pied à 40 m de son but, sans résultat. Montpellier se qualifie. Nicollin est soulagé. Pas comblé : « Cette victoire n'a pas la même valeur que la demi-finale de l'an dernier. »

Correspondance THIERRY ALBENQUE

Photo Alain de MARTIGNAC

Le plus mémorable des Montpellier-Nîmes : la demi-finale de la Coupe de France 1996 (de gauche à droite : Ramdane, Perez, Pavon).

TOUS LES NÎMES - MONTPELLIER EN CHAMPIONNAT

1982-83 (D 2)
Nîmes - Montpellier 2-0
Montpellier - Nîmes 3-1

1984-85 (D 2)
Nîmes - Montpellier 1-1
Montpellier - Nîmes 2-2

1985-86 (D 2)
Nîmes - Montpellier 0-0
Montpellier - Nîmes 4-4

1986-87 (D 2)
Nîmes - Montpellier 1-1
Montpellier - Nîmes 1-0

1991-92 (D 1)
Nîmes - Montpellier 2-1
Montpellier - Nîmes 0-0

1992-93 (D 1)
Nîmes - Montpellier 0-0
Montpellier - Nîmes 1-0

Bilan : 12 matches, 2 victoires pour Nîmes, 7 nuls, 3 victoires pour Montpellier. 13 buts pour Nîmes, 14 buts pour Montpellier.

Abou à l'AC Ajaccio

L'AC Ajaccio a recruté pour deux ans l'ancien international Espoirs Samassi Abou, qui a notamment évolué en sélection aux côtés de Zidane et Dugarry. Ce solide (1,83 m, 80 kg) attaquant franco-ivoirien va ainsi retrouver une D 2 qu'il avait fréquentée une saison (1991-92) avec Martigues (23 matches, 7 buts). Il était alors prêté par l'OL, son club formateur. Outre Lyon (1992-96), Abou a également évolué à l'AS Cannes (1996-97), avant de s'expatrier en Angleterre, à West Ham, de novembre 1997 à mai 2000, avec un intermède à Ipswich Town.

❍ Lors de la réception de Laval, les **Nancéiens** arboraient leur nouveau maillot blanc et rouge. Hélas, imprimés sur fond blanc, les numéros... blancs furent quasi illisibles ! Il s'agissait en fait de numéros réfléchissants, non prévus pour une rencontre disputée en plein jour.

❍ Deuxième buteur du dernier Championnat de D 2, avec seize réalisations, l'attaquant de Nîmes **Mickaël Pagis** serait sur le point de rejoindre le FC Sochaux. Les présidents nîmois et sochalien devaient en effet se rencontrer jeudi pour finaliser un transfert qui pourrait s'accompagner du départ de Didier Lang dans le Gard.

❍ Touchés lors du déplacement victorieux (2-1) de Nice à Gueugnon, les défenseurs azuréens Alcaly Camara (coup à l'épaule) et Eric Cubilier (cheville) sont opérationnels. En revanche, l'attaquant **Emiliano Romay,** qui souffre d'une déchirure à la cuisse, est encore arrêté pour quinze jours.

❍ Récemment sanctionné pour indiscipline, l'attaquant nancéien **Youssouf Hadji** ne pensait pas être aligné contre Laval (1-0 pour Nancy). Finalement titularisé, il s'est révélé l'un des meilleurs de sa formation.

❍ Il n'y a plus de blessé à Beauvais. Dernier pensionnaire de l'infirmerie, le défenseur **Alexandre Clément,** touché durant les matches de préparation, a repris l'entraînement.

❍ **Frédéric Viseux** sera de nouveau absent samedi à Sochaux. Le nouveau défenseur caennais souffre d'une déchirure derrière la cuisse, confirmée en début de semaine par une IRM.

❍ Pour aller à Ajaccio, l'AS Cannes sera privée de son défenseur **Anthony Savigny** (entorse à la cheville) et de ses attaquants François Masson et Wilfried Gohel, tous deux victimes d'une élongation à la cuisse.

NICOLLIN AU PORTUGAL. Antonio Gouveia, un des trois Portugais sous contrat avec Montpellier, s'entraîne actuellement avec le club de Boavista et ne désire pas retourner dans l'Hérault. Pour raisonner son milieu de terrain ou, faute de mieux, obtenir une compensation financière auprès du club de Porto, Louis Nicollin s'apprête à prendre la direction du Portugal.

❍ Quelque 2 000 supporters **montpelliérains** sont attendus ce samedi au stade des Costières pour le derby Nîmes - Montpellier.

❍ Après deux rencontres, l'infirmerie nancéienne accueille déjà le gardien remplaçant **Gennaro Bracigliano** (plâtré trois semaines pour une tendinite au tendon d'Achille), le milieu de terrain **Saïd Chiba** (au repos une semaine pour soigner son dos) et l'attaquant **Samuel Wiart** (qui va passer une échographie en raison d'une douleur persistante au mollet).

❍ Ecarté du groupe montpelliérain depuis le début de la saison, l'avant-centre **Nicolas Ouédec** est parti en début de semaine en Suisse pour un essai au FC Aarau (D 1), neuvième de son Championnat.

❍ Samedi, au Havre (1-0), l'entraîneur de Beauvais, Jacky Bonnevay, n'avait pas emmené son milieu droit **Hervé Fischer.** Une première pour l'ancien défenseur de Mulhouse, qui avait participé à tous les matches depuis son arrivée dans l'Oise la saison dernière.

❍ Le club des supporters du **Mans,** fidèle à sa tradition, a édité son calendrier annuel, vendu dès le premier match au prix de 10 francs.

UNE-DEUX

Carlier : « Pas de quoi sauter au plafond »

Face à Nancy (0-1) puis à Créteil (1-1), Wasquehal a dominé mais n'a pas réussi à concrétiser ses nombreuses occasions. Résultat, un seul point en deux matches à domicile, à l'heure de se déplacer à Laval ce week-end. Le coach, Dominique Carlier, n'est pas inquiet pour autant.

« Seule équipe à avoir joué deux fois à domicile, Wasquehal n'a récolté qu'un point. Peut-on parler de faux départ ?

On ne peut évidemment pas se satisfaire d'un tel bilan comptable. Un point sur six, on ne va pas se gargariser. Il n'y a pas de quoi sauter au plafond. Cela dit, il faut essayer de voir au-delà des deux premiers résultats. Nous avons certes débuté par deux rencontres à la maison, mais aussi devant deux des favoris. Surtout, notre équipe a été transformée presque entièrement durant la trêve. 90 % des joueurs alignés samedi face à Créteil n'étaient pas au club il y a deux mois...

Que vous a-t-il manqué pour mieux débuter ?

Nous avons commis des erreurs que nous avons payées cher. Deux buts très malheureux nous coûtent finalement au moins trois points. Ça me chiffonne, même si notre assise défensive m'a paru bonne dans l'ensemble. Il faut nous montrer plus efficaces devant le but. Il y a encore du travail.

Quel genre de travail ?

Depuis la reprise, notre souci principal est de reconstruire un groupe, de le recomposer en trouvant de nouveaux équilibres, une nouvelle cohérence. Un esprit de compétition aussi. De ce point de vue, la défaite contre Nancy n'était pas très satisfaisante. Nous avons montré trop de respect à ces anciens de D 1. Face à Créteil, l'équipe s'est montrée beaucoup plus entreprenante. Elle a fait preuve de caractère. C'est très positif, très encourageant.

Comment envisagez-vous la suite ?

Rien n'est simple dans un Championnat aussi relevé que la D 2. Mais nous devons avoir confiance en nos qualités, en notre potentiel. Surtout, il nous faut continuer à avancer, à construire, sans nous retourner. Nous devons essayer chaque semaine de devenir plus compétitifs. Sans sacrifier le moyen terme à l'immédiat, même si, à l'évidence, il ne faut pas tarder à prendre des points... »

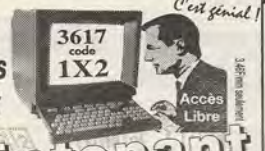
Correspondance
SERGE VERKRUSSE

Photo DELORME

LOTO FOOT GAGNANT

C'est génial !

Les Systèmes en direct



Maintenant recevez vos pronos et systèmes tout prêts aussi par FAX !

10 ans de SUCCÈS

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Analyses et statistiques par programme expert !

3617 code 1X2

2,21F/mn AUSSI PAR TÉLÉPHONE

08 92 68 68 07

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER"

JEU-CONCOURS

BUTEZ-LES !

Trouvez les buteurs de la prochaine journée et GAGNEZ !

20.400 F mis en jeu !

Pendant toute la durée du championnat

Simple • Facile • Rapide

08 92 68 68 07 2,21F/mn

Appelez de suite !

- Des jackpots de 300F minimum à gagner !
- Les plus mauvais pronostiqueurs peuvent aussi gagner !
- Des milliers de cadeaux en jeu : méthodes, logiciels, livres, abonnements... que des cadeaux de valeur !

Choisissez 1 joueur dans chaque liste qui selon vous, va marquer lors de la prochaine journée

Voici la Liste des buteurs de la semaine

A	B	C
1. Marcello Gallardo	1. Sladan Djukic	1. Christophe Dugarry
2. Marco Simone	2. Frederic Née	2. Stéphane Ziani
3. Sonny Anderson	3. Stephane Dalmat	3. Steed Malbranque
4. Pierre – Yves André	4. Peter Luccin	4. Jérome Leroy
5. Lilian Laslandes	5. Piouss N'Diéfi	5. Thomas Deniaud
6. Alex Diaz	6. Cédric Mionnet	6. Rafael Marquez
7. Shabani Nonda	7. Olivier Monterrubio	7. Cedric Bardon
8. Christian	8. Stéphane Pédron	8. Yann Lachuer
9. Florian Maurice	9. Olivier Quint	9. K. Diawara
10. Alex Di Rocco	10. Aloisio	10. Peter Luccin

Choisissez vos buteurs et GAGNEZ GROS !

Extra ! LE MAGAZINE DES JEUX

VITE Chez votre marchand de journaux ! Il risque d'être épuisé Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

vient de paraître

votre meilleure lecture ludique d'été !

NOUVEAU N° SUPERS SYSTÈMES Loto Foot Loto National Keno mais aussi Rapido ...ainsi que des méthodes et systèmes + TURF Incroyables !

Si vous ne le trouvez pas en kiosque vous pouvez le recevoir par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

LOTO FOOT, JOUEZ, GAGNEZ !!!

TOTAL 13 SUR TREIZE

Comment réaliser une Grille d'Or

Voici le meilleur ouvrage paru au monde ! *Posséder L'approche TOTALE Loto FOOT est indispensable pour tout parieur qui se respecte ! Il pourra vous apporter une aide précieuse.* Il vaut son pesant d'or !

Si votre but est de toucher un bon jeu pour rentrer d'abord dans vos frais, puis jouer gagnant de bons petits coups successifs, vous êtes dans le vrai. Pour ne jamais prendre de risques, il existe maintenant une réponse : *L'approche TOTALE Loto FOOT.*

Vous avez sûrement espéré avoir un outil idéal ? Maintenant vous l'avez ! Laissez les autres croire qu'il s'agisse de la chance. Ils rempliront les caisses pour que les connaisseurs comme vous en profitent ! Avec cette méthode, vous aurez non seulement des systèmes réducteurs d'une qualité mathématique exceptionnelle mais aussi, des méthodes imparrables tellement concrètes que vous n'en croirez pas vos yeux de parieur.

Vous découvrirez une véritable mine d'or et des stratégies obéissant à des lois quasi "scientifiques" donnant entièrement raison à Casanova, comme à Albert Einsten qui disaient que "LE HASARD N'EXISTE PAS". Il ne s'agit pas de promesses vaines mais de la vérité qui peut rapporter gros aux vrais joueurs.

«Quel match doubler ? Lequel tripler ? Que faut-il prendre comme base ?»

Vous ne savez pas comment vous y prendre et il vous faut une directive qui assure vos pas. C'est là que *l'approche TOTALE* intervient.- Elle répond à toutes vos préoccupations.- Elle vous offre non seulement un système à appliquer, mais vous montre comment l'appliquer, pourquoi l'appliquer, quand l'appliquer et vous renseigne sur ce que vous obtiendrez !

"Approche Totale" la toute nouvelle méthode pour vos jeux Loto Foot

OFFRE UNIQUE !

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur l'économie des mises à réaliser : (critère numéro 5)

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur la clarté : (critère numéro 4)

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur la connaissance préalable et parfaite de gains attendus et la condition exacte pour y parvenir ! (critère numéro 3).

DU JAMAIS VU : Que ce soit au plus haut niveau de probabilités du "13 sur TREIZE". (critère numéro 2).

DU JAMAIS VU : Que ce soit sur le nombre cumulé ou détaillé lorsqu'il s'agit de plusieurs bulletins gagnants 10, 11, 12 simultanément en plus du "13 sur TREIZE", parfaitement visé (critère numéro 1).

Vous aussi découvrez comment recevoir gracieusement un magnifique logiciel Loto Foot en renvoyant, dès aujourd'hui, le bon GRATUIT ci-dessous.

BON GRATUIT

A retourner à : IEPS 37, rue Nollet 75017 Paris F06/01

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir une documentation complète sur les superbes systèmes Totale 13 sur Treize et comment recevoir le logiciel Total Soft gracieusement.

ECRIVEZ TRÈS LISIBLEMENT SVP MERCI

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

DIVISION 1

3e journée (12 et 13 août 2000)

Auxerre face au verrou corse

En prenant connaissance du calendrier de Première Division en début de saison, on pouvait se douter que le match **Strasbourg-Monaco** programmé lors de cette troisième journée ne serait pas pris à la légère par les deux clubs. Mais ce que l'on ne pouvait absolument pas imaginer serait l'importance qu'une telle rencontre revêtirait pour les deux formations. Après un début de Championnat catastrophique, Monaco et Strasbourg, qui occupent les deux dernières places du classement, n'ont déjà plus droit à l'erreur. Le duel risque donc d'être très chaud samedi soir à la Meinau. Ayant également mal débuté le Championnat, **Bordeaux,** qui reçoit **Troyes,** doit impérativement inverser la tendance en signant sa première victoire de la saison. Tout comme **Lyon,** qui, après deux piètres matches nuls, doit engranger trois points contre **Metz** au stade de Gerland. En haut de tableau, **Bastia,** qui reste sur deux victoires et n'a pas encore encaissé le moindre but, essaiera de conserver son invincibilité lors de son déplacement à **Auxerre.** Après son large succès à Strasbourg (0-4), **Lille,** le champion de France de D 2 de la saison dernière, aura à cœur devant son public de confirmer ses bons premiers résultats en restant maître chez lui face à **Rennes.** Les deux autres promus auront également l'avantage du terrain : **Guingamp** recevra **Nantes** pour un derby breton et **Toulouse** accueillera **Saint-Etienne,** qui reste sur une belle victoire face à l'OM (3-0). Cette troisième journée se terminera dimanche avec, en fin d'après-midi, un premier choc entre **Paris-SG** et **Sedan** au Parc des Princes et, un peu plus tard, par un second entre **Marseille** et **Lens** au Stade-Vélodrome. Au lendemain de son anniversaire, l'entraîneur de Lens, Rolland Courbis, retrouvera ainsi son ancien club, auquel il aimerait bien jouer un mauvais tour.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	6	2	2	0	0	5	2	+3	1	1	0	0	3	2	1	1	0	0	2	0
2. Bastia	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0
3. Lille	4	2	1	1	0	5	1	+4	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	4	0
4. St-Etienne	4	2	1	1	0	5	2	+3	1	1	0	0	3	0	1	0	1	0	2	2
5. Paris-SG	4	2	1	1	0	4	2	+2	1	1	0	0	3	1	1	0	1	0	1	1
6. Sedan	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	1	0
7. Nantes	3	2	1	0	1	5	4	+1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	0	5	2
8. Auxerre	3	2	1	0	1	2	2	0	1	0	0	1	0	1	1	1	0	0	2	1
9. Marseille	3	2	1	0	1	3	4	-1	1	1	0	0	3	1	1	0	0	1	0	3
10. Lyon	2	2	0	2	0	3	3	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	1	1
Rennes	2	2	0	2	0	3	3	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	2	2
12. Guingamp	1	2	0	1	1	4	5	-1	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	2	3
13. Metz	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1
14. Toulouse	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1
15. Troyes	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	3
16. Bordeaux	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	2
17. Monaco	1	2	0	1	1	3	6	-3	1	0	0	1	2	5	1	0	1	0	1	1
18. Strasbourg	0	2	0	0	2	1	7	-6	1	0	0	1	0	4	1	0	0	1	1	3

EXPRESS

Samedi 12 août 2000 (20 heures)

Auxerre - Bastia (M. Veissière)
Lille - Rennes (M. Ruffray)
Toulouse - Saint-Etienne (M. Sars)
Guingamp - Nantes (M. Coué)
Lyon - Metz (M. Colombo)
Bordeaux - Troyes (M. Piccirillo)
Strasbourg - Monaco (M. Bré)

Dimanche 13 août 2000 (18 h 45)

Paris-SG - Sedan (M. Glochon)

(20 h 45)

Marseille - Lens (M. Layec)

RENDEZ-VOUS

4e journée

Vendredi 18 août 2000 (20 h 45)

Bastia - Lyon (M. Derrien)

Samedi 19 août 2000 (17 h 30)

Saint-Etienne - Bordeaux (M. Garibian)

(20 heures)

Nantes - Marseille (M. Ledentu)
Lens - Toulouse (M. Veissière)
Sedan - Lille (M. Auriac)
Metz - Paris-SG (M. Moulin)
Monaco - Guingamp (M. Viléo)
Rennes - Strasbourg (M. Lhermite)
Troyes - Auxerre (M. Poulat)

Photo Daniel BARDOU

Stéphane Pédron et Saint-Etienne entendent confirmer à Toulouse leur bonne forme actuelle.

BUTEURS

1. Née (Bastia), 3.
2. Diouf (Lens), Collot (Lille), Monterrubio (Nantes), Alex (Saint-Etienne), 2.
6. D. Cissé, Kapo (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Fiorèse, Fournier, Rodriguez, Tasfaout (Guingamp), Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Br. Cheyrou, Murati, Peyrelade (Lille), Anderson, Marlet, Valrelles (Lyon), Adriano, Gallas, Maurice (Marseille), Bastien, Pierre (Metz), Bonnal, Giuly, Nonda (Monaco), Da Rocha, Olembé, Ziani (Nantes), Christian, Dalmat, Robert (Paris-SG), Chapuis, Grégoire (Rennes), Aloisio, Sarr (Saint-Etienne), Quint, N'Diefi (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Bonilla (Toulouse), Boutal, Djukic (Troyes), 1.
C.s.c. : Jozwiak (Guingamp, pour Saint-Etienne), Coupet (Lyon, pour Rennes), Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG).

PASSEURS

1. Boutoille (Lille), Carrière, Da Rocha (Nantes), 2.
4. Guivarc'h (Auxerre), André (Bastia), Wilmots (Bordeaux), Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Moreira (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade (Lille), Marlet (Lyon), Abardonado (Marseille), Hassli (Metz), Gallardo, Giuly, Simone (Monaco), Benarbia (Paris-SG), Echouafni, Le Roux (Rennes), Kvarme, Sarr (Saint-Etienne), Diao (Sedan), Hamed (Troyes), 1.

ÉTOILES

1. D'Amico, Boutoille (Lille), Luccin, Dalmat (Paris-SG), Aloiso (Saint- Etienne), 4,50.
6. Sommeil, Bonnissel, Pavon, Dugarry (Bordeaux), Fournier (Guingamp), Pierre-Fanfan, Sakho, Blanchard (Lens), N'Diaye (Lille), Müller, Marlet (Lyon), Schemmel (Metz), Silva, Carrière, Monterrubio (Nantes), Rabesandratana, Christian (Paris-SG), Guel, Panov (Saint-Etienne), Verschuère, Quint (Sedan), 4.
27. Mexès, Jeunechamp (Auxerre), Nalis, Mendy, M. Soumah, Ferreira, Née, André (Bastia), Afanou, Legwinski (Bordeaux), Jozwiak, Deplace, Fiorèse (Guingamp), C. Michel, Queudrue, Dumas, Rool (Lens), Pichot , Br. Cheyrou, Cygan, Ecker (Lille), Anderson, Bréchet, Laville, Violeau, Dhorasoo (Lyon), Ingesson, Leroy (Marseille), Gallardo, Giuly (Monaco), Laspalles, Berson, Savinaud, Olembé, Da Rocha, Ziani (Nantes), E. Cissé (Paris-SG), Diatta, Echoufni, Delaye, Chapuis, Arribagé (Rennes), Mettomo, Wallemme, Sablé, Sarr, Pédron (Saint-Etienne), N'Diaye, Adjaoud, Oliveira, Satorra (Sedan), Carotti, Rouvière (Toulouse), Hamed, Célestini (Troyes), 3,50.
84. Boumsong, Kapo (Auxerre), Swierczewski, Valéry, Lachuer (Bastia), Grenet, Wilmots (Bordeaux), Joseph-Augustin, Ferrier, Baret, Tasfaout, Rodriguez (Guingamp), Sikora, Fuertes (Lens), Fahmi (Lille), Brando, Gallas, Maurice (Marseille), Pierre, Kastendeuch, Gaillot, Bastien, Boffin, Meyrieu (Metz), Simone, Contreras, Djetou (Monaco), Benarbia, Robert (Paris-SG), Reveillère, Grégoire, Gourvennec (Rennes), Kvarme (Saint-Etienne), Montero, Elzéard, N'Diefi, Mionnet (Sedan), Bertin, Ljuboja (Strasbourg), Lièvre, Prunier (Toulouse), Jezierski, Renier, Zavagano, Tourenne, Arpinon, Boutal (Troyes), 3.
131. Guivarc'h, Agboh (Auxerre), Van Ankeren (Guingamp), Bejbl (Lens), Laigle (Lyon), Camara, Ngotty, Dos Santos, Adriano (Marseille), Baticle, Skatchenko (Metz), Marquez, Jurietti (Monaco), El-Karkouri, Distin (Paris-SG), Devaux, Beye, Roda, Johansen, Hemdani, Camadini, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Uras, Cascini (Toulouse), Djukic (Troyes), 2,50.
157. Comisetti (Auxerre), Nonda, Christanval (Monaco), Fischer (Strasbourg), 2.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Warmuz (Lens), 4,50.
2. Cool (Auxerre), Durand (Bastia), Ramé (Bordeaux), 4.
5. Loussouarn (Guingamp), Mondragon (Metz), Levytsky (Saint-Etienne), Revault (Toulouse), 3,50.
9. Trévisan (Marseille), Landreau (Nantes), Casagrande (Paris-SG), Sachy (Sedan), 3.
13. Coupet (Lyon), Porato (Monaco), Debès (Strasbourg), Heurtebis (Troyes), 2,50.

Sikora rejoint Placzek

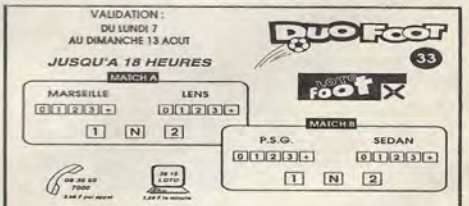
Dimanche soir à Marseille, Eric Sikora disputera son 377e match en D 1, son 377e aussi sous le maillot du RC Lens, le seul qu'il ait porté au cours de sa carrière pro. Le défenseur artésien a joué son premier match parmi l'élite le 4 octobre 1985 (Sochaux-Lens, 1-3). Ce match sera historique puisque Sikora égalera le record du nombre de matches en D 1 sous les couleurs de Lens, que détient le solide défenseur des années 60 Bernard Placzek. Cet excellent latéral, titulaire au Racing de 1957 à 1968, reste un exemple de robustesse et de régularité, qui lors de ses neuf dernières saisons à Lens ne manqua en tout et pour tout que trois rencontres de Championnat ! A noter que contrairement à Placzek, Eric Sikora a passé deux saisons en D 2 (1989-91). **J.-J. V.**

À LA LOUPE

Les visiteurs font parler la poudre

(Pourcentage de buts marqués à l'extérieur après 2 journées)

LOTO FOOT



Pactole en attente...

Huit parieurs ont réalisé un sans-faute le week-end dernier. Le pactole de 3 MF suspendu à l'absence de gagnant à treize bons résultats est donc reporté. D'autre part, la validation du tirage DUO FOOT N° 33 est prolongé jusqu'au dimanche 13 août, 18 heures.
❑ **MATCHES N° 31.** – Treize bons pronostics : 260 629 F (8) ; douze : 5 401 F (299) ; onze : 324 F (3 802) ; dix : 25 F (28 047). **Numéro pactole :** 3. Rappelons que le match N° 2, Sedan-Lyon, avancé au jeudi 3 août, a été considéré gagnant.
❑ **ENJEUX :** 9,5 MF.
❑ **DUO FOOT N° 32 :** le tirage a été annulé en raison du match Sedan-Lyon qui a eu lieu avant la fin de la validation. **M. B.**

DIVISION 2

3e journée (12 et 13 août 2000)

Quand Créteil affiche ses ambitions...

Les favoris pointent là où on les attendait en ce début de saison. **Montpellier** et **Nancy** ont déjà fait le plein de victoires et abordent un virage difficile ; les Héraultais à **Nîmes,** le voisin gardois qui aspire à mieux qu'à deux résultats nuls, les Lorrains à **Créteil,** bourré d'ambition mais encore trop timide dans le jeu. La tête du classement est donc susceptible d'adopter de nouveaux représentants.

Invaincus, **Ajaccio** et **Cannes** peuvent y prétendre, au bout d'un derby méditerranéen attrayant. Plus encore, **Nice** possède un joli capital confiance apte à déborder **Lorient.** En la matière, **Sochaux** traverse, à l'image de son attaquant Santos, une période pour le moins euphorique ; le meilleur buteur actuel du Championnat devra être étroitement surveillé par **Caen,** qui, en ce début de saison, cumule les grands rendez-vous.

Laval-Wasquehal et **Niort-Le Havre** constituent tout au plus de sympathiques affiches, vu le départ discret de chacun. Même observation pour **Martigues** et **Angers,** que le statut de promus a fait entrer avec humilité dans la compétition. Riches de deux bonnes performances à l'extérieur, les Provençaux sont apparus nettement plus fringants que leurs adversaires. **Beauvais,** le troisième candide, rencontre les pires difficultés à s'adapter au rythme. La lanterne rouge oisienne accueille **Gueugnon,** également touché par un zéro.

Enfin, **Châteauroux** et **Le Mans,** qui n'avaient pas habitué leurs supporters à des débuts poussifs, ne sont guère mieux lotis. Eux aussi traquent un premier succès qui embellirait leur avenir.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	6	2	2	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	3	1
2. Nancy	6	2	2	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0
3. Sochaux	4	2	1	1	0	8	3	+5	1	1	0	0	5	0	1	0	1	0	3	3
4. Cannes	4	2	1	1	0	8	6	+2	1	1	0	0	6	4	1	0	1	0	2	2
5. Créteil	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	1	1
6. Ajaccio	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
Nice	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
8. Le Havre	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
9. Laval	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1
10. Niort	3	2	1	0	1	7	8	-1	1	1	0	0	3	2	1	0	0	1	4	6
11. Nîmes	2	2	0	2	0	4	4	0	1	0	1	0	3	3	1	0	1	0	1	1
12. Martigues	2	2	0	2	0	3	3	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	0	3	3
13. Angers	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
14. Le Mans	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	0	1
Lorient	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
16. Wasquehal	1	2	0	1	1	1	2	-1	2	0	1	1	1	2	0	0	0	0	0	0
17. Caen	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	0	2
18. Châteauroux	1	2	0	1	1	1	6	-5	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	5
19. Gueugnon	0	2	0	0	2	2	4	-2	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	1	2
20. Beauvais	0	2	0	0	2	1	4	-3	1	0	0	1	1	3	1	0	0	1	0	1

Photo STADIUM

David Le Frapper, ici face au Lavallois Ulrich Le Pen, espère, avec Créteil, faire chuter Nancy.

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 4.
2. Zanotti (Caen), Pacios et Sadani (Cannes), Dogon (Créteil), Mauricio (Laval), Paulo Sergio (Montpellier), Bossis (Niort), 2.
9. Garcia et Robin (AC Ajaccio), Boucher, Duarte et Molinier (Angers), Jacquesson (Beauvais), Gohel, Grimaldi, Silvestri et Suarez (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Bessone et Vrielynck (Gueugnon), Caveglia (Le Havre), Samson (Le Mans), Keita et Kroupi (Lorient), Ait-Atmane, Calabuig et Eyraud (Martigues), Belbey, Llacer et Sorlin (Montpellier), Chabaud et Zé Alcino (Nancy), Gagnier et Prat (Nice), Boulebda, Charpenet, Moses et Zugna (Nîmes), Bangoura, Dissa, Escayol, Garny et Queiros (Niort), Frau, Guillou, Manac'h et Meriem (Sochaux), Loko (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Benon (Wasquehal, pour Créteil), Eyraud (Martigues, pour Le Mans).

ÉTOILES

1. Paulo Sergio (Montpellier), 5.
2. Granon (AC Ajaccio), Zanotti (Caen), Silvestri (Cannes), Santos (Sochaux), 4,5.
6. Baudoin et Colling (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Suarez (Cannes), Dogon, Huysman et Pitau (Créteil), Zairi (Gueugnon), Rouxel (Laval), Chabert et Samson (Le Mans), Ait-Atmane (Martigues), Lefèvre et Silvestre (Montpellier), Moracchini (Nancy), Ouadah (Niort), Chedli, Crucet et Pedretti (Sochaux), Bizasène (Wasquehal), 4.
26. Garcia, Robin, Savidan et Schillaci (AC Ajaccio), Marchand (Angers), Assignon, Demont, Gonzalez et Petitjean (Beauvais), Esceth-N'Zi et Glonek (Caen), Gohel et Leclercq (Cannes), Béhi, Laquait et Nivet (Châteauroux), Bouger, Castets et Dallet (Créteil), Delporte, Mauricio, Neva et Yapi (Laval), De Neef (Le Havre), Bridonneau, Erceau, Fichaux et Poulard (Le Mans), Darcheville, Druon, Kroupi et Le Lan (Lorient), Calabuig, Chelle, Frapolli, Martini et Mazzuchetti (Martigues), Belbey, Fugier, Llacer, Madouni, Rui Pataca, Sorlin et Tchato (Montpellier), Chabaud, Fischer, Hognon et Ouaddou (Nancy), Aulanier et Camara (Nice), Escayol (Niort), Daf, Frau et Meriem (Sochaux), Antunes et El-Khanchaf (Wasquehal), 3,5.
82. Soudani et Ursule (AC Ajaccio), Bouvier, Le Paih, Louiron, Molinier, Vieira et Zerdouk (Angers), De Freitas, Guiraud, Moulin et Sanz (Beauvais), Bodmer, Caillet, Hébert, Horlaville, Le Grix, Tafforeau et Watier (Caen), Ettori, Grimaldi, Grondin et Macquet (Cannes), Dujeux, Ferreira, Jeannel, Kovacs et Morestin (Châteauroux), Anselmini et Méride (Créteil), Boniface, Collin, Flauto, Gas, Traoré et Weber (Gueugnon), Buzaré, Cazarelly, Stéphanopoli et Viaud (Laval), Caveglia, Ciechelski, Deniaud, Hénin, Kerkar, Le Bris et Mamouni (Le Havre), Charriéras, Correia et Pickeu (Le Mans), Bedrossian, Cloarec, Ferron, Gauvin et Le Pen (Lorient), Artes, Bekrar, Eyraud et Lobé (Martigues), Billong, Rambo, Wiart et Zé Alcino (Nancy), Ben Haddou, Cinetti, Cobos, Gagnier, Nogueira, Pamarot, Prat et Rodriguez (Nice), Boulebda, Brouard, Charpenet, Moses, Rival, Rizzetto, Salaün et Zugna (Nîmes), Bossis, D'Agostino, Dissa, Garny, Mary, Pardeilhan et Safanjon (Niort), Flachez, Manac'h et Raschke (Sochaux), Akiana, Benon, Correia, Dailly et Oulmers (Wasquehal), 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Le Havre), Riou (Montpellier), Bouchard (Nîmes), 4,5.
4. Laquait (Nancy), Valencony (Nice), 4.
6. Catherine (Caen), Planté (Cannes), Gardié (Laval), Pédemas (Le Mans), Karwat (Martigues), V. Fernandez (Sochaux), 3,5.
12. Lucas (Angers), Weber (Beauvais), Malicki (Châteauroux), Cassard (Créteil), Schuth (Gueugnon), Le Garrec (Lorient), Marichez (Niort), Sibille (Wasquehal), 3.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 2 matches).

EXPRESS

Samedi 12 août 2000 (20 heures)

AC Ajaccio - Cannes (M. Fautrel)
Beauvais - Gueugnon (M. Médam)
Caen - Sochaux (M. Ledentu)
Châteauroux - Le Mans (M. Malige)
Créteil - Nancy (M. Poulat)
Laval - Wasquehal (M. Lecellier)
Nice - Lorient (M. Chéron)
Nîmes - Montpellier (M. Garibian)
Niort - Le Havre (M. Kalt)

Dimanche 13 août 2000 (17 heures),

Martigues* - Angers (M. Fidri)

** A Louhans-Cuiseaux, car le terrain de Martigues a été suspendu à la suite d'incidents survenus au stade Félix-Turcan, la saison dernière.*

RENDEZ-VOUS

4e journée
Vendredi 18 août 2000 (20 heures)

Nancy - Beauvais (M. Badet)

Samedi 19 août 2000 (20 heures)

Angers - Le Mans (M. Khendek)
Cannes - Martigues (M. Fraise)
Gueugnon - Créteil (M. Feuillade)
Laval - Caen (M. Bré)
Le Havre - Nîmes (M. Glochon)
Lorient - Châteauroux (M. Desessart)
Montpellier - Niort (M. Brocas)
Sochaux - AC Ajaccio (M. Duhamel)
Wasquehal - Nice (M. Bonnin)

NATIONAL

2e journée (12 août 2000)

Le Red Star doit se reprendre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-C.	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	3	0	0	0	0	0	0	0
2. Ajaccio GFCO	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Clermont F.	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Racing CF	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
5. Amiens	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
Dijon	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
7. Istres	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Noisy-le-Sec	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
9. La Roche/Yon	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
Reims	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
11. Grenoble	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Valenciennes	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
13. Alès	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
Brest	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
15. Besançon	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
Pacy/Eure	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
17. Pau	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
Thouars	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
Valence	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
20. Red Star	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	3

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Samedi 12 août 2000 (18 heures)

Red Star - Alès (M. Lannoy)
Pacy-sur-Eure - Istres (M. Rodolphe)

(19 heures)

Dijon - Grenoble (M. Biton)

(20 heures)

Brest - Noisy-le-Sec (M. Launay)
Clermont Foot - Amiens (M. Rebaud)
Pau - Louhans-C. (M. Galletti)
La Roche-sur-Yon - Besançon (M. Bonnin)
Valence - Racing CP (M. Brocas)
Valenciennes - Reims (M. Chapron)
Thouars - GFCO Ajaccio (M. Khendek)

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 19 août 2000

GFCO Ajaccio - Clermont Foot
Alès - Pacy-sur-Eure
Amiens - Thouars
Besançon - Valenciennes
Istres - La Roche-sur-Yon
Grenoble - Pau
Louhans-Cuiseaux - Valence
Noisy-le-Sec - Red Star
Racing CP - Brest
Reims - Dijon

CFA

RENDEZ-VOUS

1re journée
Samedi 12 août 2000

GROUPE A
Dunkerque - Boulogne
Haguenau - Calais
Lens - Armentières
Metz - Rouen
Mulhouse - Lille
Nancy - Chapelle Luc
Raon-l'Etape - Viry-Châtillon
Strasbourg - L'Hôpital
Troyes - Saint-Quentin

GROUPE B
Agde RCO - AS Minguettes
Arles - Hyères
Fréjus - Sète
L'Ile-Rousse - Draguignan
Lyon - Beaucaire
Monaco - Saint-Priest
Nice - Bourg-Péronnas
Porto-Vecchio - Manosque
Saint-Etienne - Vitrolles Entente

GROUPE C
Angoulême - Fontenay
Bourges - Romorantin
Châtellerault - Toulouse
Limoges - Albi
Montauban - Aurillac
Montpellier - Rodez
Nantes - Libourne
Toulouse Fontaines - Muret
Trélissac - Saint-Médard-en-Jalles

GROUPE D
Auxerre - Saint-Malo
Caen - Paris FC
Dieppe - Levallois
Le Havre - Vannes
Mondeville - Saint-Lô
Paris-SG - Saint-Maur Lusitanos
Plabennec - Les Lilas
Rennes - Pontivy
Tours - Cherbourg

Deflandre, pour vous servir

PROMETTEUR. *Passé de Bruges à Lyon, via l'Euro, au début de l'été, le défenseur international belge a été l'un des artisans de la précieuse victoire (1-2) remportée par Lyon à Bratislava. La Ligue des champions n'est plus très loin.*

Photo Patrick BOUTROUX

Eric Deflandre découvre le football français et espère, comme ici devant l'Inter Bratislava, briller sur la scène européenne avec l'Olympique Lyonnais.

D'ici quelques semaines, Eric Deflandre, qui vit pour l'instant à l'hôtel en compagnie de son épouse et de sa petite fille de trois mois, emménagera dans une maison choisie en famille. « Mais, d'ores et déjà, dans un environnement qui nous plaît, dans un club où j'ai été très bien accueilli et où il y a tout ce qu'il faut pour réussir, je me sens très bien à Lyon. Et je ne regrette absolument pas d'avoir choisi l'OL plutôt que Liverpool, qui était également en contact avec moi et avec Bruges. »

C'est lors du dernier Euro que les différentes parties ont scellé une négociation assez longue, ce qui avait d'ailleurs incité Deflandre à demander à la presse belge de mettre le sujet de son transfert entre parenthèses. Malgré l'élimination de la Belgique au premier tour, il n'aura pu prendre que treize jours de vacances. « Mais cela me suffit. J'ai eu le temps de décompresser et de récupérer. » Titularisé contre Rennes pour l'ouverture du Championnat, remplaçant à Sedan, le nouvel arrière droit de l'OL a de nouveau été concerné d'entrée de jeu à Bratislava, lundi soir, où il a probablement été le plus en vue avec Foé et Dhorasoo. « La force de Lyon, c'est d'avoir un effectif où tous les postes sont doublés. Avec des joueurs qui se tiennent de si près que l'entraîneur peut procéder à une demi-douzaine de changements sans que cela affaiblisse l'équipe. Je trouve donc logique, et même recommandé, qu'il y ait rotation. Entre le Championnat, les deux Coupes nationales et les matches européens, on aura besoin de tout le monde, personne ne pouvant aligner 50 matches de haut niveau d'affilée. Lyon a l'avantage d'avoir un effectif très riche, supérieur à celui de Bruges la saison passée, notamment au niveau offensif. Et il faut que ce soit un atout ! »

« ICI, J'AI TROUVÉ CE QUE JE SOUHAITAIS »

Sera-t-il de la partie, samedi soir, à l'occasion de la venue de Metz à Gerland, où il croisera la route de Danny Boffin, « un bon copain de la sélection belge et un excellent joueur adorant percuter avec ses petits dribbles à répétition » ? De toute évidence, Deflandre ne s'en souciait pas à son retour de Bratislava, où, en allant gagner 2-1 grâce à un but inscrit par Delmotte à la dernière minute, les Gones ont pris une option sur la qualification tant attendue pour la Ligue des champions. Ce bonheur qui était passé sous le nez de l'OL il y a un an par la faute de Maribor. « On dirait que ceux qui avaient vécu cette élimination l'avaient toujours en tête à Bratislava. Ce qui explique que l'équipe ait eu du mal à se lâcher. Mais, bon, il faut savoir être patient. Lyon était de toute façon au-dessus de l'Inter Bratislava. En marquant deux goals sur un total de trois occasions, on a réalisé une bonne opération. »

Eric se garde toutefois d'un optimisme déraisonné. « Même si c'est toujours dommage d'encaisser un but en Coupe d'Europe, on s'est mis dans de bonnes conditions. Mais il ne faut pas croire que c'est arrivé. En tout cas, on a tous bien conscience de l'importance d'une qualification pour la Ligue des champions. »

Et pour cause ! Ce serait la première fois que l'OL, qui n'a jamais été champion (faut-il remuer le couteau dans la plaie ?), participerait à la reine des compétitions de clubs européennes. Ce sont ainsi 100 MF de recettes supplémentaires qui seraient promis à Lyon, où Eric Deflandre apprécie donc visiblement d'avoir posé son sac et ses crampons, courant juillet. « En règle générale, je l'ai vérifié lors de mes trois précédents changements de club, je n'ai pas de problèmes d'adaptation. Il faut dire que j'essaie de choisir soigneusement où je vais, en ne faisant pas de l'argent la motivation essentielle. Moi, ce qui m'intéresse plutôt, c'est le bien-être de ma famille et la possibilité de m'épanouir sur mon lieu de vie. J'avoue qu'à Lyon, où le problème de la langue était réglé avant même que j'arrive, je trouve ce que je souhaitais. »

Avec, le cas échéant, un œil sur sa chère Belgique, comme l'autre jour où, sur le câble, il a regardé un Bruges - PSV Eindhoven remporté par son ancien club (4-0). Preuve que l'international belge de l'OL, charmant garçon et solide footballeur ayant vite conquis son monde entre Rhône et Saône, a vraiment le goût de l'Europe.

CLAUDE CHEVALLY, à Bratislava

Cool réclame du temps

Conscient des lacunes de son équipe, nettement dominée par Stuttgart (0-2) en finale aller de la Coupe Intertoto, le gardien auxerrois mise sur le travail et la durée.

Les Auxerrois ne participeront probablement pas au premier tour de la Coupe UEFA. A moins d'un exploit ou plutôt d'un miracle, ils abandonneront la place à Stuttgart, qui leur a donné une leçon mercredi soir à l'occasion de la finale aller de la Coupe Intertoto. Vainqueurs 2-0, les Allemands ont dominé la rencontre, surclassé la jeune classe bourguignonne qui n'a pu opposer que sa bonne volonté. Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les joueurs d'outre-Rhin ont imposé leur organisation et leur méthode là où les Auxerrois ont péché. Après deux victoires à l'extérieur, à Wolfsburg (en demi-finales retour de la Coupe Intertoto) et à Metz (en Championnat), les Ajaistes doivent donc déchanter et se rendre à l'évidence : il reste encore un sacré bout de chemin à effectuer. « Les Allemands nous ont été supérieurs et nous n'avons réussi à les perturber dans aucun domaine. Dès lors, notre mission était particulièrement difficile », explique Fabien Cool, promu capitaine en l'absence de Stéphane Guivarc'h, suspendu. « Notre équipe est très jeune et elle ira en s'améliorant car elle dispose d'un bon potentiel. Mais pour l'instant, on doit prendre match par match sans essayer de se projeter sur l'avenir. Seul le travail payera. Or, on manque de travail car avec des rencontres tous les trois jours, nous n'avons pas la possibilité de nous régler, d'améliorer le jeu et nos automatismes. On a recréé une équipe et on essaie de ne pas jouer de la même façon que l'an passé. A partir de là, il faut que tout se mette en place, que chacun connaisse et joue parfaitement son rôle. » Privé de Guivarc'h (suspendu), de Deblock et de Tainio (blessés à la cheville), et de Jeunechamp (qui n'est rentré qu'en seconde période), Daniel Rolland alignait face aux Allemands une équipe plus proche du CFA de l'an dernier que de la D 1. C'est-à-dire un groupe manquant de cadres référents et donc d'expérience. « La majorité des joueurs dispose d'une marge de progression importante, ajoute Cool. Mais il faut que cela se confirme. Nous avons connu une part de réussite lors de nos victoires à l'extérieur et, en contrepartie, nous n'avons pas été en veine à domicile, contre Sedan principalement. Stuttgart était incontestablement plus fort. » Et le gardien auxerrois de préciser : « On s'aperçoit que dès que nous prenons un peu plus d'initiatives, cela ne nous réussit pas trop. Notre équipe doit aussi s'améliorer au plan tactique. Une chose est sûre, dans un Championnat où tout le monde semble capable de battre tout le monde, nous allons rencontrer des difficultés. Ce sera à nouveau une rude saison où il faudra s'accrocher à chaque match. » Avec un effectif limité et des absences pour cause de blessures, Auxerre risque bien de passer un été cahoteux. Avec un match décisif dès samedi face au coleader bastiais. Les Bourguignons, qui restent sur deux défaites au stade Abbé-Deschamps, n'auront déjà plus le droit à l'erreur afin de ne pas se retrouver dans une position inconfortable.

Correspondance
JEAN-PIERRE GUILLETAT

Photo Jean-Marie HERVIO

Pour Fabien Cool, Auxerre ne peut que progresser au fil de la saison.

Lemerre retient ses « meilleurs vieux »

ATTACHEMENT. *Comme prévu, Roger Lemerre a convoqué les vingt-deux champions d'Europe pour affronter la sélection mondiale de la FIFA, mercredi 16 août, à Marseille. Plus surprenant, tous seront également appelés contre l'Angleterre, le 2 septembre. Parmi eux, Laurent Blanc et Didier Deschamps.*

Photo Didier FÈVRE

Laurent Blanc et Didier Deschamps, ensemble sous le maillot des Bleus, une image que l'on verra encore à deux reprises, mais ce seront les deux dernières fois.

On croyait l'affaire entendue. Que ce match de gala opposant l'équipe de France championne d'Europe à une sélection mondiale, mercredi prochain, à Marseille, au profit de l'association SOS-Village d'enfants, marquerait pour de bon la fin de carrière internationale de Laurent Blanc et, peut-être aussi, de Didier Deschamps. Le contexte était favorable : une affiche spectaculaire, des stars à la pelle (Redondo, Baggio, Weah, Dunga, etc.), le Stade-Vélodrome, 60 000 spectateurs, bref, le rêve pour des adieux réussis. Et puis, voilà que Roger Lemerre, dans un souci de prolonger la célébration d'un sacre européen « exceptionnel », a réussi à convaincre les vingt-deux héros du 2 juillet dernier de participer au France-Angleterre du 2 septembre prochain, au Stade de France, deux jours après la réception du groupe à l'Elysée par le chef de l'Etat. « Le temps n'est pas encore venu de passer concrètement à l'étape suivante, soit à la Coupe du monde 2002, se justifie-t-il. Il est encore à fêter ce nouveau titre en même temps que les vertus de ceux qui l'ont obtenu. » Parmi eux, donc, Laurent Blanc et Didier Deschamps. Les deux tauliers. Le Président et le capitaine. La sagesse et l'autorité. Deux hommes que le sélectionneur des Bleus tente visiblement de retenir sous le maillot bleu. Le premier a pourtant prévenu de manière définitive qu'il arrêterait après l'Euro, avant de se laisser séduire par la perspective d'une double pige pour la gloire. Mais il n'ira pas au-delà *(lire par ailleurs)*. Le second, lui, a réservé sa réponse.

PRIORITÉ AUX CHAMPIONS

Alors, quoi ? Lemerre cherche-t-il à gagner du temps ? A pousser ses hommes de base à la réflexion ? « Pour Deschamps, je vais être franc, c'est oui. Lui et moi aurons prochainement une discussion. Je lui ai donné rendez-vous à Marseille. A mon sens, Didier a réussi un Euro exemplaire. Je l'ai trouvé plus fort qu'à la Coupe du monde. Je dirai même qu'il a été primordial à chaque fois qu'on a joué des matches importants. Il doit donc mûrement réfléchir. L'équipe de France a du temps devant elle pour préparer le Mondial 2002. Il serait dommageable de se précipiter. » Laurent Blanc ? « Même chose pour lui. Vous savez, j'ai été joueur, et quand on arrive à le rester, je peux vous dire que c'est la plus belle des choses. Lolo est redevenu joueur en Italie avec l'Inter Milan. Et vu sa fraîcheur d'esprit, il doit le rester. » Lemerre parviendra-t-il à infléchir la position de ses deux leaders ? Le défi ne manque pas d'intérêt. Davantage, en tout cas, que ce France - World Stars de mercredi, qui, s'il revêt un caractère officiel et offrira à tous ses acteurs une sélection supplémentaire, ressemblera davantage à une partie de fête entre bons amis qu'à un duel homérique entre un champion d'Europe en titre et un outsider irrespectueux. « Les vingt-deux de l'Euro seront présents, mais ça ne veut pas dire qu'ils joueront tous, poursuit le sélectionneur. Je ne sais pas comment Zizou a repris l'entraînement, ni si Wiltord est apte à jouer. Je vais voir... C'est vraiment un match particulier. »

La préparation pour le Mondial 2002, elle, débutera plus tard, avec la venue du Cameroun au Stade de France (4 octobre) et le déplacement en Afrique du Sud (7 octobre). On saura alors si Didier Deschamps sera toujours le guide des Bleus et qui, de Thuram, de Lebœuf ou de Christanval, remplacera Lolo Blanc en défense centrale. « L'après-Euro s'inscrit dans le même processus que l'après-Coupe du monde, prévient le sélectionneur. Tant que les champions d'Europe afficheront un même niveau de compétitivité, ils resteront prioritaires pour le Mondial 2002. On va donc suivre avec attention l'évolution de Trezeguet en Italie, celle de Karembeu en Angleterre ou celle de Wiltord, s'il quitte la France. Et je n'oublie pas des joueurs comme Makelele ou Déhu. Si, un jour, j'estime que ceux-là ou d'autres sont meilleurs que les joueurs en place, l'ouverture se fera d'elle-même. »

LAURENT CAMPISTRON

La liste des joueurs

France-FIFA World Stars, mercredi 16 août 2000, au Stade-Vélodrome, à 21 heures

Les Bleus seront rassemblés, lundi 14 août, à midi, à l'hôtel *Concorde Palm Beach*, à Marseille.

FRANCE

Gardiens : Barthez (Manchester United), Lama (Rennes), Ramé (Bordeaux). **Défenseurs :** Blanc (Inter Milan), Candela (AS Rome), Desailly (Chelsea), Lebœuf (Chelsea), Lizarazu (Bayern Munich), Thuram (Parme). **Milieux :** Deschamps (Valence), Djorkaeff (Kaiserslautern), Karembeu (Middlesbrough), Micoud (Parme), Petit (Barcelone), Vieira (Arsenal), Zidane (Juventus Turin). **Attaquants :** Anelka (PSG), Dugarry (Bordeaux), Henry (Arsenal), Pires (Arsenal), Trezeguet (Juventus Turin), Wiltord (Bordeaux). **Entraîneur :** R. Lemerre.

FIFA WORLD STARS

Gardiens : Köpke (ALL, Nuremberg), Songo'o (CAM, La Corogne). **Défenseurs :** Aldair (BRE, AS Rome), Al-Muwallad (ARS, Al-Ahli Saudi Club), Ferrara (ITA, Juventus Turin), Geremi (CAM, Real Madrid), Lassissi (CIV, Fiorentina), Njanka (CAM, Strasbourg), Song (CAM, Liverpool), Thiam (GUI, VfB Stuttgart), Verlaat (HOL, Werder Brême), Winter (HOL, Ajax Amsterdam). **Milieux et attaquants :** Anderson (BRE, Lyon), R. Baggio (ITA, Inter Milan), Basler (ALL, Kaiserslautern), Baya (TUN, Fribourg), Dunga (BRE, Brasil Football Federation), Leonardo (BRE, Milan AC), Nakata (JAP, AS Rome), Nonda (BUR, Monaco), Redondo (ARG, Milan AC), Su (CHI), Weah (LBR, Manchester City), Yoo (CDS, Yokohama Marinos). **Entraîneurs :** Carlos Queiros (POR) et Josef Venglos (RTC).

LA SAISON DES BLEUS

16 août 2000 : France-FIFA World Stars, à Marseille.
2 septembre 2000 : France-Angleterre, au Stade de France.
4 octobre 2000 : France-Cameroun, au Stade de France.
7 ou 8 octobre 2000 : Afrique du Sud-France, à Johannesburg.
15 novembre 2000 : Turquie-France, à Istanbul (à confirmer).
28 février 2001 : France-Allemagne, au Stade de France.
Du 19 au 28 mars 2001 : tournée en Amérique du Sud (deux matches à déterminer).
25 avril 2001 : France-Portugal, au Stade de France.
Du 28 mai au 7 juin 2001 : tournée ou Coupe des Confédérations en Corée et au Japon.

ESPOIRS

Russie-France (amical), mercredi 16 août 2000, au stade Torpedo de Moscou, à 15 h 30

Ce match servira de préparation au premier rendez-vous qualificatif pour le Championnat d'Europe Espoirs, le 3 septembre face à Israël.

Les 18 Français

Gardiens : Frey (Inter Milan), Landreau (Nantes). **Défenseurs :** Boumsong (Auxerre), Bréchet (Lyon), Z. Camara (OM), Di Tommaso (Monaco), Escudé (Rennes), Reveillère (Rennes). **Milieux :** Berson (Nantes), Dalmat (PSG), Luccin (PSG), Malbranque (Lyon), Sablé (Saint-Etienne), Sorlin (Montpellier). **Attaquants :** Chapuis (Rennes), Ehret (Strasbourg), Kapo (Auxerre), Luyindula (Strasbourg).

Blanc : « Pour le plaisir »

Le Président pensait arrêter sa carrière internationale après l'Euro. Il disputera pourtant les deux prochains matches des Bleus contre les World Stars et l'Angleterre. Juré, ce seront les derniers.

« Laurent, vous avez maintes fois répété que vous arrêteriez votre carrière internationale après l'Euro. On vous retrouvera pourtant en bleu, mercredi, contre l'équipe du Reste du monde, puis, le 2 septembre, contre l'Angleterre...

Oui, mais je ne suis pas en train de m'accrocher à ce maillot. Il faut remettre ces deux matches-là dans leur contexte. La Fédération et le staff des Bleus ont souhaité convoquer les vingt-deux joueurs de l'Euro, sans exception, pour disputer deux rencontres de gala devant le public français, histoire de prolonger un peu plus le bonheur d'avoir remporté ce titre. A partir de là, ils m'ont logiquement sollicité pour ces deux rendez-vous particuliers et j'ai accepté, comme tous mes camarades.

A-t-il été difficile de vous convaincre ?

Non, c'est plutôt sympa d'avoir pensé à ce scénario et je prends ça avec énormément de plaisir. Après l'Euro, on s'est tous dispersés, sans avoir vraiment eu le temps de partager à fond les moments d'immense joie qui ont suivi la victoire. Là, on nous donne deux fois l'occasion de nous retrouver tous ensemble.

Après ces deux matches, vous totaliserez 98 sélections. Vous ne serez plus très loin de la centième et Roger Lemerre tient encore à vous...

Attendez ! Que ce soit bien clair, je ne vais pas jouer ces deux matches pour avoir plus de sélections. Très sincèrement, j'ai toujours pensé stopper ma carrière internationale sur la finale de l'Euro. Pour moi, il n'a jamais été question de 97e, de 98e ou de 100e sélection. Deux matches vont s'ajouter, mais ça ne change rien. Après, ce sera vraiment terminé.

Votre décision est-elle irrévocable ?

Mais bien sûr ! Après ces deux rendez-vous, l'équipe de France va sérieusement se pencher sur cette Coupe du monde 2002 qui se profile. Elle tentera de relever un nouveau défi. Un défi qui ne sera pas le mien, je l'ai assez souvent répété.

Dans quel état d'esprit allez-vous disputer vos deux dernières rencontres ? Peut-on parler de jubilés ?

Jubilés, non, c'est un mot que je n'aime pas trop. Disons que, dans ma tête, je vais jouer pour les toutes dernières fois sur le sol français au contact d'un merveilleux public. Je me dis que ce sera du pur bonheur.

D'autant que ces deux matches se disputeront au Vélodrome, à Marseille, et au Stade de France, lieux que vous connaissez bien.

Ah ça ! Sincèrement, ce sont les deux publics qui méritent le plus de voir jouer l'équipe de France championne d'Europe. Et, pour moi, c'est le top. Franchement, je ne pouvais pas rêver mieux ! »

L. C.

Sagnol veut dé

DÉCOUVERTE. *Troisième Français à évoluer au Bayern, après Papin et Lizarazu, Willy Sagnol, 23 ans et un caractère bien trempé, entame ce samedi son parcours en Bundesliga face au Hertha Berlin. Champion de France avec Monaco, le latéral droit et international Espoirs entend donner une autre dimension à sa carrière.*

Comment dit-on Temesta en allemand ? Willy Sagnol ignore encore comment traduire le nom du médicament décontractant à ses nouveaux partenaires bavarois. C'était pourtant son surnom en Principauté. Une trouvaille de Stéphane Porato, aussitôt transmise au reste de l'équipe. « C'est vrai, concède le défenseur, qu'il vaut mieux ne pas me parler le matin. Je ne suis pas toujours bien réveillé, ou du moins je peine à sortir immédiatement de ma torpeur. »

En soirée et en public, en revanche, quand il s'agit de défendre ses couleurs, il est au top. Un moindre mal quand on évolue au Bayern, le second club le plus riche au monde, derrière Manchester United. « Ici, c'est vraiment un monde à part. Je n'ai jamais vu une organisation pareille. Il y a même un type pour vous laver vos chaussures. On a aussi une cuisine à l'arrière du bus. Le Bayern est une institution. Pour notre premier match amical, à trois heures de bus, en pleine campagne, face à une équipe de D 3, il y avait 8 000 spectateurs. Et la moyenne du stade Olympique avoisine les 65 000. Ça va me changer de Louis-II ! »

Quand il évoque l'opulence du Bayern, ses yeux s'écarquillent. « A l'entraînement, tous les jeux sont à base de ballon. C'est très agréable. Et la pelouse pour les exercices est aussi belle que celle de Gerland. C'est de la " galette ", comme on dit dans le jargon. J'ai aussi effectué des essais pour porter l'habit bavarois, que je ressortirai lors de la Fête de la bière. Quant à la visite médicale, elle a duré quatre heures, avec examens poussés, contre quinze minutes à Monaco. Quel dommage que les jeunes Français soient obligés de partir à l'étranger pour être reconnus à leur juste valeur ! De là, je me rends vraiment compte que Monaco est un nain sur le plan international. Comment peut-on viser haut et continuer à ne disposer que de deux douches pour trente joueurs, dans les préfabriqués de La Turbie ? En cas de pluie, nous étions même obligés de changer de vestiaire car le nôtre était inondé. »

LE PUBLIC SCANDE DÉJÀ SON NOM

Pétri de certitudes, sûr de lui, ce qui pourrait passer pour de la suffisance alors qu'il ne s'agit que d'intrépidité et de foi en son destin, Willy Sagnol est en Bavière pour gonfler son palmarès. Il a déjà commencé en remportant la Coupe de la Ligue, compétition d'avant-saison. Le Bayern a successivement étrillé Kaiserslautern (4-1) – « (...) à la fin du match, à ma grande surprise, j'ai entendu le public scander mon nom » – et le Hertha Berlin (5-1). Bref, une nouvelle fois, dans ce Championnat qui débute ce vendredi avec Dortmund - Hansa Rostock, les hommes d'Ottmar Hitzfeld seront les hommes à battre. En Ligue des champions, l'ambition est, comme d'habitude, de rafler le trophée. Etre ainsi exposé ne perturbe pas le néo-Bavarois. Au contraire, il aime ça. Et, s'il ne court pas après les louanges, il a néanmoins soif de reconnaissance. C'est notamment dans cette optique, en attendant les titres, qu'il a créé son propre site Internet. Ouverture programmée en septembre.

Seule recrue du Bayern avec le Suisse Ciriaco Sforza, Willy Sagnol, vingt-trois ans, s'est déjà fondu dans le décor. Il ne maîtrise pas encore l'allemand mais répond en anglais aux journalistes comme au coach. Et puis, Bixente Lizarazu, son pendant gauche dans la défense, l'a déjà briefé sur les us et coutumes du club. Après un mois dans un hôtel champêtre en périphérie de Munich, l'endroit même des mises au vert de la formation, il vient d'emménager dans un quartier cossu de la ville, à l'instar de la majorité de ses collègues de crampons. Pratique, car l'entraînement, à Säbener Strasse, ne se déroule qu'à quelques minutes en voiture. Un imposant véhicule, confié par le club, avec mention du Bayern Munich sous la plaque d'immatriculation. Très impressionnant, même si cela ne suffit pas à éviter les contraventions.

A l'hôtel, Sagnol avait pour voisin Sforza – « qui m'a beaucoup aidé à m'intégrer » – et Carsten Jancker. « Malgré son physique de déménageur, c'est un amour. Il était là car il avait des problèmes d'inondation dans sa maison. Ensemble, on a souvent mangé italien. Au Bayern, je m'entends bien avec tout le monde. J'apprends certains mots de français à Roque Santa Cruz, je rigole avec Mehmet Scholl et Samuel Kuffour, je croise Oliver Kahn dans la rue en train de pousser le landau de son fils, etc. » A l'aise, il a été rassuré par le discours de Hitzfeld et d'Uli Hoeness, le manager : « Ils m'ont confirmé qu'ils ne m'avaient pas recruté pour réaliser une opération financière. Puis ils m'ont dit : " Tu viens, tu fais ton boulot et, si l'on te revend moins cher, ce n'est pas grave. De même qu'on ne fera pas obstacle si tu souhaites partir parce que tu ne te sens pas bien en Allemagne. " On ne peut qu'être séduit par de tels propos. »

« À MONACO, ON M'A PRIS POUR UN IMBÉCILE »

Une ambiance saine et détendue, plus que celle qui régnait sur la fin à Monaco. Sagnol a passé trois saisons sur le Rocher, assorties d'un titre de champion de France. Il avait la bougeotte, mais ses dirigeants ont tenté de faire monter les enchères pour freiner son exil. Les propositions émanaient, depuis deux ans, du Bayern, mais aussi de Chelsea, de Newcastle (qui lui proposait un salaire mirobolant), d'Arsenal, de Lyon, de la Fiorentina et de la Lazio Rome.

La situation s'est décantée sur le tard. Principal sujet de rancœur : Jean-Louis Campora. « Je ne cache pas que l'aspect financier a compté dans ma décision. J'étais l'un des plus petits salaires du club, mais j'étais prêt à rester. Monsieur Campora m'a proposé 150 000 F net par mois si je prolongeais de deux ans. J'ai quitté le bureau au bout d'une poignée de secondes. Je réclamais 350 000 F. Ce n'est pas parce que je suis jeune qu'il faut me prendre pour un imbécile. J'estime avoir fait mes preuves. J'ai été gentil, trop peut-être, et on a voulu en profiter. J'ai été d'autant plus déçu quand j'ai appris les salaires accordés aux nouveaux. Quand je pense que le président a empêché le transfert de se finaliser rapidement... »

En revanche, avec le reste du staff monégasque, les rapports sont francs et sincères. « Je remercie encore Henri Biancheri, Jean Petit, Michel Franco le kiné, Jean-Luc Ettori et Claude Puel, qui est l'entraîneur qu'il faut à l'ASM. Il sait gérer les caractères. Il m'a ouvert les yeux sur le métier de défenseur. Même si je ne partageais pas forcément sa conception du poste, que je considère plus mobile, et même si l'on a eu quelques prises de bec, je le respecte. J'ai fait des efforts, lui aussi. » De son séjour monégasque, il garde de précieux amis – son cercle se compose de Lilian Martin, Ludovic Giuly et Philippe Léonard – et se réjouit de faire fructifier les conseils d'Ali Benarbia, Marco Simone et Franck Dumas. Mais son avenir, il l'a décidé seul. Willy Sagnol n'a pas d'agent. « Ce n'est pas mon truc. Et puis, trop de copains se sont fait avoir. »

A Munich, où il a débarqué pour succéder sur le côté droit à Markus Babbel, parti à Liverpool, il pourra exprimer sa nature offensive. « Je sais que j'aurai beaucoup de liberté pour monter et participer au jeu. C'est ce qu'on me demande. » D'ailleurs, chez les Espoirs, Raymond Domenech le faisait évoluer comme

Photo Bruno FABLET

Après Saint-Etienne et Monaco, Willy Sagnol franchit une nouvelle étape en signant au Bayern Munich.

Willy Sagnol

❑ **Né le:** 18-3-1977, à Saint-Etienne (Loire). ❑ **Poste:** défenseur. 1,80m ; 78kg. ❑ **Clubs:** Saint-Etienne (1995-1997), Monaco (1997-2000), Bayern Munich (2000-2001). ❑ **Palmarès:** champion de France 2000, International Espoirs. 81matches en D 1. ❑ **Premier match en D 1:** 27-2-1996, Saint-Etienne- Lyon (1-1). ❑ **Saison par saison**
1995-96 (St-Etienne) : 10 matches
1996-97 (St-Etienne, D 2) : 36 m., 1 but
1997-98 (Monaco) : 25 m.
1998-99 (Monaco) : 20 m.
1999-2000 (Monaco) : 26 m.

coller à Munich

Hitzfeld : « Un joueur très complet »

L'entraîneur du Bayern voit grand pour sa jeune recrue qu'il imagine déjà en équipe de France.

« Ottmar Hitzfeld, le Bayern a investi 50 MF pour recruter Willy Sagnol, soit le plus gros transfert de l'intersaison en Bundesliga. Le risque est-il mesuré ?

Evidemment. Car ce choix relève de tout sauf du hasard. Le hasard n'entre pas dans mes conceptions. Avant d'enrôler un joueur, le Bayern le supervise à de nombreuses reprises, l'observe, note ses performances, analyse sa marge de progression, etc. Nous sommes allés espionner Willy une vingtaine de fois. Ça fait longtemps qu'on le suit. A titre personnel, je m'étais déjà intéressé à lui lorsque je sévissais à Dortmund. Et puis, quand un joueur vient au Bayern, c'est qu'il correspond à l'esprit du club, et pas seulement sur le plan sportif. C'est très important de comprendre ça.

Quelles sont vos premières impressions sur le second Français de l'équipe ?

Excellentes. C'est une acquisition réussie. On cherchait un latéral droit pour remplacer Markus Babbel, on l'a trouvé. Il s'est très bien intégré à l'équipe, ses partenaires l'apprécient. C'est un défenseur tranquille, techniquement très au point, extrêmement complet et doté d'un fort caractère. Et au Bayern, on aime les joueurs de caractère. Au niveau technique et tactique, il s'adapte rapidement. Le rythme allemand ne semble pas lui poser de problèmes. J'espère, en tout cas, qu'il va s'épanouir chez nous. Et que, bientôt, il aura la chance de jouer avec Bixente Lizarazu en équipe de France. C'est mon souhait. Et notre intention, aussi : que Willy soit en bleu grâce au Bayern. Il a tout pour y parvenir, son potentiel est vraiment intéressant. Sincèrement, il devrait prochainement jouer en sélection. »

A. R.

milieu de terrain. « Il va vite, il est technique et ses centres sont précieux, analyse le sélectionneur. Son tempérament le porte vers l'avant et il ne doit pas se réfréner. Il sait marquer et faire marquer. Je ne me privais pas d'utiliser ses atouts. » Avec les Espoirs, Sagnol a rendu de fiers services dès 1997 et les Championnats du monde des moins de 20 ans, en Malaisie, sous les ordres de Gérard Houllier. Une jolie aventure avec les Luccin, Landreau et autres Silvestre, achevée dans la douleur en novembre dernier, avec l'élimination du Championnat d'Europe face à l'Italie, au terme d'une double confrontation houleuse. Un échec prématuré, synonyme d'absence aux Jeux de Sydney.

Désormais, Sagnol, déjà appelé en A' par Guy Stephan, vise au-dessus. C'est son objectif avoué. Atterrir chez les Bleus serait la récompense d'un parcours atypique, entamé sous la conduite de son père, représentant et fondateur du club de Montfaucon-en-Velay, dans la Haute-Loire, à 50 kilomètres de Saint-Etienne. Un papa pour premier entraîneur, admirateur des Verts et des Orange. Fasciné par l'équipe des Pays-Bas, il a donné au fiston le même prénom que l'un des deux frères Van de Kerkhof. « J'ai joué à Montfaucon jusqu'à onze ans. En 1990, mon père apprend dans la presse locale que Saint-Etienne organise une journée de détection. Ça tombait un mercredi. Je préférais faire du sport à l'école avec les copains, mais il m'a persuadé de défiler devant les recruteurs. Et j'ai été retenu. Mon premier entraîneur chez les Verts, en minimes, a été " Paquite " Pérez, le papa de Sébastien. A l'époque, le foot n'était pas ma priorité. Je pensais plutôt à être commissaire de police. »

DOMENECH : « WILLY EST UNE PERLE RARE »

Formé à Saint-Etienne, tout en poursuivant ses études (il a été recalé au bac), il a pour compagnons de pelouse Grégory Coupet, Sylvain Flauto, Pape Sarr et Stéphane Santini. Il sympathise avec le papa de ce dernier, Jacques, aujourd'hui entraîneur de l'OL, qu'il appelle affectueusement « le Coach ». « C'est un exemple pour moi. Il ne me donnait pas de leçons, il se contentait de m'expliquer le métier. » C'est lors d'un derby face au Lyon de Jean Tigana qu'il est lancé en D 1, à dix-huit ans, par Maxime Bossis, qui assurait un court intérim après le limogeage d'Elie Baup. Il s'impose d'emblée, par son tempérament volontaire, comme un titulaire indiscutable. L'année suivante, les Verts sont en D 2 et lui endosse le brassard de capitaine. Encore stagiaire, il ne touche que 5 200 F par mois. Sur les conseils de Georges Bereta, Henri Biancheri le recrute à Monaco en 1997, pour 5 MF.

D'abord réfractaire au clinquant de la Principauté et à la mentalité de la région, il s'accroche. Encadré par ses copains des moins de 20 ans (Christanval, Henry et Trezeguet), il ne tarde pas à percer. Des matches de Ligue des champions face à Manchester United et à la Juventus parachèvent son apprentissage. « A Saint-Etienne, le football était un jeu. A Monaco, c'est devenu un métier. » Et que dire du Bayern dont l'étoffe est aux dimensions de la planète ? Au moment de trancher, il n'a pas su résister à l'appel de Franz Beckenbauer, président du club. « C'est un joueur qui nous plaît beaucoup », assure le Kaiser.

Conscient que Munich est une « promotion », il a signé pour quatre ans en Bavière afin d'exister sur le plan international, ce qui n'est pas encore le cas. Raymond Domenech : « Franchement, pour moi, Willy est une énigme. C'est une perle rare, un gars ouvert au dialogue, rafraîchissant et rare. Il s'exprime bien, a des rapports sains avec les médias et, malgré ça, il est presque méconnu. C'est l'un des meilleurs latéraux en France et, si l'on connaît tous les joueurs de Monaco, on ignore parfois qu'il a joué là-bas ! Curieux, non ? » Oui. Mais, dans sa grandeur d'âme, le Bayern Munich saura sans nul doute contribuer à faire basculer son statut.

ARNAUD RAMSAY, à Munich

Qui peut suivre le Bayern ?

ALLEMAGNE. *Auteur du doublé la saison dernière, le Bayern Munich est encore l'archifavori de la Bundesliga, qui démarre ce week-end. Et puisque le Bayer Leverkusen semble avoir perdu de sa superbe, on comptera sur Hambourg et le Hertha Berlin pour entretenir un semblant de suspense.*

Pour sa trente-huitième édition, la Bundesliga est confrontée à un défi inhabituel : redorer le blason d'un football allemand sérieusement décrépi par les piètres prestations de la Mannschaft lors du Mondial 98 et de l'Euro 2000. Comme les performances d'une équipe nationale sont souvent le reflet du niveau de son Championnat, il faut admettre que celui d'Allemagne est singulièrement dévalué. « La Bundesliga se retrouve devant un challenge comme elle n'en avait jamais connu auparavant », reconnaît Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Bayern Munich. Et pour y parvenir, les Allemands s'en sont donné les moyens financiers. Leo Kirch, le magnat bavarois des médias, s'est, en effet, offert les droits de retransmission des matches de la Bundesliga pour les quatre années à venir moyennant la somme astronomique de 10 milliards de francs, soit 2,5 milliards par saison. L'an dernier, la télé n'avait payé que 1 milliard ! En échange de cette augmentation, Kirch a demandé des faveurs qui entraînent un redécoupage de chaque journée de Championnat.

Désormais, il y aura un seul match le vendredi soir, mais cinq le samedi après-midi et – c'est la nouveauté – un le samedi soir (Bayern Munich - Hertha Berlin pour la première journée). Deux rencontres restent programmées le dimanche. Tous les matches, et c'est l'autre innovation, seront désormais retransmis en direct, soit sur les chaînes cryptées (comme Premiere, le Canal + allemand), soit en paiement à la séance (pay per view). Pour ceux qui ne sont pas disposés à payer, il reste l'émission *Ran*, sur SAT 1, le samedi à 18 h 30, puis les extraits du match de la journée dans *Sportstudio*, sur la chaîne publique ZDF, le samedi vers 23 heures. Pour cette dernière exclusivité, ZDF paie 260 MF par saison à Kirch.

Comme si cette nouvelle manne cathodique ne suffisait pas, le Bayer Leverkusen a récupéré 16,5 MF par an, pour les trois saisons à venir, en vendant son maillot à un nouveau sponsor : RWE, un producteur d'électricité. C'est la première fois de son histoire que le club de la firme chimique Bayer ne vantera pas les mérites d'un produit maison. « C'est vrai, nous sommes riches, admet Reiner Calmund, le directeur sportif de Leverkusen. Mais nous ne pouvons toujours pas rivaliser avec les grands clubs italiens, espagnols ou anglais. » Du coup, le Bayer n'a pas pu remplacer ses deux pièces maîtresses du milieu de terrain : le Brésilien Emerson, transféré à l'AS Roma pour 132 MF, et Stefan Beinlich, l'international allemand, en fin de contrat, qui a rallié le Hertha Berlin. Leverkusen n'a pas réussi non plus à convaincre Hambourg de lâcher son gardien-buteur Hans-Jörg Butt, alors qu'il sera libre au terme de cette saison. Dans ce contexte, on voit mal comment le Bayer pourrait à nouveau viser le titre qui lui a échappé à la différence de buts la saison dernière. Christoph Daum, qui abandonnera son poste d'entraîneur au terme de cette saison pour occuper celui de sélectionneur, risque fort de quitter Leverkusen sans le moindre titre de champion.

Passé à l'« ennemi », Schalke 04, à l'intersaison, Andreas Möller espère se relancer.

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

SAMMER ENTRAÎNEUR DE DORTMUND, MÖLLER CHEZ L'ENNEMI

Car le Bayern apparaît cette saison encore irrésistible. Si le football allemand a perdu beaucoup de son crédit, le club bavarois est encore l'objet d'un profond respect, au niveau national comme sur la scène européenne. Afin de rester maître de la Bundesliga pour la troisième année d'affilée et de gagner enfin la Ligue des champions, le club entraîné par Ottmar Hitzfeld s'appuiera sur deux renforts : le Français Willy Sagnol, international Espoirs venu de Monaco pour 50 MF, qui remplacera Markus Babbel, parti à Liverpool, et le Suisse Ciriaco Sforza, racheté 40 MF à Kaiserslautern. Le retour de ce dernier risque de créer une vive concurrence au milieu de terrain, où l'impétueux Stefan Effenberg, qui sera absent deux mois suite à une opération du tendon d'Achille, règne jusqu'à présent en maître. Mais l'impulsif Sforza a mûri : « Avec Stefan, il n'y aura pas de problème. Il veut, comme moi, du succès, de la discipline et sa tranquillité. Si je reviens à Munich quatre ans après en être parti, ce n'est pas pour recommencer de zéro. » Face au tout-puissant Bayern, l'opposition la plus sérieuse pourrait venir de Hambourg ou du Hertha Berlin, deux clubs soutenus par UFA, le géant allemand des médias. Troisième du dernier Championnat, le HSV a été encore une fois remanié par son entraîneur, Frank Pagelsdorf, adepte du changement permanent. Il dispose désormais d'un effectif où tous les postes sont doublés. Le Hertha Berlin, qui a atteint le deuxième tour des poules de la Ligue des champions la saison dernière, s'appuie également sur un groupe étoffé. Avec Stefan Beinlich, qui arrive de Leverkusen, Darius Wosz et le jeune Sebastian Deisler, l'entraîneur Jürgen Röber a les moyens de composer un milieu de terrain capable de tenir tête au favori bavarois. « A la longue, Hertha sera le véritable rival du Bayern, assure Christoph Daum. C'est le club de la capitale et il n'a pas de rival dans un rayon de 100 kilomètres. »

Tel n'est pas le cas de la Ruhr, où le passage d'Andreas Möller du Borussia Dortmund chez le voisin honni de Schalke 04 a provoqué un tollé. Après six saisons à Dortmund, l'ancien numéro 10 de la Mannschaft n'a pas pu résister au pont d'or qui lui a été fait pour rallier Gelsenkirchen. Il ne participera donc pas à la reconstruction du Borussia sous la direction de Matthias Sammer, le Ballon d'Or 1996 de *France Football*, désormais seul aux commandes après que le vieil Udo Lattek eut refusé de continuer une fois le maintien acquis. Curieusement, c'est à Schalke que la polémique s'est révélée la plus vive. L'arrivée de Möller a, en effet, provoqué le départ de Marc Wilmots vers Bordeaux. Or si le Belge n'avait pas les qualités techniques de Möller, il faisait preuve d'une abnégation qui lui valait une grande popularité. L'hostilité au transfuge de Dortmund est telle qu'on a déjà créé un site Internet : *möller-raus.de* (Möller, dehors). Quant aux trois promus, il s'agit de deux retours, le FC Cologne et Bochum, ainsi que d'une arrivée significative, celle d'Energie Cottbus, le quatrième club de l'ex-RDA (après Hansa Rostock, Dynamo Dresde et VfB Leipzig) à gagner sa place en Bundesliga. Finaliste de la Coupe en 1997 alors qu'il était en D 3, battu (2-0) par le VfB Stuttgart, Energie a depuis gravi deux échelons. Son entraîneur, Eduard Geyer, dernier sélectionneur de la RDA, savoure sa revanche : « Aucun club de Bundesliga ne m'ayant fait confiance, c'est ainsi que j'ai dû gagner ma place parmi l'élite. » Pour se maintenir, le club de Cottbus, ville de 120 000 habitants située à 30 km de la frontière polonaise, table sur quelques talents recrutés dans les pays voisins. Faute de ressources suffisantes, il n'y a que huit Allemands dans l'effectif.

Correspondance RAINER KALB

Saison 1999-2000

CHAMPIONNAT

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bay. Munich	73	34	22	7	5	73	28
2.	B. Leverkusen	73	34	21	10	3	74	36
3.	Hambourg SV	59	34	16	11	7	63	39
4.	Munich 1860	53	34	14	11	9	55	48
5.	FC Kaiserslautern	50	34	15	5	14	54	59
6.	Hertha Berlin	50	34	13	11	10	39	46
7.	VfL Wolfsburg	49	34	12	13	9	51	58
8.	VfB Stuttgart	48	34	14	6	14	44	47
9.	W. Brême	47	34	13	8	13	65	52
10.	Unterhaching	44	34	12	8	14	40	42
11.	B. Dortmund	40	34	9	13	12	41	38
12.	SC Fribourg	40	34	10	10	14	45	50
13.	E. Francfort	39	34	12	5	17	42	44
	Schalke 04	39	34	8	15	11	42	44
15.	H. Rostock	38	34	8	14	12	44	60
16.	SSV Ulm	35	34	9	8	17	36	62
17.	A. Bielefeld	30	34	7	9	18	40	61
18.	MSV Duisburg	22	34	4	10	20	37	71

Bilan

Relégués : MSV Duisburg, Arminia Bielefeld, SSV Ulm.
Promus : FC Cologne, VfL Bochum, Energie Cottbus.

Buteurs

1. Max (Munich 1860), 19.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 17.

Club champion

BAYERN MUNICH. - Kahn - Babbel, Matthäus (P. Andersson), Linke (Kuffour) - Strunz (Salihamidzic), Scholl, Jeremies (Fink), Effenberg, Lizarazu (Tarnat) - Paulo Sergio (Jancker), Elber (Santa Cruz). Entr. : Hitzfeld.

Clubs européens

Ligue des champions : Bayern Munich et Bayer Leverkusen (qualifiés pour la première phase de poules), Hambourg SV et Munich 1860 (tour préliminaire).
Coupe de l'UEFA : FC Kaiserslautern, Hertha Berlin, Werder Brême (finaliste de la Coupe).
Coupe Intertoto : VfL Wolfsburg (élimine), VfB Stuttgart (contre Auxerre).

COUPE

DEMI-FINALES

Werder Brême - Stuttgart Kick. a.p. 2-1
Bayern Munich – Hansa Rostock 3-2

FINALE

➡ Le 6 mai 2000 à Berlin (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH - Werder Brême : 3-0 (0-0). Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Elber (57e), Paulo Sergio (83e), Scholl (90e). Avertissements : Wiedener, Rost, Ailton, A. Herzog, Trares. Frings pour le Werder Brême ; Jeremies, Elber, Salihamidzic, Effenberg pour le Bayern Munich.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, P. Andersson, Kuffour, Tarnat - Salihamidzic, Effenberg (Fink, 81e), Jeremies - Paulo Sergio, Jancker (Santa Cruz, 74e), Elber (Scholl, 86e). Entr. : Hitzfeld.
Werder Brême : Rost - Frings, Barten, F. Baumann, Wiedener (Skripnik, 15e) - Eilts (Flock, 63e), Trares (Wicky, 71e), M. Bode - A. Herzog - Ailton, Pizarro. Entr. : Schaaf.

PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1990 :	B. Munich	FC Kaiserslautern
1991 :	FC Kaiserslautern	W. Brême
1992 :	VfB Stuttgart	Hanovre 96
1993 :	Werder Brême	B. Leverkusen
1994 :	B. Munich	Werder Brême
1995 :	Bor. Dortmund	M'gladbach
1996 :	Bor. Dortmund	FC Kaiserslautern
1997 :	B. Munich	VfB Stuttgart
1998 :	FC Kaiserslautern	B. Munich
1999 :	B. Munich	W. Brême
2000 :	B. Munich	B. Munich

GRANDES DATES

Championnat

11 août 2000 : 1re journée.
Du 17 décembre 2000 au 26 janvier 2001 : trêve hivernale.
19 mai 2001 : 34e et dernière journée.

Coupe

Du 25 au 28 août 2000 : 1er tour.
Du 30 oct. au 1er nov. 2000 : 2e tour.
28 et 29 novembre 2000 : 3e tour.
19 et 20 déc. 2000 : quarts de finale.
6 et 7 février 2001 : demi-finales.
26 mai 2001 : finale.

Equipe nationale

16 août 2000 : Allemagne - Espagne (A).
2 sept. 2000 : Allemagne - Grèce (CM).
7 oct. 2000 : Angleterre-Allemagne (CM).
28 février 2001 : France - Allemagne (A)
24 mars 2001 : Allemagne-Albanie (CM)
28 mars 2001 : Grèce-Allemagne (CM).
2 juin 2001 : Finlande-Allemagne (CM).
4 juin 2001 : Albanie-Allemagne (CM).
A : amical ; CM : éliminatoires Coupe du monde 2002.

EFFECTIFS

Hertha Berlin

Entraîneur
Jürgen RÖBER

Gardiens
Michael ECKHARDT (Eintracht Francfort)
Christian FIEDLER
Gabor KIRALY, Hongrie

Défenseurs
Kostas KONSTANTINIDIS, Grèce
Rui Manuel MARQUES (Ulm), Portugal
Marko REHMER
Eyjölfur SVERRISSON, Islande
Josip SIMUNIC, Australie-Croatie
Dick VAN BURICK, Pays-Bas

Milieux
Stefan BEINLICH (Bayer Leverkusen)
Pal DARDAI, Hongrie
Sebastian DEISLER
Michael HARTMANN
Rob MAAS, Pays-Bas
Anthony SANNEH, Etats-Unis
Andreas SCHMIDT
René TRETSCHOK
Sixten VEIT
Dariusz WOSZ

Attaquants
ALEX ALVES, Brésil
Ali DAEI, Iran
Benjamin KÖHLER (FC Lübars)
Kai MICHALKE
Michael PREETZ
Piotr REISS (Duisburg), Pologne
Bryan ROY, Pays-Bas
Andreas THOM

VfL Bochum

Entraîneur
Ralf ZUMDICK

Gardiens
Thomas ERNST
Christian VANDER (KFC Uerdingen)
Rein VAN DUIJNHOVEN, Pays-Bas

Défenseurs
Frank FAHRENHORST
Zoran MAMIC (B. Leverkusen), Croatie
Martin MEICHELBECK (Greuther Fürth)
Damir MILINOVIC (Rijeka), Croatie
Hilko RISTAU
Axel SUNDERMANN
Samir TOPLAK, Croatie

Milieux
Michael BEMBEN
Mirko DICKHAUT
Yildiray BASTÜRK, Turquie
Paul FREIER
Sergej MANDREKO (Hertha Berlin), Russie
Matthias LUST
Thomas REIS
Mike RIETPIETSCH
Sebastian SCHINDZIELORZ
Olaf SCHREIBER
Thomas STICKROTH

Attaquants
Delron BUCKLEY, Afrique du Sud
Henryk BALUSZYNSKI, Pologne
Ante COVIC (Hertha Berlin), Croatie
Zdravko DRINCIC, Yougoslavie
Marijo MARIC, Croatie
René MÜLLER
Peter PESCHEL
Achim WEBER

Werder Brême

Entraîneur
Thomas SCHAAF

Gardiens
Pascal BOREL
Stefan BRASAS
Frank ROST

Défenseurs
Mike BARTEN
Frank BAUMANN
Dieter FREY
Danny FÜTTERER
Mladen KRSTAJIC (Partizan Belgrade), Yougoslavie
Razundara TJIKUZU, Namibie
Viktor SKRIPNIK, Ukraine
Bernhard TRARES
Frank VERLAAT (Ajax), Pays-Bas

Milieux
Ivica BANOVIC (NK Zagreb), Croatie
Christoph DABROWSKI
Dieter EILTS
Fabian ERNST (Hambourg)
Dirk FLOCK
Torsten FRINGS
Andreas HERZOG, Autriche
Youri MAXIMOV, Ukraine
Björn SCHIERENBECK
Paul STALTERI, Canada
Raphael WICKY, Suisse
Andree WIEDENER

Attaquants
AILTON Goncalves da Silva, Brésil
Marco BODE
Rade BOGDANOVIC, Yougoslavie
Claudio Miguel PIZARRO, Pérou
Sören SEIDEL

FC Cologne

Entraîneur
Ewald LIENEN

Gardiens
Alexander BADE (Hambourg)
Markus PRÖLL

Défenseurs
Spasoje BULAJIC, Slovénie
Thomas CICHON
Carsten CULLMANN
Janosch DZIWIOR
Jens KELLER (VfB Stuttgart)
Dirk LOTTNER
Moses SICHONE, Zambie

Milieux
Miroslav BARANEK (Sp. Prague), Rép. tchèque
Marcel GEBHARDT
Ivica GRLIC (Fortuna Cologne), Croatie
Ralf HAUPTMANN
Markus KREUZ (Hanovre)
Alassane OUEDRAOGO (Charleroi), Burkina Faso
Michael RÖSELE
Matthias SCHERZ
Christian SPRINGER
Christian TIMM
Alexander VOIGT
Ivan VUKOMANOVIC (Bordeaux), Yougoslavie
Claus-Dieter WOLLITZ

Attaquants
Archil ARVELADZE (NAC Breda), Géorgie
Georgi DONKOV, Bulgarie
Markus DWORRAK
Markus KURTH
Darko PIVALJEVIC (Antwerp), Yougoslavie

Energie Cottbus

Entraîneur
Eduard GEYER

Gardiens
Thomas KÖHLER
Tomislav PIPLICA, Croatie

Défenseurs
Christian BEECK
Janos MATYUS (Ferencvaros), Hongrie
Kevin McKENNA, Canada
Vilmos SEBÖK (Mannheim), Hongrie
Tomas SZEKERES (La Gantoise), Hongrie
Tzanko TZVETANOV, Bulgarie
Rudi VATA, Albanie

Milieux
Bruno AKRAPOVIC (Ten. Berlin), Bosnie-H.
Steffen HEIDRICH
Moussa LATOUNDJI, Bénin
Toni MICEVSKI (Pelister Bitola), Macédoine
Vasile MIRIUTA, Roumanie
Patryk RACHWAL, Pologne
Laurentin-Aurelian REGHECAMPF (Steaua Bucarest), Roumanie
Jörg SCHERBE
Ronny THIELEMANN (Hansa Rostock)
René TREHKOPF
Witold WAWRZYCZEK, Pologne

Attaquants
FRANKLIN Bitencourt, Brésil
Sebastian HELBIG
Ferenc HORVATH (Genk), Hongrie
Andrzej KOBYLANSKI (Hanovre), Pologne
Toralf KONETZE (Fortuna Cologne)
Antun LABAK, Croatie
Jonny RÖDLUND, Suède

Borussia Dortmund

Entraîneur
Matthias SAMMER

Gardiens
Wolfgang DE BEER
Philipp LAUX (Ulm)
Jens LEHMANN

Défenseurs
Jürgen KOHLER
Christoph METZELDER (Münster)
Alfred NIJHUIS, Pays-Bas
Stefan REUTER
Christian WÖRNS

Milieux
Otto ADDO, Ghana
Francis BUGRI
Vladimir BOUT, Russie
Leonardo Deus Santos « DEDE», Brésil
EVANILSON Aparecido, Brésil
Jörg HEINRICH (Fiorentina)
Sead KAPETANOVIC, Bosnie-H.
Christian NERLINGER
Sunday OLISEH, (Juventus), Nigeria
Lars RICKEN
Miroslav STEVIC, Yougoslavie

Attaquants
Fredi BOBIC
Heiko HERRLICH
Victor IKPEBA, Nigéria
Giuseppe REINA, Italie
Ibrahim TANKO, Ghana

Eintracht Francfort

Entraîneur
Felix MAGATH

Gardiens
Dirk HEINEN
Oka NIKOLOV, Macédoine
Sven SCHMITT

Défenseurs
Uwe BINDEWALD
Erol BULUT (Trabzonspor), Turquie
Petar HUBTCHEV, Bulgarie
Janos HRUTKA (Kaiserslautern), Hongrie
Olaf JANSSEN (Bellinzone)
Torsten KRACHT
Alexander KUTSCHERA
Markus LÖSCH (Nuremberg)
Jens RASIEJEWSKI
Uwe SCHNEIDER
Thomas ZAMPACH

Milieux
Peter DEISSENBERGER (Würzburg)
Patrick FALK
Marco GEBHARDT
Frank GERSTER
Rolf-Christel GUIE-MIEN, Rép. démocratique du Congo
Horst HELDT
Michael MUTZEL
Alexander SCHUR
Thomas SOBOTZIK
Ralf WEBER
Gerd WIMMER (Rapid Vienne), Autriche

Attaquants
Sasa CIRIC (Tennis Borussia Berlin), Macédoine
Jan-Aage FJÖRTOFT, Norvège
Thomas REICHENBERGER (Bayer Leverkusen)
Bachirou SALOU, Togo
Ralf SCHMITT (FV Speyer)
CHEN YANG, Chine
Stefan ZINNOW

SC Fribourg

Entraîneur
Volker FINKE

Gardiens
Richard GOLZ
Timo REUS

Défenseurs
Michele BORROZZINO
Boubacar DIARRA, Mali
Lars HERMEL
Oumar KONDÉ, France
Stefan MÜLLER
Daniel SCHUMANN

Milieux
Zoubaier BAYA, Tunisie
Ismail COULIBALY (Zamalek), Mali
Björn DREYER
Volker HÜGEL (SV Endingen)
Sebastian KEHL (Hanovre)
Levan KOBIASCHVILI, Géorgie
Ralf KOHL
Tobias WILLI
Ferry ZANDI (SV Meppen)
Andreas ZEYER
Levan TSKITISCHVILI, Géorgie

Attaquants
Florian BRUNS
Regis DORN (Strasbourg), France
Alexander IASCHWILI, Géorgie
Abder RAMDANE, Algérie
Adel SELLIMI, Tunisie
Mehdi BEN SLIMANE, Tunisie
Marco WEISSHAUPT

Hambourg SV

Entraîneur
Frank PAGELSDORF

Gardiens
Hans-Jörg BUTT
Thomas HILLENBRAND (Karlsruhe)
Carsten WEHLMANN (St Pauli)

Défenseurs
Andreas FISCHER
Ingo HERTZSCH
Nico-Jan HOOGMA, Pays-Bas
Benjamin KRUSE (Norderstedt)
Andrej PANADIC, Croatie

Milieux
Christof BABATZ
Sergej BARBAREZ (B. Dortmund), Bosnie-H.
Rodolfo Esteban CARDOSO, Argentine
Thomas DOLL
Martin GROTH
Bernd HOLLERBACH
Niko KOVAC, Croatie
Ronald MAUL (Arminia Bielefled)
Jan SANDMANN (FC Magdebourg)
Harald SPÖRL
Stig TÖFTING (Aarhus), Danemark

Attaquants
Karsten BÄRON
Marinus BESTER (Lüneburger)
Jacek DEMBINSKI, Pologne
Vahid HASHEMIAN, Iran
Marek HEINZ (Sigma Olomuc), Rép. tchèque
Marcel KETELAER (Mönchengladbach)
Mehdi MAHDAVIKIA, Iran
Roy PRÄGER
Soner UYSAL, Turquie
Anthony YEBOAH, Ghana
Mahmut YILMAZ

FC Kaiserslautern

Entraîneur
Otto REHHAGEL

Gardiens
Georg KOCH
Lajos SZÜCS, Hongrie
Roman WEIDENFELLER

Défenseurs
Petr GABRIEL (Sparta Prague), Rép. tchèque
Harry KOCH
Slobodan KOMLJENOVIC, Yougoslavie
Hany RAMZY, Egypte
Axel ROOS
SAMIR Ibrahim, Egypte
Michael SCHJÖNBERG, Danemark
Marco STARK
Jeff STRASSER, Luxembourg
Murat YAKIN (Fenerbahçe), Suisse

Milieux
Mario BASLER
Andreas BUCK
Youri DJORKAEFF, France
Dimitrios GRAMMOZIS (Hambourg), Grèce
Marian HRISTOV, Bulgarie
RATINHO E. Rodrigues, Brésil
Marco REICH

Attaquants
Silvio ADZIC
Miroslav KLOSE
Vratislav LOKVENC (Sp. Prague), Rép. tchèque
Olaf MARSCHALL
Jörgen PETTERSSON, Suède
Igli TARE, Albanie

Bayer Leverkusen

Entraîneur
Christoph DAUM

Gardiens
Frank JURIC, Australie
Adam MATYSEK, Pologne
Pascal ZUBERBÜHLER (FC Bâle), Suisse

Défenseurs
Torben HOFFMANN
Robert KOVAC, Croatie
Jens NOWOTNY
Boris ZMKOVIC, Croatie

Milieux
Marko BABIC (Osijek), Croatie
Michael BALLACK
Dimitar BERBATOV (CSKA Sofia), Bulgarie
Anel DZAKA
Vratislav GRESKO, Slovaquie
Frankie HEJDUK, Etats-Unis
MARQUINHOS (FC Sao Paulo), Brésil
Andreas NEUENDORF (Hertha Berlin)
Pascal Karibe OJIGWE (K'lautern), Nigeria
ROBSON PONTE, Brésil
Carsten RAMELOW
Jörg REEB
Bernd SCHNEIDER
Jurica VRANJES (Osijek), Croatie

Attaquants
Thomas BRDARIC
Markus DAUN
Landon DONOVAN, Etats-Unis
Ulf KIRSTEN
Seyedali MOUSAVI (Fort. Cologne), Iran
Oliver NEUVILLE
PAULO Roberto RINK
ZE ROBERTO, Brésil

Bayern Munich

Entraîneur
Ottmar HITZFELD

Gardiens
Bernd DREHER
Oliver KAHN
Stefan WESSELS

Défenseurs
Patrik ANDERSSON, Suède
Sebastian BACKER
Samuel Osei KUFFOUR, Ghana
Thomas LINKE
Patrick MÖLZL
Willy SAGNOL (Monaco), France
Michael TARNAT

Milieux
Stefan EFFENBERG
Thorsten FINK
Owen HARGREAVES, Canada
Jens JEREMIES
Bixente LIZARAZU, France
Hasan SALIHAMIDZIC, Bosnie-H.
Ciriaco SFORZA (Kaiserslautern), Suisse
Mehmet SCHOLL
Thomas STRUNZ
Michael WIESINGER
Slawomir WOJCIECHOWSKI, Pologne

Attaquants
Antonio DI SALVO, Italie
Giovane ELBER, Brésil
Berkant GÖKTAN (Armina Bielefeld), Turquie
Carsten JANCKER
PAULO SERGIO, Brésil
Roque SANTA CRUZ, Paraguay
Alexander ZICKLER

Munich 1860

Entraîneur
Werner LORANT

Gardiens
Daniel HOFFMANN
Michael HOFMANN
Simon JENTZSCH (Karlsruhe)

Défenseurs
Uwe EHLERS (Hansa Rostock)
Holger GREILICH
Marco KURZ
Mate LACIC (NK Split), Croatie
Stephan PASSLACK
Achim PFUDERER (Kickers Stuttgart)
Martin STRANZL, Autriche
Filip TAPALOVIC, Croatie
Tomas VOTAVA, Rép. tchèque
Nedjeljko ZELIC, Australie

Milieux
Daniel BIEROFKA (Bayern ama.)
Daniel BORIMIROV, Bulgarie
Harald CERNY, Autriche
Martin CIZEK, Rép. tchèque
Thomas HÄSSLER
Erik MYKLAND (Panathinaikos), Norvège
Christian PROSENIK, Autriche
Marcus PÜRK, Autriche
Thomas RIEDL
Roman TYCE, Rép. tchèque

Attaquants
Paul AGOSTINO, Australie
Markus BEIERLE (Duisburg)
Christian FRÖHLICH
Martin MAX
Markus SCHROTH
Bernhard WINKLER

Hansa Rostock

Entraîneur
Andreas ZACHHUBER

Gardiens
Perry BRÄUTIGAM
Daniel KLEWER
Martin PIECKENHAGEN

Défenseurs
Sven BENKEN
Andreas JAKOBSSON (Helsingborg), Suède
Kai OSWALD
René SCHNEIDER
Rayk SCHRÖDER (Energie Cottbus)
Hilmar WEILANDT
Marco ZALLMANN

Milieux
Christian BRAND
Matthias BREITKREUTZ
Mohamed EMARA, Egypte
Timo LANGE
Marcus LANTZ, Suède
Slawomir MAJAK, Pologne
René RYDLEWICZ (Arminia Bielefeld)
Peter WIBRAN, Suède
YASSER Radwan, Egypte

Attaquants
Victor AGALI, Nigeria
Abdelaziz AHANFOUF
Magnus ARVIDSSON, Suède
Steffen BAUMGART
Henri FUCHS
Kreso KOVACEC

FC Schalke 04

Entraîneur
Huub STEVENS, Pays-Bas

Gardiens
Frode GRODAS, Norvège
Oliver RECK
Mathias SCHOBER
Toni TAPALOVIC, Croatie

Défenseurs
Johan DE KOCK, Pays-Bas
Yves EINGENRAUCH
Tomasz HAJTO (Duisburg), Pologne
Markus HAPPE
Benjamin KOCH
Sladan PERIC (FC Copenhague)
Olaf THON
Marco VAN HOOGDALEM, Pays-Bas
Tomasz WALDOCH, Pologne
Benjamin WINGERTER

Milieux
Ünal ALPUGAN, Turquie
Jörg BÖHME (Arminia Bielefeld)
Michael BÜSKENS (Duisburg)
Tamas HAJINAL, Hongrie
Oliver HELD
Radoslav LATAL, Rép. tchèque
Thorsten LEGAT
Christian MIKOLAJCZAK
Andreas MÖLLER (Borussia Dortmund)
Jiri NEMEC, Rép. tchèque
Niels OUDE KAMPHUIS, Pays-Bas
Sven KMETSCH
Nico VAN KERCKHOVEN, Belgique

Attaquants
Gerald ASAMOAH, Ghana
Ali GÖL
Emile MPENZA, Belgique
Youri MULDER, Pays-Bas
Ebbe SAND, Danemark

VfB Stuttgart

Entraîneur
Ralf RANGNICK

Gardiens
Ales CHVALOVSKY (Chmel Blsany), Rép. tchèque
Timo HILDEBRAND
Eberhard TRAUTNER

Défenseurs
Stefan BLANK (Hanovre)
Marcelo José BORDON, Brésil
Steffen DANGELMAYR
Jochen ENDRESS
Silvio MEISSNER (Arminia Bielefeld)
Thomas SCHNEIDER
Martin SPANRING
Timo WENZEL

Milieux
Krassimir BALAKOV, Bulgarie
Bradley CARNELL, Afrique du Sud
Guiseppe CATIZONE, Italie
Kristijan DJORDJEVIC, Yougoslavie
Heiko GERBER
Aliaksandr HLEB (Dy. Minsk), Biélorussie
Andreas HINKEL
Rüdiger KAUF
Krisztian LISZTES, Hongrie
Roberto PINTO, Portugal
Jörn SCHMIEDEL
Zvonimir SOLDO, Croatie
Pablo THIAM, Guinée
Jens TODT

Attaquants
Joannis AMANATIDIS
Sean DUNDEE
Ioan Viorel GANEA, Roumanie
Pavel KUKA, Rép. tchèque
Jochen SEITZ (Unterhaching)
Christian TIFFERT (Tennis Borussia Berlin)
Ahmed Salah HOSNY, Egypte

SpVgg Unterhaching

Entraîneur
Lorenz-Günther KÖSTNER

Gardiens
Guido KOLTERMANN
Gerhard TREMMEL
Jürgen WITTMANN

Défenseurs
Jörg BERGEN
Ralf BUCHER
Dennis GRASSOW
Björn HERTL
Dietmar HIRSCH (Duisburg)
Jan SEIFERT
Alexander STREHMEL

Milieux
Stefan EGGER
Marco HABER
Tobias ISELI
Markus OBERLEITNER
Danny SCHWARZ
Oliver STRAUBE
Peter ZEILER
Matthias ZIMMERMANN

Attaquants
Alexander BUGERA (Duisburg)
André BREITENREITER
Alfonso GARCIA, Espagne
Thomas GLAS (Ingolstadt)
Ludwig KÖGL
Altin RRAKLLI, Albanie
Miroslav SPIZAK (B. Leverkusen), Pologne
David ZDRILIC (Ulm), Australie

VfL Wolfsburg

Entraîneur
Wolfgang WOLF

Gardiens
Holger HIEMANN
Stephan LOBOUÉ (Kickers Stuttgart)
Claus REITMAIER

Défenseurs
Marino BILISKOV, Croatie
Thomas HENGEN
Waldemar KRYGER, Pologne
Marcel MALTRITZ
Sven MÜLLER (Augsbourg)
Brian O'NEIL, Ecosse
Claus THOMSEN, Danemark

Milieux
Charles AKONNOR, Ghana
Simon FAHNER (Bayer Leverkusen)
Frank GREINER
Dietmar KÜHBAUER (Real Sociedad), Autriche
Dorinel MUNTEANU, Roumanie
Krzysztof NOWAK, Pologne
Zoltan SEBESCEN
Benjamin SIEGERT
Andreas VOSS (Duisburg)
Martin WAGNER (Kaiserslautern)
Patrick WEISER

Attaquants
Jonathan AKPOBORIE, Nigeria
Mike BUSCH (Hanovre)
Markus FELDHOFF
Andrzej JUSKOWIAK, Pologne
Tomislav MARIC (Kickers Stuttgart), Croatie
Jürgen RISCHE

Le grand gala d'Istanbul

TURQUIE. *Avec la victoire de Galatasaray en Coupe de l'UEFA et le quart de finale de l'équipe nationale à l'Euro, le football turc a enfin gagné la crédibilité qui lui manquait. Du coup, le Championnat qui débute ce week-end est plus attractif que jamais.*

Galatasaray a frappé un grand coup à l'intersaison en recrutant le Brésilien Jardel, grâce à une offre mirobolante.

Photo Bruno FABLET

Qu'il est loin, le temps où les clubs turcs étaient considérés comme de simples faire-valoir en Coupe d'Europe ! Où l'équipe nationale était de celles qu'il était bon d'avoir dans son groupe éliminatoire pour se qualifier plus aisément pour une phase finale. Depuis plusieurs saisons, les équipes turques ont appris à se faire respecter sur la scène continentale (en participant régulièrement aux poules de la Ligue des champions, par exemple) et l'équipe nationale s'est qualifiée pour deux Euros de suite. Sous l'impulsion de techniciens étrangers, essentiellement allemands, comme Jupp Derwall, Sepp Piontek ou Karl-Heinz Feldkamp, le football turc a progressé. Les sommes colossales déjà consacrées à leurs clubs par des dirigeants aussi riches que mégalomanes ont permis d'attirer des joueurs étrangers. D'abord des seconds couteaux ou d'authentiques mercenaires, qui ne restaient pas plus d'un an ; maintenant de réelles stars, qui n'hésitent pas à s'engager pour plusieurs saisons. Le foot turc progressait, mais il ne bénéficiait pas de la considération due à son rang, entre la huitième et la douzième place à l'indice UEFA.

Et puis, Galatasaray a remporté la Coupe de l'UEFA. Aux tirs au but, en mai dernier, à Copenhague, aux dépens de l'Arsenal d'Arsène Wenger. Dans la foulée, la sélection de Mustafa Denizli s'est hissée en quarts de finale de l'Euro 2000 à la faveur d'une probante victoire (2-0) sur la Belgique à Bruxelles. Deux résultats qui ont agi comme un déclic. En un été, le football de l'ancien Empire ottoman a gagné ses lettres de noblesse et ses meilleurs produits, jusqu'alors rétifs à l'exportation, ont commencé à se monnayer. On recense aujourd'hui pas moins de six internationaux à l'étranger : Tugay, l'ancien capitaine de Galatasaray, aux Glasgow Rangers ; Hakan Sükür (Galatasaray) à l'Inter Milan ; Arif (Galatasaray) et Tayfun (Fenerbahçe) à la Real Sociedad ; Oktay (Gaziantep) à Las Palmas ; Alpay (Fenerbahçe) à Aston Villa.

Mais, malgré cet exode sans précédent, le Championnat qui débute ce week-end présente un plateau plus relevé que jamais. Les grands clubs ont encore une fois investi des sommes colossales pour attirer des joueurs de premier plan ou des entraîneurs confirmés. L'objectif est évidemment le titre de champion et/ou la participation à la Ligue des champions (le deuxième du Championnat est cette saison en préliminaire de la Ligue des champions).

GALATASARAY A TROUVÉ SON MÉCÈNE

En tête d'affiche, Galatasaray. Tenant du titre depuis quatre ans, auteur au printemps dernier d'un historique triplé (Coupe-Championnat-Coupe de l'UEFA), le club aurait pu être victime de son succès. De fait, Fatih Terim, son entraîneur depuis 1996, a préféré tenter l'aventure italienne avec la Fiorentina. Le duo d'attaque composé d'Arif et de Hakan s'est également disloqué au gré des offres venues de clubs occidentaux (Real Sociedad et Inter Milan). Claudio Taffarel, le gardien brésilien, avait laissé entendre à Copenhague que sa mission était terminée, mais... il a signé un nouveau contrat. Les Roumains Hagi et Popescu, véritables piliers de l'équipe stambouliote, se sont engagés pour, respectivement, une et trois saisons supplémentaires. Ils ont convaincu leur compatriote Mircea Lucescu, homme d'expérience qui a déjà officié en Italie (à Brescia et à l'Inter Milan), de prendre la délicate succession de Fatih Terim au poste d'entraîneur.

Et, surtout, les Cim-Bom (prononcer « djim-bom ») se sont dotés d'un nouveau duo d'attaque capable de faire oublier le précédent : ils ont engagé Serkan Aykut (26 ans), l'avant-centre de Samsunspor, successeur d'Hakan Sükür comme meilleur buteur du Championnat, et le Brésilien Mario Jardel (27 ans). Ce qu'aucun club européen n'était parvenu à faire jusqu'à présent, à savoir enlever son buteur au FC Porto, Galatasaray y est parvenu cet été grâce à une offre mirobolante : 112 MF d'indemnité pour le club portugais, un contrat de quatre ans et un salaire de 19 MF par an pour le joueur, soit 1,6 MF par mois.

Comment ce club, dont la dette était estimée à 500 MF au printemps dernier, a-t-il pu dépenser autant d'argent ? Il a vendu pour 175 MF à la société américaine AIG l'exclusivité de ses droits de marketing. Il aurait obtenu de la Fédération que sa part des droits de télévision passe de 84 à 126 MF (sur un total de 840 MF). Il a aussi et surtout trouvé un authentique mécène en la personne de Cem Uzan, entrepreneur multicarte, troisième fortune du pays. Après avoir laissé tomber Istanbulspor, l'ancien club de Safet Susic et de Jean-Michel Ferri, qui s'est maintenu de justesse, Cem Uzan a décidé de miser sur les Cim-Bom. Il apporte 180 MF sur trois ans (60 MF par an) pour que le nom de Telsim, sa société de téléphone portable, figure sur le maillot jaune et rouge. Mais, comme les affaires restent les affaires, il a également donné 31 MF à Fenerbahçe et 28 MF à Besiktas pour que Telsim soit omniprésent.

Les deux autres géants stambouliotes ont également frappé fort. Toujours présidé par Aziz Yildirim, la dix-septième fortune du pays, Fenerbahçe, privé de compétition européenne, a réussi à convaincre Mustafa Denizli d'abandonner son poste de sélectionneur après l'Euro 2000 moyennant un contrat de 27 MF pour deux saisons. Les supporters des Jaune et Bleu comptent sur lui pour rééditer la même performance que Fatih Terim avec Galatasaray après l'Euro 96.

NOUMA DÉJÀ ADULÉ À BESIKTAS

Pour y parvenir, Fenerbahçe a profondément bouleversé son effectif, avec, rien que pour les joueurs étrangers, six renforts et sept départs. Rayon arrivées, il faut citer le Suédois Kennet Andersson (Bologne), l'Israélien Haim Revivo (Celta Vigo), les Yougoslaves Zoran Mirkovic (Juventus) et Nikola Lazetic (Obilic), le Croate Milan Rapaic (Pérouse), ainsi que le retour de l'attaquant bosniaque Elvir Balic, prêté par le Real Madrid. Côté départs : le milieu bosniaque Elvir Bolic (Rayo Vallecano), le Suisse Murat Yakin (Kaiserslautern), le Roumain Moldovan (Nantes), l'international turc Tayfun (Real Sociedad) et le Guinéen Oularé (prêté à Anderlecht), alors que les Ghanéens Sam Johnston et Yaw Preco ainsi que le Sud-Africain Mosheu se retrouvent sur la liste des transferts.

A Besiktas, les mouvements pourraient se révéler payants puisque le club présidé par Serdar Bilgili, un promoteur immobilier, est en passe d'accéder aux poules de la Ligue des champions. Déjà adulé pour son but à Sofia, le Français Pascal Nouma (ex-Lens) a permis à Besiktas d'éliminer les Bulgares de Levski pour se hisser au dernier tour préliminaire, où le club a battu le Lokomotiv Moscou (3-0) à l'aller. Un premier succès qui porte aussi la patte de l'Italien Nevio Scala, ancien entraîneur de Parme et Dortmund. En plus de Nouma, il a obtenu les renforts du Russe Khlestov (Spartak Moscou) et du Slovaque Karhan (Betis Séville), venus étoffer un contingent d'étrangers où figurent l'Allemand Münch et le gardien nigérian Shorunmu, alors que l'attaquant Amokachi est à vendre.

XAVIER BARRET, avec SELÇUK MANAV

Saison 1999-2000

CHAMPIONNAT

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	79	34	24	7	3	77	23
2. Besiktas	75	34	23	6	5	74	27
3. Gaziantepsp.	62	34	17	11	6	49	27
4. Fenerbahçe	61	34	17	10	7	59	44
5. Gençlerbir.	56	34	16	8	10	57	47
6. Trabzonspor	53	34	15	8	11	47	41
7. Samsunspor	52	34	16	4	14	51	43
8. Denizlisp.	47	34	13	8	13	55	57
9. Adanaspor	45	34	13	6	15	51	55
10. Bursaspor	42	34	12	6	16	51	63
11. Antalyasp.	41	34	11	8	15	42	58
12. Kocaelisp.	40	34	11	7	16	43	57
13. Ankaragücü	39	34	9	12	13	45	56
14. Erzurumsp.	38	34	10	8	16	40	61
15. Istanbulsp.	37	34	8	13	13	38	43
16. Al. Izmir	37	34	10	7	17	33	42
17. Göztepe AS	26	34	7	5	22	26	54
18. Vanspor	18	34	4	6	24	38	78

Bilan

Relégués : Altay Izmir, Götzepe Izmir, Vanspor. **Promus :** Yozgatspor, Siirt Jetpa, C. Rizespor Kulübü.

Buteurs

1. Serkan Aykut (Samsunspor), 30. **2.** Ahmet Dursun (Besiktas), 21. **3.** Fazil Ulusal (Antalyaspor), 20. **4.** V. Moldovan (Fenerbahçe), Umit Karan (Gençlerbirligi), 18.

Club champion

GALATASARAY ISTANBUL. – Taffarel - Fatih, Bülent (Capone), Gh. Popescu, Hakan Unsal (Ergün) - Umit (Hasan Sas), Okan (Suat), Tugay (Emre) - Hagi - Hakan Sükür, Arif (Marcio). Entr. : Terim.

Clubs européens

Ligue des champions : Galatasaray et Besiktas (tour préliminaire). **Coupe de l'UEFA :** Antalyaspor (finaliste de la Coupe) et Gaziantepspor. **Coupe Intertoto :** Kocaelispor (éliminé).

COUPE

Quarts de finale

Antalyaspor - Dardanelspor	3-1
Ankaragücü - Y. Nazillispor	7-0
Bursaspor - Gaziantepspor	1-0
Trabzonspor - **Galatasaray**	1-2

Demi-finales

Antalyaspor - Bursaspor	2-0
Ankaragücü - **Galatasaray**	0-2

Finale

➡ Le 5 mai 2000 à Diyarbakir, **Antalyaspor - GALATASARAY : 3-5 a.p. (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tokat. Buts : Mustafa (40e), Demiray (71e), Kamil (95e) pour Antalyaspor ; Umit (13e), Marcio (73e), Hakan Unsal (100e), Mehmet (110e), Hakan Sükür (112e) pour Galatasaray. **Antalyaspor :** Karahan - Guintchev, Burhan, Nuri, Kamil - Zafer, Dursun (Gaudino, 68e), Senol (Ahmet, 91e), Music - Mustafa, Fazli (Adama Geye, 65e). Entr. : Unal. **Galatasaray :** Kerem Inan - Capone, Ahmet, Gh. Popescu (Mehmet, 97e), Hakan Unsal - Umit, Okan, Hagi (Hasan Sas, 89e), Ergün - Hakan Sükür, Arif (Marcio, 46e). Entr. : Terim.

PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1990 Besiktas	Besiktas
1991 : Besiktas	Galatasaray
1992 : Besiktas	Trabzonspor
1993 : Galatasaray	Galatasaray
1994 : Galatasaray	Besiktas
1995 : Besiktas	Trabzonspor
1996 : Fenerbahçe	Galatasaray
1997 : Galatasaray	Kocaelispor
1998 : Galatasaray	Besiktas
1999 : Galatasaray	Galatasaray
2000 : Galatasaray	Galatasaray

GRANDES DATES

Championnat

11-13 août 2000 : première journée
Du 24 décembre 2000 au 26 janvier 2001 : trêve hivernale
18-20 mai 2001 : dernière journée

Coupe

11 avril 2001 finale

Equipe nationale

16-8-2000 : Bosnie-Herz.-Turquie (A)
3-9-2000 : Turquie - Moldavie (CM)
7-10-2000 : Suède - Turquie (CM)
11-10-2000 : Azerb. - Turquie (CM)
15-11-2000 : Turquie - France (A)
24-3-2001 : Turquie - Slovaquie (CM)
28-3-2001 : Macédoine-Turquie (CM)
2-6-2001 : Turquie - Azerbaïdjan (CM)
6-6-2001 : Turquie - Macédoine (CM)
A : Amical ; CM : éliminatoires Coupe du monde 2002.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Vendredi 11 août 2000
Borussia Dortmund - Hansa Rostock
Samedi 12 août 2000
FC Kaiserslautern - VfL Bochum
Bayer Leverkusen - VfL Wolfsburg
SC Fribourg - VfB Stuttgart
Werder Brême - Energie Cottbus
Hambourg SV - Munich 1860
Bayern Munich - Hertha Berlin
Dimanche 13 août 2000
Eintracht Francfort - SpVgg Unterhaching
Schalke 04 - FC Cologne

Angleterre

CHARITY SHIELD

Rendez-vous

Dimanche 13 août 2000
Chelsea (Cup) - Manchester Utd (champion)

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE
2e journée

Huracan - Rosario Central	3-1
Belgrano - Talleres	1-1
Union - Boca Juniors	1-2
Newell's Old Boys - San Lorenzo	1-0
Almagro - Independiente	1-1
Lanus - Colon	0-2
Racing Club - Los Andes	1-2
Gimnasia La Plata - Chacarita Juniors	2-0
River Plate - Velez Sarsfield	2-1
Argentinos Juniors - Estudiantes	1-1

Classement

1. Boca Juniors, 6 pts ; 2. Talleres de Cordoba, Huracan, Colon de Santa Fé, River Plate, 4 pts ; 6. Los Andes, Newell's Old Boys, San Lorenzo, Velez Sarsfield, Gimnasia La Plata, 3 pts ; 11. Estudiantes La Plata, 2 pts ; 12. Belgrano de Cordoba, Independiente, Almagro, Argentinos Juniors, Union de Santa Fé, Chacarita Juniors, 1 pt ; 18. Rosario Central, Lanus, Racing Club, 0 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Samedi 12 août 2000
Beveren - Charleroi SC
La Louviere - SC Lokeren
Germinal Ber. Anvers - Excelsior Mouscron
FC Malinois - Racing Genk
Westerlo - Royal Antwerp
Saint-Trond - RSC Anderlecht
Dimanche 13 août 2000
FC Bruges - La Gantoise
Alost - FC Liersе
RC Harelbeke - Standard de Liège

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée
Samedi 12 août 2000
Dundee Utd - Motherwell
Dunfermline - St Johnstone
Hibernian - Dundee FC
Dimanche 13 août 2000
Aberdeen - Heart of Mid.
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Saint Mirren - Glasgow Rangers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee FC	6	2	2	0	0	5	0
2. Glasgow R.	6	2	2	0	0	6	3
3. C. Glasgow	6	2	2	0	0	3	1
4. Hibernian	4	2	1	1	0	3	0
5. Aberdeen	4	2	1	1	0	2	1
6. Kilmarnock	3	2	1	0	1	3	4
7. Heart of Midl.	2	2	0	2	0	2	2
8. St Johnstone	1	2	0	1	1	3	4
9. Dunfermline	1	2	0	1	1	0	3
10. St Mirren	0	2	0	0	2	1	3
11. Motherwell	0	2	0	0	2	0	3
12. Dundee Utd	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs

1. Dodds (Glasgow Rangers), 4.
2. Agathe (Hibernian), McLaren (Kilmarnock), 2.

Egypte

CHAMPIONNAT

26e et dernière journée

Zamalek - Ahli	0-0
Suez - Ismaili	1-5
Koroum - Moqaouloun	1-1
Maaderi - Masri	0-2
Aluminium - Mansoura	0-2
Canal - Charqiya	5-0
Dina - Ittihad Alexandrie	0-1

Classement final

1. Ahli, 60 pts ; 2. Ismaili, 54 pts ; 3. Zamalek, 52 pts ; 4. Mansoura, 38 pts ; 5. Moqaouloun, 36 pts ; 6. Dina, 35 pts ; 7. Masri, Maaden, Canal, 33 pts ; 10. Ittihad Alexandrie, 31 pts ; 11. Koroum, 29 pts ; 12. Suez, 27 pts ; 13. Aluminium, 16 pts ; 14. Charqiya, 15 pts.

Bilan

Relégués : Charqiya, Aluminium, Suez.
Ligue des champions : Ahli. **Coupe de la CAF :** Ismaili.

Moldavie

CHAMPIONNAT

3e journée

Constructorul - Haiduc-Sporting	3-2
Nistru Otaci - Tiligul	1-1
Sérif Tiraspol - Zimbru	remis
FC Agro - Olimpia	remis

Classement

1. Nistru Otaci, Tiligul Tiraspol, 5 pts ; 3. Sérif Tiraspol, Constructorul Chisinau, 4 pts ; 5. Haiduc-Sporting Chisinau, 3 pts ; 6. Zimbru Chisinau, Olimpia Balti, 1 pt ; 8. FC Agro Chisinau, 0 pt.

Pays-Bas

SUPERCOUPE

Rendez-vous

Dimanche 13 août 2000
à Amsterdam (ArenA)
PSV Eindhoven (champion) - Roda JC (vainqueur de la Coupe)

Pologne

CHAMPIONNAT

3e journée

Orlen Plock - Gornik Zabrze	1-0
GKS Katowice - Polonia Varsovie	0-0
Zaglebie Lubin - Ruch Radzionkow	3-1
Slask Wroclaw - Odra Wodzislaw	2-2
Wisla Cracovie - Widzew Lodz	2-2
Legia Varsovie - Groclin Grodzisk	3-1
Amica Wronki - Stomil Olsztyn	2-0
Ruch Chorzow - Pogon Szczecin	0-1

Classement

1. Legia Varsovie, 9 pts ; 2. Wisla Cracovie, Pogon Szczecin, 7 pts ; 4. Zaglebie Lubin, Amica Wronki, Orlen Plock, 6 pts ; 7. Polonia Varsovie, Widzew Lodz, Slask Wroclaw, 4 pts ; 10. Gornik Zabrze, GKS Katowice, Stomil Olsztyn, Ruch Chorzow, 3 pts ; 14. Odra Wodzislaw, 2 pts ; 15. Groclin Grodzisk, Ruch Radzionkow, 0 pt.

République tchèque

CHAMPIONNAT

2e journée

Artikel Brno - Sparta Prague	1-2
Slavia Prague - Viktoria Pilsen	2-1
Chmel Blsany - Sigma Olomouc	0-0
Viktoria Zizkov - Banik Ostrava	1-2
Marila Pribram - FK Teplice	0-1
FK Jablonec - Slovan Liberec	1-3
Ceske Budejovice - Bohemians Prague	0-1
FK Dmovice - FC Synot	0-2

Classement

1. Sparta Prague, Slovan Liberec, Banik Ostrava, 6 pts ; 4. FC Synot, Chmel Blsany, FK Teplice, Bohemians Prague, Slavia Prague, 4 pts ; 9. Sigma Olomouc, 2 pts ; 10. Viktoria Pilsen, Ceske Budejovice, FK Jablonec, 1 pt ; 13. Artikel Brno, Viktoria Zizkov, FK Dmovice, Marila Pribram, 0 pt.

Suède

CHAMPIONNAT

Matches en retard

AIK Stockholm - Vastra Frölunda	3-0
Gais - Örgryte IS	0-2
Örebro SK - Hammarby IF	4-1
14e journée	
Gais - Hacken BK	1-1
GIF Sundsvall - Trelleborg FF	4-2
Hammarby IF - Vastra Frölunda	3-0
Helsingborgs IF - Halmstad BK	1-0
IFK Göteborg - AIK Stockholm	2-2
IFK Norrköping - IF Elfsborg	0-1
Örebro SK - Örgryte SK	1-3

Classement

1. Halmstad BK, 28 pts ; 2. AIK Stockholm, 26 pts ; 3. IFK Göteborg, 23 pts ; 4. IF Elfsborg, 22 pts ; 5. Hammarby IF, 21 pts ; 6. Örgryte SK, 21 pts ; 7. IFK Norrköping, 20 pts ; 8. Helsingborgs IF, 20 pts ; 9. Örebro SK, 19 pts ; 10. GIF Sundsvall, 18 pts ; 11. Trelleborg FF, 18 pts ; 12. Hacken BK, 15 pts ; 13. Gais, 12 pts ; 14. Vastra Frölunda, 9 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée
Samedi 12 août 2000
FC Bâle - Lugano
Lausanne - FC Zurich
Lucerne - Yverdon
Neuchâtel Xamax - Saint-Gall
FC Sion - FC Aarau
Dimanche 13 août 2000
Grasshopper Zurich - Servette Genève

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	10	5	3	1	1	8	3
2. Lugano	10	5	3	1	1	4	1
3. FC Sion	10	5	3	1	1	4	4
4. Grasshopper Z.	9	5	3	0	2	13	2
5. FC Bâle	9	5	3	0	2	12	8
6. Lausanne Sports	9	5	3	0	2	10	8
7. Servette Genève	7	5	2	1	2	9	10
8. Yverdon	5	5	1	2	2	5	7
9. FC Aarau	4	5	1	1	3	3	8
10. Lucerne	4	5	1	1	3	7	13
11. Neuchâtel Xam.	4	5	1	1	3	5	14
12. FC Zurich	3	5	0	3	2	4	6

Buteurs

1. Tchouga (FC Bâle), 7.
2. Rey (Servette Genève), Mazzoni (Lausanne Sports), 5.
4. Yakin (Grasshopper Zurich), 4.

ARCHIVES

Amicaux

➡ Le 6 août 2000 à Khyara (sud-est de Beyrouth),
Liban - Oman : 3-1 (1-0). Buts : Gilberto Dos Santos (29e, 47e, 55e) pour le Liban ; Youssef Jomaa (81e) pour Oman.
Liban : Ahmad Sakr - K. Yerikibarian (Hussein Daher, 62e), Jadir, Marcilio, Abbas Chahrour (Zaher Andari, 57e) - Ahmad Naamani (Fouad Hijazi, 46e), Jamal Taha, Mohamad Reda (Nasrat Jamal, 81e), Reda Antar (Rabih Osman, 70e) - Haitham Zein (V. Ghazarian, 75e), Gilberto. Entr. : Skoblar.
Oman : Badr Jomaa - Adel Khayel (Hussein Moustahil, 78e), Farid Ali, Seif Sultan, Jamal Bakhch (Youssef Habsi, 62e) - Nasser Sleiman, Taki Moubarak (Nabil Moubarak, 62e), Mohsen Saleh, Mohamad Hamad - Yaakoub Jomaa, Youssef Saleh (Hanil Zabet, 62e).

➡ Le 8 août 2000 à Khyara,
Liban - Oman : 1-2 (1-1). Buts : Ridha (41e) pour le Liban ; Moubarak (16e), Habsi (75e) pour Oman.

➡ Le 8 août 2000 à St-Sébastien-sur-Loire,
FC Nantes - Emirats arabes unis : 1-2 (0-1). Buts : Ali Kazim (20e), Ali Fahad (84e) pour les Emirats arabes unis ; Pujol (85e) pour Nantes.
Emirats arabes Unis : Abdulla Mutaz - Ali Munther, Fakher Humaid, Harch Gharib, Ali Fahad - Masoud Fahed, Salam Abdul, Ali Kazim, Saeed Juma - Abdul Jaleel, Hassan Saced. Entr. : H. Michel.

Rendez-vous

Vendredi 11 août 2000
Costa Rica - Venezuela (à Alajuela)
Equateur - Panama (à Guayaquil)
Dimanche 13 août 2000
Liban - Oman (à Beyrouth)
Lesotho - Zimbabwe (à Maseru)

Ligue des champions

3e tour préliminaire aller
7, 8 et 9 août 2000

➡ Le 7 août 2000 à Bratislava (stade Pasienky),
Inter Bratislava (SLQ) - Lyon (FRA) : 1-2 (0-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Mikulski (POL). Buts : Nemeth (75e) pour l'Inter Bratislava ; Anderson (50e), Delmotte (90e) pour Lyon. Avertissements : Laville (68e), Dhorasoo (90e) pour Lyon. Expulsion : Laville (90e) pour Lyon.
Inter Bratislava : Hyll - Kratochvil, Dzurik, Suchancok, Hornyak - Chrenko, Pinte, Czinege, Kocurek (Lalik, 52e) - Babnic, Nemeth. Entr. : J. Bubenko.
Lyon : Coupet - Deflandre, Müller, Laville, Bréchet - Foé, Violeau, Laigle (Delmotte, 73e), Dhorasoo - Anderson (Marlet, 83e), Vairelles (Bak, 74e). Entr. : J. Santini.
50e : Laigle adresse une passe à Anderson. Le Brésilien élimine deux adversaires et bat Hyll d'une frappe croisée du droit **(0-1).**
75e : suite à un coup franc de Lalik retâché par Coupet, Nemeth trompe le gardien lyonnais à bout portant **(1-1).** **90e :** Delmotte marque le second but lyonnais en reprenant de volée du droit un centre de Dhorasoo **(1-2).**

➡ **Zimbru Chisinau (MOL) - Sparta Prague (RTC) : 0-1 (0-0).** But : Obajdin (61e).

➡ **IF Bröndby (DAN) - Hambourg (ALL) : 0-2 (0-0).** Buts : Barbarez (83e), Mahdavikia (85e) pour Hambourg.

➡ **Besiktas Istanbul (TUR) - Lokomotiv Moscou (RUS) : 3-0 (1-0).** Buts : Nihat (11e), Nouma (80e), Karhan (89e).

➡ **Sturm Graz (AUT) - Feyenoord Rotterdam (HOL) : 2-1 (1-1).** Buts : Schopp (23e, 90e s.p.) pour le Sturm Graz ; Kornelev (7e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **Chakhtior Donetsk (UKR) - Slavia Prague (RTC) : 0-1 (0-0).** But : Ulic (85e).

➡ **Dynamo Kiev (UKR) - Etoile Rouge Belgrade (YOU): 0-0.**

➡ **RSC Anderlecht (BEL) - FC Porto (POR) : 1-0 (1-0).** But : Koller (37e).

➡ **Polonia Varsovie (POL) - Panathinaïkos Athènes (GRE) : 2-2 (1-2).** Buts : Kielbowicz (45e), Kaliszan (68e) pour le Polonia Varsovie ; K. Warzycha (9e), Fissas (38e) pour Panathinaïkos Athènes.

➡ **Saint-Gall (SUI) - Galatasaray Istanbul (TUR) : 1-2 (1-1).** Buts : Amoah (14e) pour Saint-Gall ; Jardel (39e, 78e) pour Galatasaray Istanbul. Expulsion : Mazzarelli (90e) pour Saint-Gall.

➡ **FC Tirol Innsbruck (AUT) - FC Valence (ESP) : 0-0.**

➡ **BK Herfölge (DAN) - Glasgow Rangers (ECO) : 0-3 (0-2).** Buts : Albertz (28e), Wallace (31e), Amoruso (60e).

➡ **Helsingborgs (SUE) - Inter Milan (ITA) : 1-0 (0-0).** But : Hansson (82e).

➡ **Leeds United (ANG) - Munich 1860 (ALL) : 2-1 (1-0).** Buts : A. Smith (40e), Harte (73e s.p.) pour Leeds United ; Agostino (90e) pour Munich 1860. Expulsions : Dacourt (74e), Bakke (84e) pour Leeds United ; Zelic (41e) pour Munich 1860.

➡ **Milan AC (ITA) - Dynamo Zagreb (CRO) : 3-1 (1-1).** Buts : Chevtchenko (22e, 60e), Comandini (90e) pour le Milan AC ; Pilipovic (20e) pour le Dynamo Zagreb.

➡ **Dunaferr (HON) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 2-2 (0-0).** Buts : Lengyel (80e), Tokoli (88e) pour Dunaferr ; Johnsen (52e), Knutsen (86e) pour Rosenborg Trondheim.
Matches retour le 23 août, sauf Moscou - Istanbul et Galatasaray - Saint-Gall le 22 août. Les 16 vainqueurs retrouveront les 16 qualifiés d'office pour la première phase de poule, dont le tirage au sort sera effectué le 25 août à Monaco.

Coupe de l'UEFA

Tour préliminaire aller
8 août 2000

➡ **Klapaz Ganja (AZE) - Antalyaspor (TUR) : 0-2 (0-1).** Buts : Kinali (37e), Andjelokovic (65e).

➡ **IA Akranes (ISL) - La Gantoise (BEL) : 0-3 (0-1).** Buts : Schepens (33e), Pedersen (78e), Olcese (90e).
Les résultats des rencontres disputées le jeudi 10 août dans notre édition de mardi. Matches retour le jeudi 24 août.

Coupe Intertoto

Finales aller

➡ Le 8 août 2000 à Auxerre (stade de l'Abbé-Deschamps)
Auxerre (FRA) - VfB Stuttgart (ALL) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Michel (SLQ). Buts : Thiam (18e), Balakov (72e s.p.). Avertissements : Jaurès (33e) pour Auxerre ; Schneider (32e), Carnell (68e) pour le VfB Stuttgart.
Auxerre : Cool - Magnier, Boumsong, Mexès, Kios (Assati, 75e) - Jaurès (Jeunechamp, 67e), Faye, Agboh, Kapo - D. Cissé, Comlsetti (Marin, 70e). Entr. : Rolland.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Schneider, Soldo, Bordon, Carnell (Blank, 81e) - Thiam, Seitz (Roberto Pinto, 56e), Balakov, Lisztes - Dundee, Hosny (Kuka, 78e). Entr. : Rangnick.
18e : centre de Carnell repris au second poteau par Thiam, qui trompe Cool d'une volée du droit **(0-1). 72e :** suite à une faute de Kios dans la surface, Balakov transforme le penalty sifflé par M. Michel **(0-2).**

➡ Le 8 août 2000 à Vigo (stade de Balaidos)
Celta Vigo (ESP) - Zenith Saint-Pétersbourg RUS) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 8 907. Arbitre : M. Fandel (ALL). Buts : Karpin (21e), JuanFran (90e) pour le Celta Vigo ; Igonine (3e) pour le Zenith Saint-Pétersbourg. Avertissements : JuanFran (41e), B. McCarthy (65e) pour le Celta Vigo ; Spivak (35e), Gorchkov (76e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg. Expulsion : Gustavo Lopez (73e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo : Pinto - Coria, Caceres, Sergio (Noguerol, 44e), JuanFran - Giovanella, Doriva (Jesuli, 61e), Karpin, Pablo Counago (Mostovoi, 61e) - Gustavo Lopez. B. McCarthy. Entr. : V. Fernandez.
Zénith Saint-Pétersbourg : Malafev - Osipov (Ovsecian, 25e), Gorovoi, Katuiski, Lepekhin - Zvetkov, Igonin (Arshavin, 46e), Ugarov, Gorchkov (Nedorezov, 77e) - Spivak, Demenko. Entr. : Y. Morozov.

➡ Le 8 août 2000 à Olomouc,
Sigma Olomouc (RTC) - Udinese (ITA) : 2-2 (2-1). Spectateurs : 7 484. Arbitre : M. Bré (FRA). Buts : Mucha (12e), Kovar (24e s.p.) pour la Sigma Olomouc ; Walem (42e), Sosa (65e) pour l'Udinese. Avertissements : Kovar (20e), Machala (38e) pour le Sigma Olomouc ; Giannichedda (14e), Alberto (21e), Sottil (36e) pour l'Udinese. Expulsion : Bertotto (22e) pour l'Udinese.
Sigma Olomouc : Bures - Kovar (Koenig, 86e), Machala, Ujfalusi, Kucera - Zbozinek, Mucha, Kovac, Urbanek - Vicek (Kasprik, 79e), Hapal (Zdrahal, 66e). Entr. : Kaluoda.
Udinese : Turci - Zamboni, Sottil, Bertotto - Alberto (Bisgaard, 76e), Giannichedda, Walem (Bedin, 89e), Gargo, Diaz - Muzzi, Sosa. Entr. : De Canio.
Matches retour le 22 août. Les vainqueurs seront qualifiés pour la Coupe de l'UEFA.

Pas de Coupe d'Asie pour le Liban ?

ASIE. De retour d'un stage de quinze jours en Slovaquie, la sélection libanaise, dirigée pas le Croate Josip Skoblar, poursuit sa préparation pour la Coupe d'Asie des nations avec trois matches amicaux contre le sultanat d'Oman. Elle doit ensuite repartir pour un nouveau camp d'entraînement de quinze jours, en Allemagne. Mais ce programme risque d'être réduit à néant. Prévue du 12 au 29 octobre, la phase finale de la Coupe d'Asie des nations pourrait être retirée au Liban et sa sélection exclue du tournoi. En visite à Beyrouth et à Tripoli, dimanche dernier, la mission d'inspection de la Confédération asiatique (AFC) a en effet découvert que les sites retenus pour la compétition sont, à deux mois du coup d'envoi, loin d'être opérationnels. Ni les tribunes, ni les parkings, ni l'électricité, ni les salles de presse ne sont prêts. Lundi, l'AFC a donc adressé un ultimatum aux organisateurs, leur laissant quatre jours pour soumettre un plan précis des travaux. « La Fédération libanaise est tenue de s'engager sur un calendrier précis des travaux, a expliqué Rahif Alamé, le secrétaire général de la Fédération. Mais notre engagement pourrait ne pas satisfaire l'AFC. Si elle l'accepte, une course contre la montre sera engagée pour achever les préparatifs. Si elle le refuse, le rêve libanais se transformerait en cauchemar. » Désigné en 1996 pour organiser cette compétition quadriennale, le Liban n'apparaissait pas à l'époque comme un candidat sérieux face à la Chine, la Corée du Sud ou la Malaisie. Mais, sous la pression du lobby arabe, en particulier des Saoudiens, l'AFC lui a tout de même confié la compétition. Depuis, elle ne sait plus comment la lui retirer. Elle a failli le faire l'an dernier, mais le gouvernement libanais s'est alors engagé à faire les travaux nécessaires. Selon les membres de l'AFC, les conditions ne sont pas réunies au Liban pour transformer la Coupe d'Asie en vitrine du football asiatique. La Malaisie, qui a parfaitement organisé le Mondial juniors en 1997 et dispose de nombreux stades de grande capacité, pourrait donc être désignée en ultime recours.

XAVIER BARRET, avec MOHAMED FAWAZ

McManaman s'accroche

ESPAGNE. L'international anglais Steve McManaman (28 ans) n'était même pas remplaçant dans l'équipe du Real qui a rencontré le Sporting Portugal mercredi soir en match amical. « En ce moment, j'ai 28 joueurs à ma disposition, explique Vicente Del Bosque, l'entraîneur espagnol, et il fallait que certains restent à Madrid. J'ai parlé avec Steve et je lui ai dit qu'il aurait moins de chances de jouer cette saison. Il l'a compris, mais il est confiant dans ses possibilités. » L'arrivée du Portugais Figo, acheté 411 MF au FC Barcelone, hypothèque les chances de McManaman d'être titulaire cette saison. D'autant plus que le talent de la Ligue des champions compte également dans son effectif Pedro Munitis, transfuge du Racing Santander, et le Brésilien Savio. Selon le quotidien *Marca*, McManaman aurait même été placé sur la liste des transferts, ce qui confirme la thèse que son recrutement, l'an dernier, était surtout destiné à réaliser une opération financière. Libre de tout contrat lorsqu'il a quitté Liverpool, l'international anglais n'a coûté aucune indemnité de transfert au Real... qui pourrait en récupérer une conséquente (au moins 80 MF), s'il le revend maintenant. Aston Villa, Middlesbrough et les Glasgow Rangers sont intéressés, mais McManaman, lui, s'accroche : « J'ai fait une bonne fin de saison et ça n'a pas de sens de partir. » Combien de temps tiendra-t-il ?

X. B. et R. G.

Ortega retourne à River

ARGENTINE. Réduit au rôle de remplaçant à Parme depuis l'arrivée des Français Johan Micoud et Sabri Lamouchi, l'international argentin Ariel Ortega (26 ans) ne jouera pas en Italie cette saison. Désireux de retourner dans son pays plutôt que de rester sur le banc de touche parmesan, celui qu'on surnomme « Burrito » (« Petit Ane ») a donc vu son vœu exaucé dans la nuit de mardi à mercredi. Les dirigeants italiens ont accepté de le transférer à River Plate pour 40 MF, une somme qui leur permet de régler la dette qu'ils devaient encore au club de Buenos Aires pour l'achat, il y a quatre ans, d'Hernan Crespo, depuis transféré à la Lazio de Rome. Pour Ortega, auteur de 16 buts en 69 sélections, ce retour ne peut pas être considéré comme un succès, puisqu'il quitte Parme un an à peine après y être arrivé, en provenance d'une Sampdoria qu'il n'avait pas pu empêcher de descendre en D 2.

A. V.

Ça valse à Dundee !

ÉCOSSE. A peine deux journées de Championnat et un entraîneur valse déjà ! Paul Sturrock (43 ans) a été démis lundi des fonctions qu'il occupait à Dundee United depuis 1998. Ancien joueur du club (1973-89), sélectionné à vingt reprises en équipe d'Ecosse, Sturrock avait contribué à la conquête du titre en 1983 et disputé la finale de la Coupe de l'UEFA, perdue contre les Suédois de Göteborg, en 1987. Victime d'une attaque cardiaque il y a cinq ans, lors d'un match contre... Dundee United, alors qu'il entraînait Saint Johnstone, Sturrock avait envisagé de se retirer au Canada, où il possède une maison. Son départ n'a cependant rien à voir avec ses problèmes de santé. Les deux défaites enregistrées lors des deux premières journées (1-2 face au Celtic, puis 0-3 sur le terrain d'Hibernian) ne sont que la suite des médiocres résultats de ces dernières saisons (8e sur 10 en 1999-2000, 9e en 1998-99). C'est Alex Smith (61 ans), ancien entraîneur d'Aberdeen, actuellement en charge des Espoirs écossais, qui assure l'intérim.

Correspondance SCOTT McBURLEY

IL Y A... 16 ANS

Une équipe en o

HISTORIQUE. Quelque peu éclipsée par le succès de la bande à Platini à l'Euro 84, la médaille d'or décrochée par l'équipe de France Olympiques aux Jeux de Los Angeles (2-0 contre le Brésil en finale), six semaines plus tard, fut la première remportée par des professionnels. Un certain « Monsieur Xu » n'a rien oublié.

Pour tous ces héros des JO 1984, avec, de gauche à droite : Rust, Ayache, Bibard, Bijotat, Brisson, Cubaynes, Garande, Jeannol, G. Lacombe, Lemoult, J.-Ph. Rohr, Thouvenel, Touré, Xuereb, Zanon et Bensoussan, « il n'y a pas eu de retombées », constate Daniel Xuereb, meilleur buteur du tournoi.

Ce fut un été de braise. Comme la France du football n'en avait jamais connu. Pensez donc ! En moins de deux mois, deux équipes françaises remportaient chacune une compétition majeure. De celles qui transfigurent un palmarès. Le 24 juin 1984, la bande à Platini était montée sur le toit de l'Europe grâce à sa victoire sur l'Espagne (2-0), qui lui permettait de gagner le seul Euro organisé en France. Moins de cinquante jours plus tard, c'était au tour de l'équipe de France Olympiques, qualifiée pour les Jeux de Los Angeles, de faire rêver des Français déjà tourneboulés par le triomphe de la sélection de Michel Hidalgo. L'euphorie fut cependant moins forte que pour le Championnat d'Europe. Daniel Xuereb, pourtant meilleur buteur du tournoi, n'a d'ailleurs pas vu sa carrière prendre une nouvelle impulsion : « Il n'y a pas vraiment eu de retombées. Je me souviens seulement que Didier Sénac, François Brisson et moi-même avons reçu une gerbe de fleurs et une ovation pour notre retour à Bollaert, quelques jours après. Si les Bleus n'avaient pas gagné l'Euro, ç'aurait certainement été différent. Aujourd'hui, quand on parle de l'année 1984, on pense surtout à la victoire des A au Championnat d'Europe. »

A juste titre considéré comme une compétition de moindre niveau, le tournoi de football des Jeux Olympiques était ouvert à tous les joueurs des équipes qualifiées, quel que fût leur âge (à partir des Jeux de Séoul, en 1988, seuls les moins de 23 ans eurent le droit de participer). Il fut l'opportunité pour les très bons éléments qu'étaient Ayache, Touré, Sénac, Bijotat ou Xuereb de se consoler de n'être que des remplaçants de luxe des indiscutables vedettes de l'équipe A. « Pour nous, c'était une aubaine, car, en A, il y avait de grands joueurs au sommet de leur carrière. Pour y entrer, il fallait vraiment être très fort », regrette Xuereb, aujourd'hui employé à la mairie de Pertuis (Vaucluse).

UNE DURÉE DE VIE LIMITÉE. A défaut de pouvoir supplanter les hommes en place, les Olympiques se contentèrent de viser une place dans les 22 pour la Coupe du monde 86, qui arrivait deux ans plus tard. Petit avantage : le successeur de Michel Hidalgo à la tête des A n'était autre que... Henri Michel, désigné pour mener ces Bleus de rechange vers un sacre olympique. Quelques éléments, dont Daniel Xuereb, figurèrent d'ailleurs dans la liste des 22 pour le Mexique, deux ans plus tard.

La durée de vie de cette équipe Olympiques fut assez courte. Programmée pour mourir au terme des JO, elle disputa son premier match en mars 1983. Cruel dénouement pour une sélection condamnée à aller *ad patres* alors qu'elle atteignait son nirvana. En douze rencontres disputées, jamais elle ne perdit. Avant même le coup d'envoi des Jeux, elle était d'ailleurs considérée comme la mieux placée pour remporter le tournoi olympique, qui comptait pourtant des sélections comme le Brésil ou la Yougoslavie. Elle dut surtout ce statut de favorite à celui de ses joueurs : tous étaient professionnels, ce qui, à l'époque, était mal perçu dans des Jeux qui faisaient encore la part belle à l'amateurisme. La réception de nos Tricolores ne fut d'ailleurs pas des plus amicales : « Au début, nous étions un peu regardés de travers par les autres athlètes, des amateurs qui pensaient qu'on n'était là que pour l'argent », se souvient celui qui fut affublé du surnom de « M. Xu ». « Puis, en discutant avec nous, ils ont vu qu'on n'était pas plus payés qu'eux – on a touché 100 000 F pour notre victoire – et les rapports ont changé. On a fini par sympathiser. D'ailleurs, on allait régulièrement les encourager en compétition. »

Travailler en s'amusant, tel était le credo de la joyeuse troupe à Michel. Professionnels sur le terrain, décontractés en dehors, les Français avaient, de l'avis même de François Brisson « retrouvé une âme d'enfant ». De bonnes sensations donc, à peine contrariées par des conditions pour le moins spartiates : « Dans les logements, on était les uns sur les autres. Il faisait très chaud et il n'y avait pas de climatisation. Je n'ai dû dormir que cinq heures par nuit. Et on jouait tous les deux ou trois jours. Mais on s'y est fait. Dans l'équipe, à part José Touré, qui s'était blessé, il n'y avait pas de vedette. L'ambiance était très conviviale. »

LA MONTÉE EN PUISSANCE. Les Bleus commencèrent la compétition dans la souffrance, n'obtenant contre le Qatar qu'un pénible match nul (2-2). Les rencontres suivantes, face à la Norvège (2-1), puis au Chili (1-1), leur permirent d'obtenir leur billet pour les quarts de finale... et de se rendre à Los Angeles. Le vrai début des Jeux et la réalisation d'un rêve. « Le village olympique était immense. Seuls les athlètes pouvaient y circuler. Nous étions logés dans une université, avec les basketteurs et les judokas français. Il y avait aussi Muriel Hermine », se souvient Xuereb, surtout impressionné par une organisation où improvisation et suffisance n'avaient aucun droit de cité. « On a vu autant de gardes que d'athlètes ! Il ne manquait rien. Les restaurants étaient ouverts vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il y avait même une discothèque jusqu'à minuit. Quand on allait à l'entraînement, un hélicoptère et des motards nous escortaient, par crainte d'un attentat. Les organisateurs n'avaient pas lésiné sur les moyens ! »

En quarts de finale, le saut dans l'inconnu, face à l'Egypte, fut franchi sans trop de difficultés (2-0, deux buts de Xuereb). Les choses vraiment sérieuses commencèrent en demi-finales, avec le match contre la Yougoslavie... qui ressemblait étrangement à la sélection qui avait disputé l'Euro 84. En effet, pas rassasiée par sa présence au Championnat d'Europe, plus de la moitié de l'équipe yougoslave de l'Euro se présenta de

r

Photos L'ÉQUIPE

nouveau aux Jeux. De l'avis même de « M. Xu », ce fut « le match le plus dur contre la meilleure équipe du tournoi au niveau technique ». Alors qu'ils dominaient (2-0) leurs adversaires à la demi-heure de jeu, les Français furent rejoints un quart d'heure avant la fin du temps réglementaire. Ils ne décrochèrent la timbale qu'en prolongation, grâce à Guy Lacombe et à Daniel Xuereb.

Le jour de la finale, dans un Rose Bowl plein comme un œuf (100 000 spectateurs), Xuereb fut surtout surpris par l'ambiance pacifique qui régnait autour du stade : « Les gens venaient en famille. Je me souviens encore de tous les camping cars dans les immenses parkings autour du stade. » Le Brésil de Dunga, Gilmar et Mauro Galvao ne pesa pas bien lourd face à l'entrain des Français. Ne faisant que tourner en rond, la sélection sud-américaine, toujours à la recherche d'une consécration olympique, n'inquiéta jamais Albert Rust dans une finale assez monotone.

Un but de Brisson et un autre de Xuereb scellèrent la victoire tricolore, la première d'athlètes professionnels aux Jeux, qui leur permit d'être acceptés comme membres à part entière de la famille olympique. A sa manière, davantage peut-être que celle de Platini & Co., l'équipe de France Olympiques marqua ainsi l'histoire du sport de son empreinte.

JOHANN HARSCOËT

Daniel Xuereb

Né le : 29 mai 1959, à Gardanne (Bouches-du-Rhône). 1,76 m ; 69 kg. **Poste :** attaquant. **Carrière :** Lyon (1977-81), Lens (1981-86), Paris-SG (1986-89), Montpellier (1989-91), Marseille (1991-92), Toulon (1992-93). **Premier match en D 1 :** 1er octobre 1977, Nancy-Lyon, 3-1. **Dernier match en D 1 :** 8 mai 1993, Toulon-Auxerre, 1-2. 442 matches de D 1, 106 buts. **Palmarès :** champion Olympiques 1984 ; champion de France 1992 ; vainqueur de la Coupe de France 1990. 8 sélections A (1981-89).

Le parcours des Français

Le 29-7-1984, à Annapolis, France-Qatar : 2-2.
Le 31-7-1984, à Boston, France-Norvège : 2-1.
Le 2-8-1984, à Annapolis, France-Chili : 1-1.
Quarts de finale
Le 5-8-1984, à Los Angeles, France-Egypte : 2-0.
Demi-finales
Le 8-8-1984, à Los Angeles, France-Yougoslavie : 4-2 a.p.
Finale
➡ Le 11-8-1984, à Los Angeles, **France - Brésil : 2-0.** 101 799 spectateurs. Arbitre : M. Keizer (HOL). Buts : Brisson (55e), Xuereb (64e).
France : Rust - Ayache, Bibard, Jeannol, Zanon - Lemoult, G. Lacombe, Bijotat, Rohr - Xuereb (Cubaynes, 90e), Brisson (Garande, 81e).
Brésil : R. Gilmar - Ronaldo, Mauro Galvao, Pinga, André Luiz - Dunga, Ademir, Kita (Milton Cruz, 60e) - Tonho (Chicao, 60e), O. Gilmar, Silvinho.

Cette semaine-là

❑ A trente-cinq ans, Daniel Leclercq fête son jubilé au stade Félix-Bollaert de Lens. ❑ Pour son grand retour en Première Division, quatre ans après l'avoir quittée, l'Olympique de Marseille reçoit Sochaux. ❑ Pascal Olmeta quitte le SC Bastia pour Toulon. ❑ Emmenée par Omar Pastoriza et Enzo Trossero, le club argentin d'Independiente remporte sa 7e Copa Libertadores face à Gremio. ❑ Le néo-Auxerrois Michel N'Gom trouve la mort dans un accident de voiture à 5 km d'Auxerre. L'ancien joueur du PSG n'avait que vingt-cinq ans.

À BÂTONS ROMPUS

Sachy : « J'adore la radio »

ANIMATEUR. Le gardien sedanais présente tous les lundis une émission sur Europe 2 Champagne-Ardenne. Un exercice qu'il apprécie tellement qu'il aimerait s'orienter dans cette voie à l'heure de sa reconversion.

« Nicolas Sachy, comment se sont passées vos vacances ?
Impeccables ! Avec Corinne, ma femme, et nos deux petites filles (Esther, huit ans, et Rachel, deux ans), nous sommes restés quinze jours en famille au Club Med d'Ibiza. Nous découvrions ce genre de vacances pour la première fois, et, tant que nous le pourrons, nous continuerons dans cette voie. C'est vraiment l'idéal pour les gosses. En plus, je suis tombé par hasard sur Fabien Cool et Frédéric Danjou, ce qui nous a permis de faire un peu mieux connaissance.

En avez-vous profité pour vous entretenir sur le plan physique ?
Je n'ai rien fait de spécial, si ce n'est un seul petit foot. Un de mes partenaires a commencé à se prendre pour l'entraîneur en nous donnant des conseils, ce qui m'a profondément énervé. Je le lui ai dit, les choses se sont un peu envenimées et j'ai préféré arrêter là. Les consignes, je suis payé pour en écouter toute l'année. Alors, pas question que ça continue pendant les vacances !

Adolescent, aviez-vous des idoles dans le monde du foot ?
J'ai toujours admiré Bernard Lama. Mais également Pascal Olmeta, à la fois pour sa personnalité et son style de jeu original.

Comment aimez-vous occuper votre temps libre ?
J'aime me balader tranquillement dans les Ardennes avec ma petite famille. Malheureusement, en juillet, nous avons eu trente jours de pluie.

Vous animez une émission de radio sur Europe 2 Champagne-Ardenne. Quel en est le concept ?
Tous les lundis, dans une ambiance décontractée, je reçois un joueur de Sedan pour commenter l'actualité footballistique. J'en profite pour faire découvrir la personnalité de mon invité en dehors des terrains.

Séduit par cette expérience radiophonique ?
J'adore ! A tel point que j'aimerais vraiment m'orienter vers la télé ou la radio pour ma reconversion. Pour le moment, ça l'air de plutôt bien se passer avec les médias. Peut-être même va-t-il y avoir une petite surprise dès cette année.

Tout au long du dernier Euro 2000, vous avez également écrit une rubrique pour le *Journal du dimanche*. Vous semblez donc avoir plusieurs cordes à votre arc...
J'ai été bien aidé par le journaliste qui s'est chargé de retranscrire mes propos. A mon avis, la presse écrite est plus dure et demande beaucoup plus de travail que la télé ou la radio. Pour mon émission de radio, par exemple, je ne prépare rien. Tout est improvisé, nous discutons au micro comme si nous parlions entre copains. Et puis, avec moi, faut que ça déconne ! Sinon, je m'ennuie.

La " Sedanmania ", c'est pour vous une quinzaine de lettres reçues chaque semaine. Répondez-vous personnellement à tout votre courrier ?
Je m'y efforce en renvoyant systématiquement une photo accompagnée d'un petit mot. Beaucoup me demandent des maillots, ce qui est impossible puisque je les donne quasiment tous – une quarantaine la saison dernière – à des associations caritatives.

Hormis le foot, quels sont vos sports favoris ?
J'aime beaucoup le tennis, et j'essaie d'y jouer de temps en temps avec mon père. Il a soixante ans, mais je n'arrive toujours pas à le battre. Je ne dois donc pas être d'un grand niveau. Il n'empêche, le tennis est un sport qui devrait être recommandé aux gardiens de but ne serait-ce qu'une heure par semaine à la place d'un entraînement. Détentes, petites courses variées, sauts, réflexes : tout est intéressant et compatible avec notre métier.

Avec qui aimeriez-vous passer une heure à discuter ?
Avec Christophe Dugarry, qui me donne l'impression d'être un gars sympa avec lequel on doit bien s'éclater. Dans un registre moins drôle, j'aimerais pouvoir rencontrer un serial killer, pour essayer de comprendre comment un être humain peut en arriver à de telles horreurs. Une gamine de Charleville avait disparu fin mai. On vient de retrouver son corps atrocement mutilé au fond d'un bois, en Belgique. Comment peut-on faire ça à des enfants ? Je ne supporte pas, ça me révolte !

À qui refuseriez-vous de serrer la main ?
Aux racistes, aux pédophiles et aux assassins d'enfants. Concernant ces derniers, je discuterais bien aussi avec le président de la République afin de le convaincre de rétablir la peine de mort. Franchement, je ne vois pas l'intérêt de condamner ce genre de monstres à de longues années de prison pour les libérer au bout de dix ans avec le risque qu'ils recommencent.

Un don de la nature que vous auriez aimé avoir ?
Etre invisible une heure par jour.

Depuis le mouvement d'humeur des joueurs sedanais au printemps dernier, vos conditions de travail se sont-elles améliorées ?
Dans la communication avec nos dirigeants, ce fut notre seule erreur la saison dernière. Après une séance matinale catastrophique en raison de l'état déplorable du terrain, nous avions décidé de ne pas nous entraîner l'après-midi. Jamais nous n'avons dit : " Nous faisons grève jusqu'à ce que nous ayons des terrains convenables. " Dès le lendemain, nous étions de retour sur le terrain pourri mais nous avons été maladroits.

Si c'était à refaire ?
Ce serait sans moi.

Quel est votre rêve le plus fou ?
Jouer en D 1 représentait déjà un rêve. Le plus beau, ce serait maintenant de disputer mes trois années de contrat avec Sedan parmi l'élite.

Votre devise préférée ?
C'est au pied du mur qu'on voit le mieux le mur. »

ÉRIC MAZET

Ses préférences

Film : *le Sixième Sens.*
Actrice : Julia Roberts.
Acteurs : Gérard Depardieu et Patrick Swayze.
Chanteur : Charles Aznavour.
Lecture : les romans de Stephen King.
Voiture : sa Smart.
Sportif : Carl Lewis.
Couleur : le vert.
Animal : le chat.
Boisson : la bière blonde.
Emission de télé : *Envoyé spécial.*

Son coup de cœur

« Merci à Europe 2 de m'avoir ouvert son antenne et merci à tous les Sedanais qui, à l'image de Claude Sylva, nous ont accompagnés depuis le début de notre belle aventure. Même si beaucoup de nouveaux supporters sont apparus depuis, les plus fidèles n'ont pas changé leur regard sur nous. Des relations aussi saines entre joueurs et supporters sont tout simplement exceptionnelles. »

GROS PLAN

Dumas, un an après

INNOVATION. En juillet 1999, un fils de pub s'offrait, avec deux copains, le Racing Club de Paris, engagé en National. Objectif : monter en D 1 et devenir le club résident du Stade de France. Entre foot associatif et foot-business, il entend bien marquer sa différence.

A l'idée d'avoir quarante ans, depuis juillet, Gilles Dumas « flippe » vraiment, même s'il le dit en se marrant. On se demande bien pourquoi. Ce quadragénaire qui délaisse volontiers le costume-cravate parle aussi vite que les idées se bousculent dans sa tête. Sa carrière ? D'un sourire, il admet qu'elle a commencé il y a cinq ans à peine, quand il a décidé de se « mettre à travailler ». Avant, c'était sport, fête et forcément frime. Gilles Dumas décroche son bac à dix-sept ans grâce à deux matières : la philosophie et le sport. Le lycéen est un bon sprinter qui court le 100 m en 10"7 : « J'avais un talent naturel qui était de courir vite. Comme être le premier était une priorité absolue quand j'étais gosse, j'ai privilégié l'athlétisme. » Mais il joue aussi au foot. « Je suis tombé dedans quand j'étais petit. Jouer avec une balle, c'est du plaisir pur. »

A son mental de compétiteur s'ajoute le sens de l'opportunité. Alors que le jeune sprinter organise une course à pied au Sénégal, il rencontre Jacques Séguéla, par hasard, sur une plage. Bingo ! De retour à Paris, Gilles Dumas rejoint à vingt-quatre ans l'agence Euro RSCG, où sa fonction oscille entre « stratégie » et « création ». Le jeune « pubard » passe ensuite par le groupe Havas avant de créer sa propre agence de communication baptisée Apollon. De cette époque, Gilles Dumas garde des étincelles dans les yeux et de très bons souvenirs. « Je faisais la fête un jour sur deux. Je ne menais donc pas une carrière très pro. » Jusqu'au jour où le fameux « plan de carrière » et les responsabilités familiales le rattrapent au vol. Le fêtard se met alors sérieusement au boulot pour mieux exploiter son réservoir d'idées.

DE SPORT LAB À AUTOUR DU SPORT. En 1996, il lance Sport Lab, société d'études marketing sur le sport. « J'étais atterré, à l'époque, par le manque d'investigations marketing dans le domaine du sponsoring. J'ai fait le pari que le marché allait devenir plus mûr. » Pari réussi puisque, aujourd'hui, le sponsoring se révèle un « vrai métier ». « Les annonceurs sont désormais plus mûrs et décident de s'associer à un événement ou à un champion pour des raisons stratégiques », explique le directeur de Sport Lab en saluant le pionnier, Jean-Claude Darmon. « J'ai une vraie admiration pour Jean-Claude, c'est notre maître à tous », poursuit Gilles Dumas qui, lui, n'est pourtant pas un vendeur de panneaux ni de droits sportifs. Son truc, c'est le conseil. Coca-Cola, Opel ou Nike le sollicitent régulièrement. « Nous ne sommes pas là pour prendre des décisions à leur place », tempère Gilles Dumas. Sur sa lancée, il crée au printemps 1999 une agence de marketing opérationnel baptisée Autour du sport. Son idée est d'utiliser les techniques de la communication commerciale (marketing direct, base de données, promotion des ventes, animation de réseau...) pour aider les marques à valoriser leur sponsoring et le rendre plus efficace. L'agence vient de mettre au point Sport direct programme, destiné à développer le business autour du « client-supporter ». Le PSG, client de Sport Lab et d'Autour du sport, semble très intéressé par ce nouvel outil marketing.

Un an tout juste après sa création, Autour du sport dégage une marge brute de plus de 7 MF. Mais son directeur voit déjà plus loin et naturellement plus grand. Pour l'instant, l'agence siège à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), dans le bâtiment en forme de bateau du groupe de communication BBDO, auquel elle est associée. Mais Gilles Dumas cherche activement des « partenaires pour lever des fonds » afin de construire un « groupe de marketing sportif majeur » rassemblant Sport Lab, Autour du sport et le Racing Club de Paris. Une sorte de vaisseau amiral qui évoluerait « de la réflexion à la création » et permettrait au commandant Dumas d'appliquer sa « nouvelle vision du sponsoring » : une troisième voie entre foot associatif et foot-business.

Pour comprendre, il faut partir du « laboratoire » Racing Club de Paris. L'histoire de la reprise du RCP commence autour d'une table où Bertrand Forges, collaborateur de Proximity (groupe BBDO), prend un café avec Gilles Dumas et lui parle de son rêve d'être président d'un club de foot. Chiche ! Dans l'après-midi, le patron d'Autour du sport appelle un de ses copains du Racing Club de France et apprend que le club de foot est à vendre. Coup de fil à Jean-Marie Lawniczak, puis au secrétaire général, et constitution d'un dossier dans les trois jours : le 19 juillet 1999, Gilles Dumas et ses deux associés, Bertrand Forges et Yves Curtat (Proximity, groupe BBDO), rachètent 66 % des parts du club contre une garantie financière de 10 millions de francs. Une reprise éclair conclue grâce au contrat d'un premier gros sponsor, Ola, dont la contribution est estimée à 3 MF.

Photo Carol AMAR

« J'étais atterré par le manque d'investigations marketing dans le domaine du sponsoring. J'ai fait le pari que le marché allait devenir plus mûr. »

UNE CITÉ DU FOOT À COLOMBES. Nouveau président, Gilles Dumas souhaite faire du RCP un « club généreux, populaire et aspirationnel *(sic)* » qui fasse rêver les gosses. Le 22 janvier 2000 marque le principal temps fort de la saison avec la rencontre de Coupe de France RCP-Monaco au Stade de France : 53 300 spectateurs se rendent à Saint-Denis et 4,7 millions de téléspectateurs suivent la rencontre. Afin d'amortir le coût de l'opération, Gilles Dumas décide de vendre des places à France Telecom, EDF et la SNCF pour remercier leurs personnels très sollicités après la tempête de décembre 1999. « Grâce à cet événement, nous avons gagné la confiance et le respect des joueurs et de l'ancienne équipe en place », se félicite Gilles Dumas. Au-delà, c'est tout le milieu du ballon rond qui regarde autrement ces « trois branleurs qui se sont acheté un club de foot », selon son expression. « On a fait beaucoup de mousse à notre arrivée comme savent le faire les publicitaires, avoue le président du club, maintenant il faut s'attaquer aux structures. »

Le projet Horizon 2005, élaboré par le président et son équipe, prévoit une montée « le plus vite possible » en D 1 et l'installation comme club résident au Stade de France, conformément à l'accord signé avec le consortium SdF en décembre 1999. Gilles Dumas, qui souhaite attirer entre 500 et 1 000 spectateurs par match dès cette saison, n'est jamais à court d'idées. Il envisage, pêle-mêle, d'appliquer un système d'intéressement des joueurs et de l'entraîneur, de transformer les fans du RCP en « supporters-actionnaires » à la façon des socios à Barcelone et de racheter le stade de Colombes.

Son plus grand projet n'a rien d'un rêve : la création d'une cité du foot entre 2002 et 2004 sur les 20 hectares du site du stade Yves-du-Manoir de Colombes qui abritera une enceinte de 15 000 places, des centres d'entraînement, sept terrains de foot et un pôle commercial dédié au sport, « un lieu ouvert et tourné vers les habitants, où chacun pourra toucher du doigt la magie du football professionnel ». Un projet ambitieux qui nécessite 200 à 250 MF, au départ apportés par des investisseurs immobiliers. En attendant, le RCP vient d'entamer la saison avec une quinzaine de nouveaux joueurs, un nouvel entraîneur et un budget de 15 MF. Et Gilles Dumas trouve encore le temps de taper dans le ballon le lundi midi avec ses amis, à Colombes. « Pas assez souvent, grimace-t-il. D'ailleurs, j'ai pris du poids. » La crise de la quarantaine ?...

RACHEL PRETTI

TÉLÉ

Deux matches de D 1 sur le même Canal

Foot et télé, ça va encore bouger ! Canal + veut diffuser les deux matches de Division 1 dont elle a les droits sur le même réseau, en l'occurrence le Canal + historique. Et si l'un des deux matches restera décalé à la veille ou au lendemain des autres rencontres de la même journée, le second sera simplement avancé de quelques heures : son coup d'envoi sera donné à 17 h 15 lorsque les autres rencontres débuteront à 20 heures. Rappelons que, depuis trois ans, le premier match était diffusé la veille ou le lendemain, généralement vendredi ou dimanche, à partir de 18 h 45, sur Canal + vert, le second débutant à 20 h 45 sur Canal + tout court, surnommé Canal premium ou Canal blanc.

Michel Denisot a prévenu la Ligue nationale de football de cette modification que rien dans le contrat n'interdit. Mais celle-ci risque de déplaire à TPS, qui a des droits de diffusion pour un match en exclusivité, non décalé, c'est-à-dire disputé le même jour et à la même heure que les autres matches. Car il est clair que ce match à 17 h 15 va faire de l'ombre à celui de 20 heures accordé à TPS. On pourra mesurer les conséquences de ce changement dès la semaine prochaine, avec Saint-Etienne - Bordeaux samedi 19 sur Canal + à 17 h 15, moins de trois heures avant les autres matches. Prévu vendredi 18 à 18 h 45 sur vert, ce match a été déplacé, les Girondins ayant plusieurs sélectionnés en équipe de France, mercredi.

Les deux matches en direct sur Canal + devraient être systématiques à partir de septembre. Si ce changement risque d'agacer TPS – et peut-être TF 1, l'un de ses actionnaires de référence –, il est sans doute un bien pour la régularité du Championnat en général, et pour les clubs européens en particulier : entre la Ligue des champions le mardi et le mercredi, ou la Coupe de l'UEFA, le jeudi, plus le respect des contrats de télévision, il était difficile de fixer certains matches.

G. S.

Téléfoot version brésilienne

SPÉCIAL. Avec Rai invité sur le plateau, un reportage sur Ronaldo et une revue des Brésiliens de France, l'émission dominicale de TF 1 s'annonce particulièrement rythmée.

Vendredi 11

❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*

■ **22 h 30, Pathé Sport.** Universidad Catolica - Palestino, Championnat chilien. Rediffusion le 12 à 14 h 15.

■ **23 heures, Eurosport.** *Score Express.* Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 12

■ **8 heures, TPS Foot.** Coup d'envoi. Multiples rediffusions.

❑ **12 h 45, DSF.** *Hattrick.*

■ **19 heures, TPS Foot.** Strasbourg - Monaco, 3e journée de D 1.

■ **19 h 15, Eurosport.** Match amical. Rediffusion le 13 à 8 h 30.

■ **19 h 30, Kiosque.**

■ **19 h 50, Multivision.** Lille - Rennes (M1) (K7), Lyon - Metz (M2) (K8), Bordeaux - Troyes (M3) (K5), Auxerre - Bastia (M4) (K4), Toulouse - Saint-Etienne (M5) (K9), Guingamp - Nantes (M6) (K6), Nîmes - Montpellier (M7) (K3), 3e journée de D 1 et de D 2.

■ **20 heures, Eurosport.** Match amical.

■ **22 heures, Canal +.** *Jour de foot.* Présentée par Hervé Mathoux. Rediffusion à 1 h 15 sur Canal + vert.

■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 45.

■ **23 h 15, Infosport.** Feuille de match.

Dimanche 13

❑ **11 heures, DSF.** Analyse de la journée de Bundesliga.

■ **11 h 10, TF 1.** *Téléfoot.* Invité : Rai. Interview de Ronaldo. Retour sur les Brésiliens évoluant en France et 3e journée de D 1.

■ **15 h 50, Canal +.** Manchester United - Chelsea, Charity Shield.

■ **16 heures, Eurosport.** Liverpool - Parme, amical. Rediffusion le 14 à 12 h 30.

■ **16 h 40, France 2.** La nature des champions avec Bixente Lizarazu.

❑ **17 heures, DSF.** *Hattrick.*

■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* Présentée par David Berger. Rediffusion le 14 à 8 h 25 sur Canal + vert.

■ **18 heures, Eurosport.** *L'Esprit de l'Euro 2000.*

■ **18 h 30, Canal + vert.** Paris-SG - Sedan, 3e journée de D 1. Rediffusion à 2 h 10 sur Canal +.

❑ **18 h 45, Sat 1.** *Ran.*

■ **18 h 50, France 2.** *Stade 2.*

■ **20 h 15, Canal +.** Marseille - Lens, 3e journée de D 1. Rediffusion à 22 h 50 sur Canal + vert.

■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présentée par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Lundi 14

■ **14 h 15, Pathé Sport.** River Plate - Velez, 2e journée du Championnat argentin. Rediffusions le 15 à 9 heures et 17 h 15.

❑ **20 h 15, DSF.** Duisburg - Ulm, Bundesliga.

■ **23 heures, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions le 15 à 12 h 30 et le 16 à 8 h 30.

■ **0 heure, Pathé Sport.** Brésil - Argentine, éliminatoires Coupe du monde 2002.

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*

❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.

❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.

❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.* Rediffusion à 19 h 30.

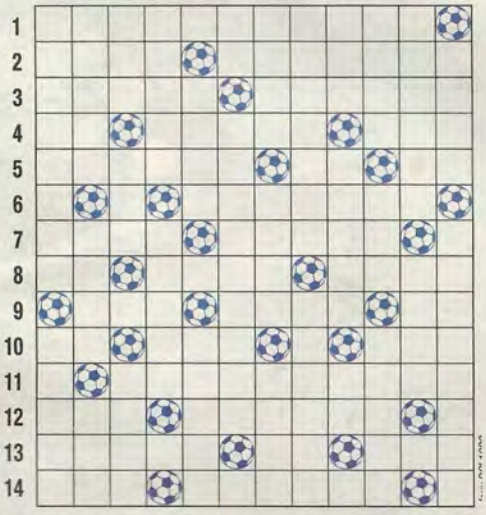
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*

■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Avant de venir à *Téléfoot* ce dimanche, Rai (avec Jean-Michel Moutier et Paul Le Guen à ses côtés) était la semaine dernière en Bretagne à l'occasion de Rennes-PSG.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT - 1. Prénom et nom d'une recrue du PSG. 2. Descente vertigineuse. **Tels des tirs qui peuvent tromper le gardien. 3. Ancien défenseur international français qui quitte Valence.** Se présente sans habit. **4. Abréviation pour un club britannique.** Canard. Patronne. **5.** Haï. Vieille vache. Préposition. **6. Répétés pour les footballeurs de haut niveau. 7.** Talus. **Club qui a rejoint la D 1. 8.** Mot capricieux. Moineau populaire. **Tricolore, il est champion d'Europe. 9.** Tel un produit naturel. Petit homme. Conjonction. **10.** Fleuve italien. Ancienne unité de dose. Fonce. **11. Mouvements effectués après s'être entraîné. 12.** Eclate. **Défenseur de la fin des années 50, trente et une fois international. 13. Celle de football accueille de futurs champions. Club qui a recruté, entre autres, le Belge Deflandre.** Notre mère à tous. **14.** Monnaie au Japon. Agaves dont on fait des cordes.

VERTICALEMENT - A. Micoud l'est. Il a rejoint l'effectif des Gunners. B. Karembeu est celui d'Adriana. International Espoirs français, parti en Italie et engagé par Monaco. Glace pour la lady. **C.** Habitude. Vieux moi. Grande école anglaise. **D. La Belgique en a subi un pendant l'Euro 2000. Après tout, le foot n'en est qu'un parmi d'autres. E.** Pays britannique. **Sont utilisées pour contourner une défense. F.** Romains. **Recrue belge qui va évoluer à Gerland. G.** Boîte à voix. **A désigné l'Allemagne comme organisateur de la Coupe du monde 2006.** Dieu de l'Amour. **H. Attaquant monégasque puis parisien, douze fois international entre 1980 et 1983.** Sacrifia à une divinité. **I.** Amoureux de Chimène. Tissu synthétique. Préposition. **J.** Déesse égyptienne. **Quand le onze d'Angleterre joue à dix !** Sont courtes pour certaines radios. **K.** Impeccables. Avec le zist, dans une expression. **L.** Evêché normand. Ne pas aimer.

SOLUTION - Horizontalement : 1. Peter Lucchin. 2. A-pic. Ciseaux. 3. Roche. Nudité. 4. M.U. Elder. Sta. 5. Ekeke. 10. Es. 6. Efforts. 7. Ados. Lille. 8. Nu. Flair. Onze. 9. Bio. Nain. Et. 10. Pô. Rad. Ose. 11. Entraînements. 12. Rit. Herond. 13. Ecole. 0. L. Eve. 14. Sen. Sisals. Verticalement : A. Pamesan. Pires. B. Epoux. Debo. Ice. C. Tic. Ego. Eton. D. Echec. Sport. E. Etre. Alles. F. LC. Deflandre. G. Urne. FIFA. Eros. H. Counil. Immola. I. Cul. Ohon. En. J. Isis. Tan. Ondes. K. Nettes. Zest. L. Sees. Détester.

FRANCE Football

VENDREDI 11 AOÛT 2000
N° 2 835 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE
4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Gérant : Paul Roussel.
Principaux associés : SA « Editions Amaury », SA Intrapresse.

Directeur général, directeur de la publication : Paul Roussel.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy Fahy.
Directeur général adjoint, en charge du commercial et du marketing : Eric Herteloup.
Directeur de la rédaction : Gérard Ernault.

Services commerciaux-ventes.
Tél. : 01-40-93-20-05.
Prix à l'étranger. Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes. **DOM-TOM.** Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

Abonnements. Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** *France Football* du vendredi, 515 F (1 an) ; **couplage :** 1 205 F (1 an). **Autres pays et tarifs sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

Publicité commerciale.
Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 2 834 bis de *France Football*, daté du vendredi 4 août 2000, a été tiré à 242 043 exemplaires.

Commission paritaire : n° 64.437.
Distribution : NMPP.

Impression : Québécor (Mary-sur-Marne).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

INTERNET

Joueurs au grand cœur

Evidemment, on ne vous parlera pas ici d'un site très bien construit, fort esthétique ou régulièrement mis à jour. Il ne s'agit que de la modeste vitrine d'une association caritative qui mérite qu'on la soutienne et dans laquelle plusieurs joueurs et entraîneurs des clubs de D 1 de Champagne et de l'est de la France, en particulier ceux de Sedan, se sont investis. Robert Pires est sans doute le plus célèbre d'entre eux. Mais on peut citer également Samuel Wiart, Nicolas Sachy, Cédric Mionnet, Joël Muller, Christophe Delmotte, Luis Satorra, Olivier Quint, Patrick Rémy, Alex Di Rocco… Stars de Champagne est une association qui s'est donné pour but de lutter contre la mucoviscidose et la sclérose en plaque, invalidantes et encore incurables malgré les progrès de la science. Elle recueille des dons, notamment par la vente de maillots et l'organisation de matches de gala joués par plusieurs de ses quatre-vingts adhérents. Sur son site, vous trouverez toutes les informations pour aider ces footballeurs au grand cœur dans leur dévouement et faire reculer la maladie.

www.chez.com/starsdechampagne

UMBRO

www.umbro.com

DDB Atlantique P01457

OUVREZ L'ŒIL

MICHAEL OWEN, ROBERT PIRÈS, ALAN SHEARER,
TORE ANDRÉ FLO, SAVIO... PORTENT DES MACH SPEED.